

VISITE DE CHARLES III

Son vin dégusté par le roi s'arrache Page 18

FOOTBALL/LIGUE 2

Les Girondins battus à Grenoble (2-0) Pages 30-31



GIRONDE

DIMANCHE 1 OCTOBRE 2023 | SUD OUEST.fr | 2,10€

Le loup déchaîne les passions

Absent du territoire français depuis 1937, le loup fait son retour dans nos contrées depuis trente ans. Peut-on cohabiter avec l'animal, prédateur aux yeux des éleveurs et maillon indispensable de la biodiversité pour les défenseurs de l'environnement ? Pages 2-3

Le loup gris d'Europe, ici au parc animalier d'Argelès-Gazost, dans les Hautes-Pyrénées. ARCHIVES QUENTIN TOP/ «SUD OUEST»



SYLVAIN THOMAS / AFP

COUPE DU MONDE DE RUGBY

Dupont de retour à l'entraînement

Opéré vendredi 22 septembre d'une fracture maxillo-zigomatique, le capitaine du XV de France a été hier autorisé à retrouver son groupe à Aix-en-Provence

Page 37

REPORTAGE

Avec les Casques bleus d'Angoulême au Liban Pages 10-11

GENDARMERIE

Macron va annoncer la création de 200 brigades Page 6



Raffut
Numéro spécial :
Coupe du monde de rugby

À travers des reportages, entretiens, portraits, revivez les grands moments de cette compétition légendaire depuis 1987 à aujourd'hui.

SUD OUEST

Avec le loup, « vivre ensemble est

Auteur d'une vaste enquête sur la cohabitation autrefois sanglante entre l'homme et le loup, l'historien Jean-Marc Moriceau plaide aujourd'hui pour un strict partage du territoire. Entretien

Recueilli par Sylvain Cottin
s.cottin@sudouest.fr

À peine dévoilé par le gouvernement, le plan loup fait déjà l'unanimité contre lui (lire ci-contre). Y a-t-il trop de passion, trop d'idéologie autour de cet animal ? Face à ce sujet compliqué et tant d'intérêts contradictoires, il est normal que les oppositions soient violentes. Si ce plan permet de rattraper un peu les erreurs passées, la cohabitation reste d'autant plus difficile que le retour du loup est basé sur un mensonge. En 1993, l'État a trompé les éleveurs en jurant que les attaques étaient le fait de chiens. Sous la pression de certains écologistes, la consigne était de ne surtout rien dire. Aujourd'hui, le compromis s'annonce très difficile mais pas impossible, à la condition préalable de réviser le statut du loup en Europe.

Contrairement à ce que l'on répète assez souvent, la cohabitation avec l'homme n'est d'ailleurs pas non plus idyllique de l'autre côté des Alpes ou des Pyrénées, si ?

Croire qu'ailleurs en Europe tout se passe bien est effet un préjugé colporté de manière partisane. En Catalogne comme en Italie, les choses ont mal tourné quand le loup a fini par sortir des Abruzzes pour remonter vers le nord. En Lombardie ou dans le Piémont, la situation est parfois dramatique et les bergers lui sont vraiment très hostiles.

Au fil des milliers d'attaques que vous avez recensées depuis le Moyen Âge en France, la présence du loup illustre, selon vous, les failles et les faiblesses de l'État...

Le loup, qui vit en meute, est un animal très intelligent, opportuniste, capable de déjouer les pièges et de contourner les obstacles.



Jean-Marc Moriceau est professeur d'histoire moderne.

UNIVERSITÉ DE CAEN

cles. Il ne doit sa survie qu'au calcul très habile du rapport de force qu'il entretient avec l'homme. Chaque fois que nous avons été divisés, il a gagné en audace. Qu'il s'agisse des périodes de guerres civiles ou bien, comme aujourd'hui, des divisions qui agitent à son sujet écologistes et pastoralistes, État et collectivités locales, l'animal sait à merveille profiter des failles du système et jouer de ce phénomène « frontière », qu'elles soient géographiques, administratives ou idéologiques.

Selon certains, l'ADN du loup le pousserait d'instinct à pratiquer le « surplus killing ». En somme de ne pas se contenter de tuer pour se nourrir, mais y prendre du plaisir ?

On ne peut pas dire que le loup prend du plaisir à tuer, mais les éthologues ont démontré que sa programmation biologique réveille en lui un instinct d'attaque dès qu'un troupeau s'affole. Il est alors capable d'estropier ou de tuer beaucoup plus de brebis que celles dont la meute a besoin pour se nourrir.

Longtemps le loup fut également un mangeur d'hommes, et pas seulement dans les contes pour enfants...

Mon travail d'historien m'a per-



Voilà déjà une trentaine d'années que le loup est revenu en France. Ici un individu à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes), dans le parc national du Mercantour. ARCHIVES VALÉRY HACHE / AFP

mis de recenser quelque 10 000 attaques de loups prédateurs au cours d'une période allant de 1580 à la moitié du XIX^e siècle, soit en à peine deux cent cinquante ans. C'est considérable, et seulement une partie de l'iceberg, puisque tous les cas n'ont évidemment pas été documentés ou archivés. Dans « La Mémoire des gens de la terre » (1), j'évoque le cas d'une bergère kidnappée avant d'être dévorée sur le plateau de Lanne-mézan, en 1840. C'était avant-hier.

La ruralité a, depuis, beaucoup reculé. Peut-on imaginer que le loup passe de nouveau à l'acte ?

Il est raisonnable de penser que le risque est très faible. Au lieu de garder le bétail comme autrefois, nos enfants aujourd'hui vont à l'école, et les armes à feu ne sont plus aussi rares. L'homme a colonisé l'ensemble de l'espace, il quadrille tous les territoires refuges du loup, et le rapport de force a changé. Ne tombons donc pas dans l'inquiétude généralisée, mais ne sombrons pas non plus dans le

négationnisme. Il faut se souvenir que, dans les années 1960, le loup tuait encore au Portugal ou en Galice. On ne peut donc pas totalement exclure qu'il puisse un jour attaquer un être faible ou isolé.

Mais si le loup hantait autrefois les nuits des enfants, ceux-là – et leurs parents – ne le considèrent plus aujourd'hui que comme une gentille peluche...

Lorsque, en 1697, Perrault écrit « Le Petit Chaperon rouge », la France connaît un pic d'attaques d'enfants. Une peur qui res-

Troupeaux : dans la Double, entre Dordogne et Gi

Dans la région forestière de la Double, un groupe d'éleveurs anticipe le retour du loup. Si les exploitations côté Dordogne peuvent bénéficier d'aides pour s'équiper en chiens de protection, celles de Gironde en sont exclues

Repéré il y a plus de trente ans à la frontière franco-italienne, le loup explore sans cesse de nouveaux territoires. Longtemps épargnés, les éleveurs de la région se retrouvent à leur tour sur le front de la colonisation. C'est le cas dans le Béarn depuis plusieurs années. Plus au nord, dans l'ex-Limousin, des attaques attribuées au prédateur ont été recensées en Haute-Vienne et en Corrèze au premier semestre 2023. Un loup a été abattu sur la partie corrézienne du plateau de Millevaches en mai dernier. Le Lot est également concerné. Autant de départements limitrophes de la Dordogne.

À la limite de la Gironde et de la Dordogne, dans le secteur fo-

restier de la Double, les professionnels regroupés dans le Civam PPML (Produire, partager et manger local) savent que leur modèle d'élevage extensif les rend vulnérables. Et que l'habitat de la Double a de quoi séduire des loups de passage.

Un territoire coupé en deux

Aussi veulent-ils se préparer. Très engagé, le Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (Civam) a déjà élaboré un plan de prévention du risque de prédation et pris langue avec les élus, usagers de la forêt et services de l'État. Son but n'est pas d'empêcher l'arrivée de l'animal, mais de le dissuader de s'attaquer aux troupeaux.

Sur les 36 communes comprises dans le plan de prévention bouclé par le Civam, vingt-huit sont en Dordogne et quatre (Saint-Christophe-de-Double, Saint-Antoine-sur-l'Isle, Porchères, Le Fieu) en Gironde. C'est là que le bât blesse. Du fait des dommages à ses portes, la Dordogne et l'ensemble de ses communes sont classées en « cercle 3 », qui déclenche des aides de l'État pour la protection du cheptel. Rien de tel côté Gironde. Sept éleveurs impliqués dans le plan de prévention du Civam y sont installés.

Éleveur ovin à Saint-Christophe-de-Double, président du Civam, Éric Gutierrez déplore cette incongruité administrative. « En

fait, le classement en cercle 3 du pays tout entier devrait tomber sous le sens. Le cercle 3 correspond à « une possible zone d'extension », alors qu'il est certain que le loup va reconquérir tous les territoires à moyen terme ! Pour nos quatre communes de Gironde, c'est encore plus évident », argumente-t-il.

« Contradiction »

Dans un courrier début juillet cosigné par les élus locaux, il demande ainsi à la préfète coordinatrice du plan loup – Fabienne Buccio, l'ancienne préfète de la Nouvelle-Aquitaine, maintenant préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes – que les quatre communes en question soient

considérées « sentinelles de la Gironde » et incluses en cercle 3.

La réponse est tombée il y a quelques semaines : c'est non. L'État persiste à tirer une frontière dans la Double, dont le loup n'aura cure s'il pointe la truffe. Contactée, la préfecture de la Gironde répond qu'elle ne peut déroger à la règle. « L'outil de protection le plus efficace, c'est le chien. Mais l'intégrer à un troupeau pour qu'il fasse bien son travail, c'est long. On veut anticiper. Mais on nous répond en substance qu'il faut attendre des dommages pour faire de la prévention. Il y a comme une contradiction, non ? » ironise Éric Gutierrez.

Jean-Denis Renard

utopique, cohabiter ne l'est plus »



mum d'intelligence sociale et, au passage, à ressentir un peu d'empathie vis-à-vis de la société pastorale. Tout le monde a une idée sur le loup, en général très favorable, mais personne ou presque n'a à en payer les conséquences comme les éleveurs ou les bergers.

Cet animal fascinant est chez nous devenu l'emblème de la biodiversité mais, la biodiversité, c'est aussi avoir des moutons qui pâturent en montagne. Rien

« Croire qu'ailleurs en Europe tout se passe bien est un préjugé colporté de manière partisane »

ne pourra être réglé tant que le loup reste strictement protégé par la convention de Berne et la directive habitat qui n'autorisent pas, par exemple, des tirs de riposte immédiats lorsque des attaques ont lieu. Il faut une gestion différenciée selon les territoires, et d'abord arrêter de faire croire que les enjeux sont les mêmes parmi les grands espaces dépeuplés qu'au beau milieu d'une région d'élevage.

Vous militez donc pour un redécoupage de la France entre zones de protection et d'exclusion ?

Ce que les géographes nomment une territorialisation. Je suis favorable à des zones d'exclusion permanente et, en parallèle, à d'autres où le loup resterait strictement protégé. Par exemple, là où il y a beaucoup de gibier ou bien dans nos parcs nationaux.

À trop vouloir réguler sa présence, ne risque-t-on pas de l'éradiquer à nouveau ? Ne trompons pas les gens : à l'échelle mondiale et même en Europe, le loup n'a rien d'une espèce menacée.

(1) Éditions Taillandier, 2023 (31,50 €). À lire aussi « Sur les pas du loup. Tour de France historique et culturel du loup » (éd. Montbel 2013, 25 euros).

tera viscérale jusqu'à la fin du XIX^e siècle, d'autant que la presse n'a jamais manqué de la cultiver en publiant des gravures terrifiantes. Si les deux ou trois générations suivantes ont conservé le souvenir d'un loup dangereux, celles nées après 1950 oublieront vite cette réalité, baignées notamment dans l'imaginaire du Grand Nord américain des romans.

Sauf qu'aujourd'hui, la pédagogie détruit l'image du méchant loup jusque dans la littérature enfantine pour en faire une caricature gentille à l'extrême. Cela n'a pas de sens. Le loup est un loup, il n'est ni gentil

ni méchant. Il est sain d'en avoir peur, mais faut-il encore que ce soit une peur raisonnée.

Vous décrivez l'homme et le loup tels des « ennemis nés il y a trente mille ans ». Si leur cohabitation n'a jamais été possible, comment pourrait-elle le devenir aujourd'hui ?

Vivre ensemble est utopique, mais cohabiter ne l'est plus. Contre le loup, les éleveurs n'auront jamais de solution miracle. Entre ceux qui légitèrent en ville derrière un ordinateur et ceux qui sont directement confrontés à l'animal, le fossé est énorme. La gestion du loup doit nous contraindre à un mini-

Le nouveau plan national loup déchaîne les passions

Présenté aux associations environnementales et aux agriculteurs, ce plan d'action 2024-2029 devra être soumis à consultation publique



En France, les quelque 1100 individus recensés peineraient à constituer une population pérenne. La situation est différente à l'échelle européenne. ARCHIVES JUSSI NUKARI / AFP

Le Groupe national loup, qui comprend des élus, des représentants des associations environnementales comme des syndicats agricoles, n'est pas forcément abonné aux réunions apaisées. Le 18 septembre à Lyon, un nouveau cran y a été franchi dans la tension. Ex-préfète de la Nouvelle-Aquitaine, maintenant à la tête de la préfecture Auvergne-Rhône-Alpes, Fabienne Buccio a eu la tâche délicate de lui présenter le nouveau plan d'action 2024-2029. Résultat immédiat : les ONG de protection de la nature en ont claqué la porte.

France Nature Environnement (FNE), Ferus, Humanité et Diversité, la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), l'Association de protection des animaux sauvages (Aspas) et le Fonds mondial pour la nature (WWF) ont été unanimes pour dénoncer une vision à sens unique qui donne la priorité à l'élevage sur la protection de l'espèce. En réponse, elles ont annoncé leur retrait à titre définitif. Côté agricole, qu'il s'agisse de la Confédération paysanne, de la Fédération nationale ovine ou de la FNSEA, pas de cris d'enthousiasme pour autant. En bref, tout le monde ou presque est sorti mécontent. Sur un dossier imprégné par la passion, pouvait-il en aller autrement ?

L'espèce déclassée ?

Avant d'entrer en vigueur, ce plan devra être soumis à consultation publique pour être éventuellement modifié. On connaît néanmoins les principales évolutions projetées par rapport au précédent plan 2018-2023, qui arrive à échéance. Pour la première fois, la possibilité de déclasser l'espèce est évoquée par le pouvoir. Le loup, *Canis lupus*,

est strictement protégé en France et en Europe au sens de la convention de Berne (Suisse) pour la conservation de la vie sauvage, adoptée en 1979.

Entamer ce statut est une question hautement inflammable. Tout dépend de la loupe utilisée. En France, les quelque 1 100 individus recensés peineraient à constituer une population pérenne. La situation est différente à l'échelle européenne. Le loup est abondant à l'est et au nord du continent.

Répartition inégale

Dans l'Hexagone, la présence du prédateur et les dommages sur les troupeaux restent très inégalement répartis. C'est dans l'arc alpin que la coexistence entre les meutes et le monde agricole est la plus problématique. Les deux régions Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte-d'Azur comprenaient plus de 10 000 des quelque 12 500 têtes de bétail victimes du loup durant l'année 2022. Là comme ailleurs, l'assouplissement du protocole des tirs de défense est clairement posé par le nouveau plan national. Dès la première attaque sur un troupeau, deux, voire trois tireurs pourraient avoir l'autorisation de tuer l'animal – une seule était admise jusqu'à là. Des lunettes thermiques seraient mises à disposition par les préfectures, et les louvetiers rapidement déployés sur les secteurs où le loup s'aventure à taper dans le garde-manger ovin.

En revanche, malgré la requête en ce sens de la Confédération paysanne, le territoire national dans son ensemble ne serait pas classé en « cercle 3 », synonyme de zone où le quadrupède est capable de faire souche sans tarder.

J.-D. R.



Éric Guttierrez, le président du Civam PPML, en compagnie de deux de ses chiennes qui gardent ses brebis, à Saint-Christophe de Double, en Gironde, en octobre 2022.

ARCHIVES LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

LA CHRONIQUE DE

SYLVIE BRUNEL
écrivain et géographe



Loup : requiem pour toutes les Dolly

Connaissez-vous Dolly ? Pas la première brebis clonée, en 1996 au Royaume-Uni. Non, Dolly, c'était un brave petit poney alezan de trente ans qui vieillissait tranquillement dans le jardin d'une gentille grand-mère, au nord de l'Allemagne. Drame : une nuit de septembre 2022, un loup est venu l'égorger. Famille inconsolable. La dame affligée a découvert que le loup pouvait être un fléau. Qu'enduraient, depuis trente ans, des gens dont l'avenir ne l'avait pas jusque-là beaucoup préoccupée : les éleveurs.

Éleveurs du Vercors, région infestée de loups, qui ont dû renoncer à laisser au pré leurs vaches et leurs juments, régulièrement attaquées avec leurs petits, parfois si mutilées qu'il faut les abattre. Bergers des Cévennes et des Alpes, confrontés à des pré-dations croissantes, des centaines de brebis dérochées, prématulement avortées, et qui ne comptent plus leur temps et leurs coûts pour protéger les es-tives : parcs à double clôture électrifiée, gros chiens de défense (qui mordent à l'occasion les randonneurs), salariés détournés des feux pour surveiller un prédateur aussi furtif que malin.

Bien sûr, la grand-mère s'appelle Ursula von der Leyen, mère de sept enfants, et surtout puissante présidente de la Commission européenne. Elle aspire aujourd'hui à sa réélection. Et appelle à reconstruire le dispositif de protection du loup.

L'Europe, qui a pourtant redouté longtemps les méfaits du loup, au point de l'éliminer au XIX^e siècle, a adopté en 1992 la directive Habitats, érigéant la protection absolue des grands prédateurs, le loup, l'ours, le lynx et le glouton. En France, le loup serait spontanément venu d'Italie au début des années 1990 pour reconquérir le pays. Certaines études génétiques indiquent aussi que des loups de Sibérie semblent avoir été relâchés dans la nature. Quand les jeunes mâles deviennent adultes, ils quittent la meute, parcourant de longues distances et se diffusent partout. Les meutes de loups se sont multipliées dans toute l'Europe, menaçant désormais les zones habitées. Il y aurait ainsi plus de 100 loups en France, surtout dans le Sud-Est.

Face à la prédation croissante que subissent les éleveurs, la faible du gentil loup inoffensif qui joue le rôle de régulateur naturel a fait long feu : pourquoi aller chasser des chamois quand on peut tuer des agneaux ? Les Alpes humanisées ne sont pas Yel-

lowstone, où le loup a été utile contre la prolifération des herbivores et des rongeurs destructeurs de biodiversité. Transposer la « wilderness » américaine à nos montagnes habitées et aménagées se révèle une grave erreur.

Dans le parc national des Écrins, l'irruption du loup a été le dernier clou du cercueil de l'agriculture. Les écogardes doivent désormais entretenir les chemins et les ponts, lutter contre les broussailles pour garder ouverts les alpages et sauver ainsi l'emblème du parc, le magnifique chardon bleu, éviter l'incendie : autant de services que rendait hier la brebis en nous fournissant de précieux produits. Le nouveau plan loup de la France ne fait que des mécontents, ceux qui s'opposent aux tirs de régulation et ceux qui trouvent qu'il ne va pas assez loin. Il coûte en tout cas une fortune au contribuable : 30 millions d'euros par an !

Qu'il ait fallu une affaire personnelle aux dirigeants européens pour comprendre le problème inquiète : par sa vision erronée de la re-naturalisation, sa volonté de réduire l'élevage, accusé à tort de contribuer au changement climatique, ses réglementations inquiétantes en matière agricole, l'Europe compromet son avenir de

pouissance nourricière, alors que la guerre en Ukraine a remis au premier plan l'arme alimentaire.

Dans les montagnes, il faut sauver la « merveilleuse symphonie des cloches », tout un art de vivre, une gastronomie, des paysages, célébrés par le livre d'une jeune auteur brillante (livre que j'ai eu la joie de mettre au monde), Ariane Fornia : « Dans l'intimité des Alpes » (Suzac Éditions). Mélant admiration des cimes et célébration des petites vallées, où Giono voyait le bonheur des hommes, ce bel album se clôt par une citation de Samivel : « Il existe un monde d'espace, d'eau libre, de bêtes naïves, où brille encore la jeunesse du monde, et il dépend de nous, et de nous seuls, qu'il survive. »

Oui, qu'il s'agisse des Pyrénées, des Alpes, du Jura, des Vosges ou du Massif central, la montagne est un monde à part qui nous élève l'âme. Fonte des glaciers, stations d'altitude en difficulté, vie rude à l'année, tant de menaces pèsent sur lui qu'il nous faut entendre le requiem des Dolly.

La prochaine chronique : celle de Pierre Vermeren.

Le dessin de Bruno Marty



LE COURRIER DES LECTEURS

Irony

Mes compatriotes britanniques ont à mon avis fait preuve d'un manque de tact, ou d'ironie délibérée, en envoyant à Bordeaux le navire HMS « Iron Duke » pour accompagner le roi Charles lors de sa visite. Les Français l'ignorent peut-être, mais Iron Duke était le sobriquet d'un certain duc de Wellington, de funeste souvenir pour la France.

**Philip Rusling,
Saint-Jean-le-Vieux (64)**

Les Bishnoïs

« La complainte du chêne », c'était le titre du courrier d'un lecteur paru dans « Sud Ouest Dimanche » du 24 septembre. Il était question du triste sort des arbres qui finissent leur existence sur un trottoir goudronné. Cette complainte me rappelle l'histoire bien réelle du peuple bishnoï qui vit dans le désert du Thar dans le Rajasthan au nord de l'Inde depuis le XV^e siècle. Cette communauté hindoue qui compte aujourd'hui 700 000 personnes, voulait sauver les animaux, les végétaux et à tout ce qui est vivant. Le Bishnoï pense qu'un humain n'est pas supérieur à un

SUD OUEST « Les faits sont sacrés, les commentaires sont libres »

Directeur Général, directeur de la publication : Nicolas Sterckx.

Directeur du pôle Médias : Christophe Galichon.

Directeur de la rédaction : Jean-Pierre Dorian.

Rédactrice en chef : Flore Galaud.

Rédacteur en chef adjoint : Olivier Plagnol.

N° de commission paritaire : 0425 C 86477

Dimanche 1 octobre 2023.

N° 3 860. Tirage du dimanche 24 septembre 2023 :

201 451 exemplaires.

Imprimé par SAPESO 40, quai de Brazza, 33100 Bordeaux

Diffusion totale payée 2021 :

201 451 exemplaires.

Service clients abonnés : tél. 05 57 29 09 33.

abonnement@sudouest.fr

Prix de référence de l'abonnement (formule mensuelle) :

42,5 € TTC dont TVA à 2,1 %

SUD-OUEST PUBLICITÉ

23, quai des Quayries, CS 20001, 33094 Bordeaux

Cedex.

E-mail :

sudouest-publicite@sudouest.fr

Régies extra-locales. 366.

Publicité : tél. 0 180 489 366.

ACPM

LE TRI FACILE

SA DE PRESSE ET D'ÉDITION DU SUD-OUEST

Société anonyme à conseil d'administration au capital de 268 400 euros.

Président du conseil d'administration :

Diane Touvet.

Siège social : 23, quai des Quayries,

CS 2000133094 Bordeaux Cedex.

Tél. 05 35 31 31 31.

Principaux associés : GSQSA, SIRP, Société civile

des journalistes, Société des cadres.

1944-1968 : Jacques Lemoine, fondateur.

1968-2001 : Jean-François Lemoine.

2001-2013 : Mme É.-J. Lemoine,

présidente d'honneur.

Origine du papier : Espagne. Taux de fibres

recyclées : 86%.

Ce journal est imprimé sur du papier certifié PEFC

70% - FCBA-PEFC-COC-17-01690. Emissions de

GES : 105 g CO₂ eq par exemplaire (données 2021)

Le numéro de « Sud Ouest Dimanche » du 1^{er} octobre 2023 comporte six mises sous film ou encarts. Avec « Diverto », sur certaines des zones : Landes, Mobilier de France Celio ; Dordogne : Mephisto Lalox, Fitour Figeac. Avec « Version Femina » : Sur certaines des zones : Gironde : Mobilier de France La Teste, Mr Meuble Celio Mérignac ; Landes : Mobilier de France La Teste.

arbre. En 1730, une histoire est restée tristement célèbre. Le maharaja Ajit Singh ordonna la dé coupe d'arbres afin de meubler son palais. Les Bishnoïs s'opposent à l'abattage et étreignent le tronc des arbres faisant rempart avec leur corps. Au total, 363 Bishnoïs vont se faire tuer par les bûcherons. Ces sacrifices ne seront pas vain puisque le maharaja, mis au courant de l'ampleur du massacre, ordonna l'arrêt de l'abattage. Les Bishnoïs : les premiers et vrais écologistes étaient nés.

**Jacky Courtial,
Larrivière-Saint-Savin (40)**

sent pas de frontières ! Les hommes non plus... Une culture mondiale est en train de naître et Beyoncé fait partie de la world music, la musique du monde, tellement aimée par nos ados.

**Jean-François Le Goff,
Pau (64)**

Hymne

Dans « Sud Ouest » du 17 septembre, un monsieur préconise de supprimer les hymnes en début des compétitions. Comme quoi on peut avoir des idées loufoques. Quand on voit ces joueurs de rugby se battre les uns contre les autres, chantant à tue-tête, chantant faux certainement mais ce n'est pas important. Les yeux fermés, embusés, la main sur le maillot... Non, ils ne simulent pas, c'est un besoin. Ils jouent pour un pays qu'ils représentent, pour un maillot qui est un honneur. Même le public vient leur prêter main-forte, chacun à son tour tous mélangés, loin des parades de supporters dans d'autres sports où les hymnes sont régulièrement sifflés. Alors non monsieur, pas de musique classique à la présentation des joueurs, car cela ferait pleurer... de rire !

**Alain Lasserre,
Capbreton (40)**

SA DE PRESSE ET D'ÉDITION DU SUD-OUEST
Société anonyme à conseil d'administration au capital de 268 400 euros.
Président du conseil d'administration : Diane Touvet.
Siège social : 23, quai des Quayries, CS 2000133094 Bordeaux Cedex.
Tél. 05 35 31 31 31.
Principaux associés : GSQSA, SIRP, Société civile des journalistes, Société des cadres.
1944-1968 : Jacques Lemoine, fondateur.
1968-2001 : Jean-François Lemoine.
2001-2013 : Mme É.-J. Lemoine, présidente d'honneur.
Origine du papier : Espagne. Taux de fibres recyclées : 86%.

Ce journal est imprimé sur du papier certifié PEFC 70% - FCBA-PEFC-COC-17-01690. Emissions de GES : 105 g CO₂ eq par exemplaire (données 2021)

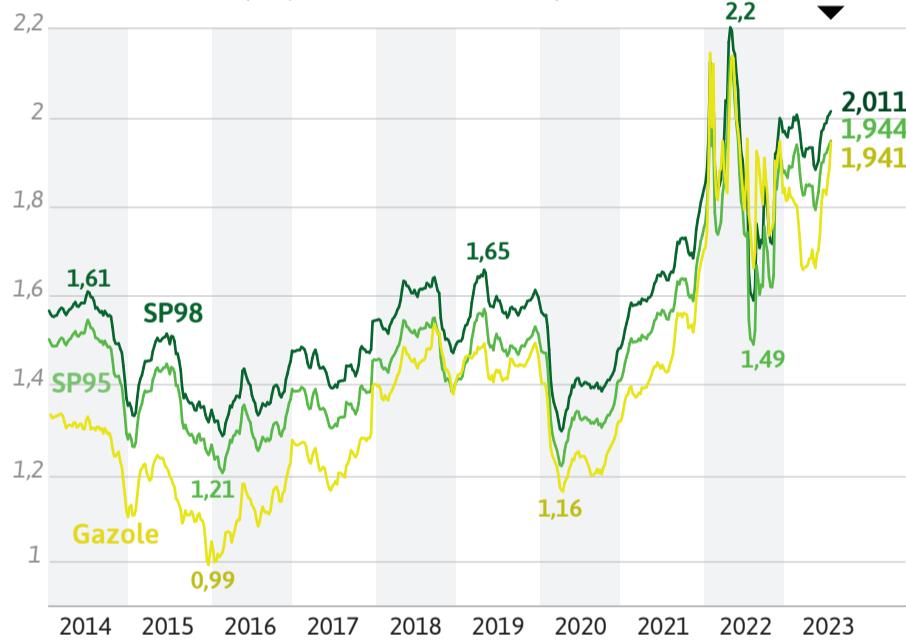
HAUSSE DES PRIX DE L'ENERGIE JUSQU'A QUAND ?

LES PRIX DES CARBURANTS TOUJOURS EN HAUSSE ...

Au 22 septembre 2023, sur un an, le prix du litre de gazole a augmenté de 17%, celui du SP95 E-10 de 30,7% tandis que le prix du litre de SP98 a grimpé de 25,9%. Depuis le début de la guerre en Ukraine, fin février 2022, les prix des carburants ont beaucoup varié. Alors qu'ils avaient baissé avant l'été, ils ne cessent de monter depuis le début du mois de juillet, au point que le gouvernement se voit contraint de proposer, de nouveau, un « chèque carburant » d'un montant de 100 € pour les foyers les plus modestes, propriétaires d'un véhicule essence, et qui l'utilisent pour aller travailler. Ce chèque sera versé début 2024.

Les prix des carburants depuis 2014

Prix TTC en €/litre (moyennes hebdomadaires)



	Au 22 septembre 2023	Sur 1 semaine	Depuis le début de l'année 2023	Sur 1 an
SP 98	2,011 €	+0,20% ↗	+15,8% ↗	+25,9% ↗
SP 95	1,944 €	+0,24% ↗	+18,4% ↗	+30,7% ↗
Gazole	1,941 €	+0,6% ↗	+9,9% ↗	+17% ↗

... CELUI DU FIOUL DOMESTIQUE AUSSI

Cette année, le prix du fioul domestique, suivant le cours du pétrole et comme les prix des carburants, est déjà élevé. Le litre de fioul domestique (pour une commande 2000 à 4999 litres) s'élève à 1,3918 € TTC au 22 septembre 2023 alors qu'il ne coutait que 1,1303 € TTC à la fin du mois de juin, soit une hausse de 23,1% en à peine trois mois.

Pour une commande de 2000 à 4999 litres, Prix en € TTC / litre.



Source: ministère de la Transition écologique.

À cette question, il est très difficile de répondre. On sait que la guerre en Ukraine, les sanctions décidées contre la Russie et la décision de l'Arabie saoudite et de la Russie de réduire leur production de pétrole entraînent une hausse du prix du baril de brut et donc des carburants, mais aussi des tarifs du gaz... sur lesquels sont indexés les tarifs de gros de l'électricité. Conséquence, une facture énergie qui s'alourdit pour les ménages.

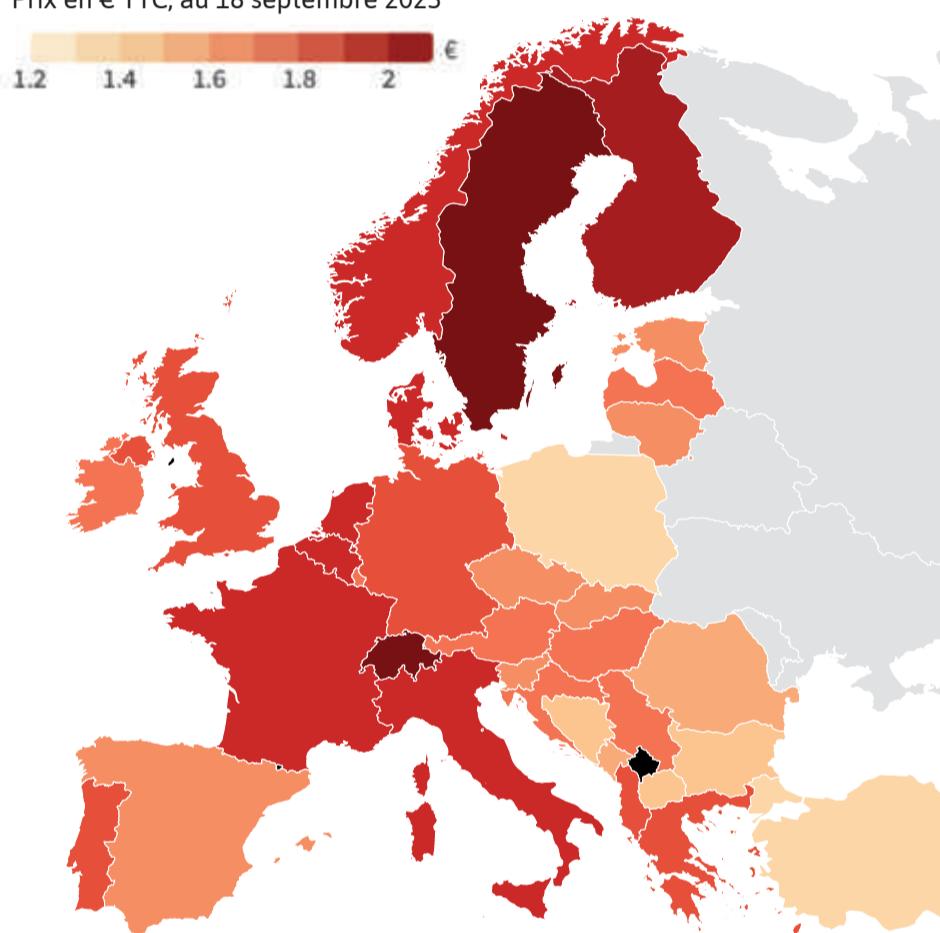
Difficile pour le gouvernement d'avoir une quelconque influence sur le prix du pétrole, par contre, grâce au bouclier tarifaire, il a pu contenir les hausses des prix de l'électricité. Mais la mesure coûte très cher. Emmanuel Macron l'a dit, il compte reprendre le « contrôle des prix de l'électricité ». Pour y arriver, il va devoir convaincre et remporter son bras de fer avec l'Allemagne qui ne souhaite pas revenir sur le mécanisme de calcul du prix de l'électricité, indexé sur les prix du gaz.

LE GAZOLE EST-IL PLUS CHER OU MOINS CHER AILLEURS EN EUROPE ?

Selon les données publiées par la Commission européenne, le litre de gazole était vendu 1,787 € TTC le litre en moyenne en Europe (27 pays), au 18 septembre 2023. À cette date, il coûtait 1,929 € TTC en France. Un tarif proche des prix que l'on peut observer chez nos voisins. Un litre de gazole coûtait 1,924 € en Italie, 1,945 € en Belgique, 1,957 € aux Pays-Bas, 2,149 € en Suisse. Le gazole est cependant moins cher en Espagne (1,668 €) mais aussi en Allemagne (1,853 €).

Le prix du litre de gazole dans les stations-service

Prix en € TTC, au 18 septembre 2023



Sources: Commission européenne, Globalpetrolprices.com

L'ÉLECTRICITÉ MOINS CHÈRE EN FRANCE

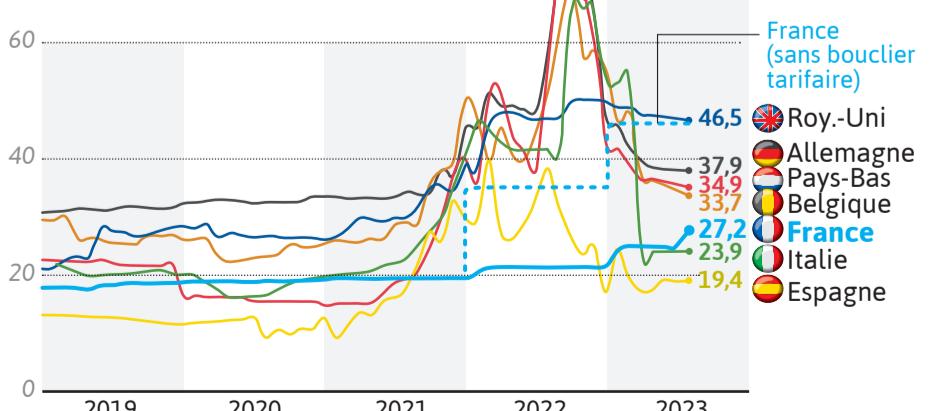
En 2023 en France, le tarif de l'électricité a connu deux augmentations: +15% en début d'année, puis +10% en août. Des hausses contenues grâce au bouclier tarifaire.

Au Royaume-Uni, les particuliers paient le kilowatt-heure 46,5 centimes d'€, un prix bien supérieur à celui de l'électricité en France (27,20 centimes d'€). En Allemagne, le prix du moyen du kWh s'élève à 37,90 centimes d'€ ; aux Pays-Bas il est à 34,90 centimes d'€, en Belgique à 33,70 centimes d'€. En Italie, le prix du kWh est très légèrement inférieur à celui observé en France: 23,90 centimes d'€. En Espagne, il est encore plus bas: 19,40 centimes d'€ seulement.

En moyenne, en 2022 et 2023, la France est le seul parmi ces pays où les tarifs de l'électricité n'ont que très légèrement augmenté. Dans les autres pays en effet, les hausses ont été spectaculaires en 2022 jusqu'à atteindre des sommets: près de 80 centimes d'€ le kWh aux Pays-Bas, 75 centimes d'€ en Allemagne ou encore 70 centimes d'€ en Belgique et en Italie.

Le prix de l'électricité en Europe pour les particuliers

Prix en centimes d'€ / kWh*



*prix de l'électricité et du coût de l'abonnement, ramené à un prix moyen du kWh pour un particulier consommant 3500 kWh/an. Source: Hello watt.

Gendarmerie : 200 nouvelles brigades

Attendu demain à Tonneins (47) pour inaugurer une caserne de gendarmerie, le président de la République Emmanuel Macron y annoncera la création de brigades à travers des territoires que la maréchaussée avait désertés

Sylvain Cottin
s.cottin@sudouest.fr

Selon quelques éléments de langage déjà bien rodés à la veille de la visite présidentielle demain à Tonneins (Lot-et-Garonne), l'annonce serait historique. Du jamais-vu, donc, depuis la création de la gendarmerie nationale en 1791. Si les historiens auront encore à vérifier la chose, la création de 200 nouvelles brigades de gendarmerie rompt en effet avec le fait que la maréchaussée a largement battu en retraite sur le front de la ruralité.

Quand environ 500 brigades territoriales ont ainsi été rayées de la carte hexagonale dans les années 2010, l'Etat jure ainsi d'envoyer à nouveau sa cavalerie à travers champs sans trop compter ses sous.

À bord d'un camion

Les cordons de la bourse sécuritaire ayant été largement desserrés par la loi d'orientation de programmation du ministère de l'Intérieur (Lopmi), « tous les départements en profiteront, notamment les campagnes reculées qui ont un peu l'impression d'être oubliées », promet-on du côté de l'Elysée. Fort des 15 milliards d'euros décrochés, Beauvau va donc déployer près de 2 150 gendarmes parmi le territoire jusqu'en 2027 (1).

Au rythme de 300 à 500 par an, les troupes ne seront en revanche pas toutes affectées dans de nouvelles gendarmeries « en dur ». Selon une répartition qu'Emmanuel Macron devrait préciser demain en début d'après-midi à l'ombre de



Certaines de ces brigades seront fixes, d'autres, mobiles, silloneront les campagnes à bord d'un camion spécialement aménagé. FABIEN COTTEREAU/« SUD OUEST »

la nouvelle caserne de Tonneins, une majorité d'entre elles prendront la forme de brigades mobiles. Composées de six militaires, certaines seront alors dotées d'un camion spécialement aménagé pour s'en aller quotidiennement de petites villes en villages. « Une présence de proximité pour patrouiller et échanger avec la po-

pulation. » D'où une certaine crainte, en interne, que ces brigades se révèlent plus légères que mobiles. « Non, ce seront de vrais gendarmes, des gradés notamment, armés et prêts à intervenir », se défend l'Elysée.

À Izon (33) et Moliets (40)

Le temps d'acheter des terrains, de construire ou de ré-

aménager, les brigades fixes – 10 gendarmes – attendront un peu plus, comme à Izon en Gironde ou bien Moliets dans les Landes. Tandis que la pression démographique bouleverse en partie la carte traditionnelle de la délinquance, l'Elysée confirme avoir reçu plus de 350 candidatures venant d'élus locaux ou de gendarmes eux-mêmes.

mes. « Nous avons analysé les « hot spots » [points chauds, NDLR] de cette criminalité, par exemple les cambriolages ou les violences intrafamiliales, en les croisant avec les données

« Beaucoup de territoires ruraux ont été débordés par un afflux de population »

démographiques et économiques », explique un proche conseiller du président de la République. « Le maillage ne correspondait plus à la réalité, beaucoup de territoires autrefois ruraux ont été débordés par un afflux de populations. On y a construit des lotissements, des zones d'activité se sont développées... et la délinquance avec. »

En revanche, pas question pour le gouvernement de s'attaquer une nouvelle fois au tabou du redécoupage géographique police-gendarmerie. Quand l'affaire tourne à chaque fois ou presque à la guerre de tranchées, l'entourage d'Emmanuel Macron préfère insister sur les rares enseignements tirés des émeutes de juin dernier. « Beaucoup de gendarmes sont venus en renfort des policiers, et réciproquement. Disons qu'on en a profité pour assouplir les règles territoriales. Sans toucher à la carte, on peut ajuster des actions d'une zone à l'autre. »

(1) La loi prévoit notamment le recrutement de 8 500 policiers et gendarmes sur cinq ans.

Pompes à chaleur : le défi de bâtir une filière française

Le gouvernement a annoncé sa volonté de tripler le nombre de pompes à chaleur produites en France d'ici à 2027

Quel est le marché actuel de la pompe à chaleur en France ? Qui sont les fabricants français ? Où sont fabriqués les composants ? Quel est l'objectif du gouvernement ? Le point.

La pompe à chaleur (PAC) est un procédé de chauffage ou de rafraîchissement d'air consistant à prélever des calories dans l'air ou le sol pour chauffer des bâtiments en complément de l'électricité. Le système n'émet pas ou très peu de gaz à effet de serre, type CO₂, à la différence des chauffages au fuel ou au gaz.

Air-air ou air-eau ?

Les prix catalogue partent de 1 500 euros l'unité pour un modèle de 3 à 4 kW destiné à un petit logement bien isolé, et peuvent grimper à 30 000 euros l'unité dans l'habitat collectif.

Pour une maison moyenne, il faut compter 15 000 à 20 000 euros, en incluant l'installation, selon Philippe Dénece, PDG d'Intuis, fabricant français de PAC.

Il existe deux sortes de pompes à chaleur : les PAC air-air, très populaires aux États-Unis, produisent de l'air chaud comme

de l'air froid pulsé, et servent de climatiseurs grâce à des fluides frigorigènes. La plupart du temps, celles-ci sont fabriquées en Asie.

Les PAC air-eau, elles, font surtout du chauffage et peuvent aussi rafraîchir, mais ne fonctionnent pas avec les gaz nocifs de la climatisation. Un circuit d'eau est réchauffé.

Quel marché en France ?

Pour 2022, le ministère de la Transition écologique recense « plus de 2,6 millions de pompes à chaleur air-eau » installées en France – dont 350 000 durant l'année 2022 – dans 30 millions de logements.

Par ailleurs, quelque 700 000 PAC air-air se sont vendues en France en 2022, surtout dans le sud pour climatiser. Il existe une dizaine de fabricants en France, essentiellement des entreprises familiales qui font de l'assemblage.

Relocaliser »

L'Etat va ajouter 1,6 milliard d'euros aux aides à la rénovation énergétique, portant à 5 mil-

liards d'euros le budget de la rénovation énergétique des logements (MaPrimeRenov'). Il vise au moins « 200 000 rénovations d'ampleur l'an prochain », c'est-à-dire avec isolation et chauffage, indique-t-on au ministère de la Transition énergétique. L'idée, c'est donc de faire en sorte que les subventions aux rénovations profitent à des industriels et des emplois français.

Le gouvernement vise notamment à « relocaliser plusieurs des briques technologiques qui composent la pompe à chaleur en faisant revenir des composants en France ». En particulier les compresseurs, dont aucun n'y est fabriqué, pas même en Europe. Un triplement de la capacité de production de PAC en France signifie en produire 1 million par an d'ici à la fin du quinquennat, et cela représente 2 milliards d'euros d'économies dans la balance commerciale tous les ans, avance-t-on de source gouvernementale.

La France étant en avance sur le plan industriel par rapport à



Le ministère de la Transition écologique recense « plus de 2,6 millions de pompes à chaleur air-eau » installées en France. ILLUSTRATION SO

ses voisins, l'objectif est aussi d'exporter. Car la pompe à chaleur est considérée comme une « filière industrielle stratégique » par l'Union européenne, où le marché est estimé à 5 millions d'unités par an d'ici à 2030.

« Sur le climat, Emmanuel Macron filoute »

Discret depuis son échec à la présidentielle, l'écologiste Yannick Jadot fait son retour dans l'arène politique nationale : il vient d'être élu sénateur de Paris

Recueilli par Julien Rousset,
rédition parisienne
j.rousset@sudouest.fr

Comment, dix-huit mois après, analysez-vous votre échec à la présidentielle de 2022 (4,6 % des voix) ?

Ce fut une déception lourde. Il y a d'abord des raisons dues aux conditions de la campagne : en février, au moment où nous allions entrer dans la confrontation des projets, la guerre en Ukraine a éclaté et éclipsé le reste. Et le débat n'a jamais pu avoir vraiment lieu, car Emmanuel Macron ne voulait pas y participer. On n'a pas pu parler de sujets centraux comme l'école, la santé, la transition écologique... Notre pays souffre encore de ne pas avoir pu clarifier ses choix sur ces questions.

Il y a aussi une responsabilité collective des écologistes : nous, EELV, n'avions pas les outils pour mener une campagne efficace. Macron, Mélenchon et Le Pen disposaient de machines puissantes, taillées pour la présidentielle. Nous sommes encore un petit parti. Nous n'avions même pas de groupe parlementaire à l'Assemblée pendant le précédent quinquennat.

Et il y a bien entendu ma responsabilité personnelle. J'ai absolument voulu convaincre que l'écologie est un projet de gouvernement. Je me suis concentré sur le « comment », les mesures, les réformes, leur financement. J'ai minoré le « pourquoi », le récit, la perspective, le besoin de sens. J'ai mal senti le moment politique.

Si on vous avait dit il y a vingt ans, quand vous militiez à Greenpeace,

qu'un jour vous seriez sénateur...

J'aurais été stupéfait ! Je me suis porté candidat à ce siège de sénateur car, après trois mandats au Parlement européen, je voulais participer à nouveau pleinement à la politique nationale. Je suis très inquiet. Au rythme où vont les choses, on aura Marine Le Pen en 2027, et à terme 4 °C de réchauffement climatique de plus. Le Parlement et le Sénat en particulier pèsent plus, depuis 2022, dans la fabrique de la loi. Je veux poursuivre au Sénat ce que je faisais à Strasbourg : la traduction dans le droit de mesures concrètes pour l'environnement et la justice sociale.

Le Sénat sera-t-il un tremplin pour une candidature à la mairie de Paris en 2026 ?

Je viens d'arriver au Sénat : je me consacre au Sénat.

Saluez-vous des avancées dans la planification écologique annoncée par Emmanuel Macron ?

Le problème de fond, c'est qu'Emmanuel Macron ne veut pas transformer notre modèle économique. Aussi, sur le climat, il filote. Il s'en remet à l'innovation technologique, mise sur un hypothétique « avion vert » au lieu de taxer le kérostone, fixe de grands objectifs chiffrés, mais les financements, par exemple sur « Ma Prime Rénov », ne sont pas à la hauteur. Les urgences appellent des réponses immédiates, il faut investir massivement sur quatre priorités : la rénovation des 7 millions de passoires thermiques, les énergies re-



Yannick Jadot lors d'une manifestation contre la réforme des retraites. ARCHIVES STÉPHANE DE SAKUTIN / AFP

nouvelables, la production de voitures électriques plus légères et moins chères, et les trains, bien sûr – 700 millions pour les RER métropolitains, c'est un fonds d'amorçage, mais c'est très insuffisant.

Mais où trouvez-vous l'argent ?

En dépensant mieux l'argent qu'on a déjà, par exemple en conditionnant les milliards d'aides versées aux entreprises à l'impact de leur production sur l'environnement, en récupérant les milliards de l'évasion fiscale, en créant un impôt sur la fortune climatique, comme le recommande l'économiste Jean Pisani-Ferry... Ou en taxant davantage des sociétés qui font des maxi-profits, comme Total, qui non seulement se goinfre – 19 milliards de bénéfices en 2022 – mais ne cesse de se compromettre avec des régimes génocidaires.

La Nupes est-elle morte ?

Elle est en grande difficulté... La détestation s'est installée entre ses dirigeants. Comparer Fabien Roussel à Doriot [référence à Sophia Chikirou, NDLR], c'est abominable. C'est même une banalisation de la collaboration, de l'antisémitisme. Jean-Luc Mélenchon a eu l'intelligence politique de créer la Nupes au prin-

temps 2022, mais il en a fait sa chose. Sous une forme Nupes ou autre, je reste un combattant de l'union de la gauche :

« La Nupes est en grande difficulté. La détestation s'est installée entre ses dirigeants »

c'est l'unique chance de victoire pour une alternative au macro-nisme ou à Le Pen en 2027.

On vous a peu entendu ces derniers mois. N'avez-vous pas l'impression que, paradoxalement, alors que « la planète brûle », les écologistes se perdent dans des polémiques très éloignées de l'urgence climatique ?

On m'a souvent reproché, en interne, pendant la campagne, de manquer de radicalité. Mais les radicalités de posture, non merci. Notre responsabilité, ce n'est pas de flatter nos militants, c'est de convaincre la population et de bâtir un avenir désirable. Si l'écologie consiste à faire du buzz et à culpabiliser les classes moyennes ou populaires qui ont une piscine en plastique dans leur jardin, franchement, sans moi.

24 H EN FRANCE

Quinze personnes mises en examen après l'incendie d'une mairie

ÉMEUTES Quinze personnes ont été mises en examen après un incendie qui avait entièrement détruit la mairie de Persan (Val-d'Oise) et endommagé le poste de police municipale lors des émeutes qui ont suivi la mort de Nahel fin juin, a annoncé hier le parquet de Pontoise. Les mis en cause ont tous été placés sous contrôle judiciaire, indique le procureur Pierre Sennès, qui n'a pas souhaité préciser leurs âges ni fournir davantage de précisions.

Pour François Bayrou, le gouvernement doit « changer de méthode »

POLITIQUE Le maire de Pau, François Bayrou, allié de la Macronie, a prôné hier de « changer complètement de méthode » de gouvernement, estimant que gouverner en démocratie consistait non pas à « tenir bon » mais à « gouverner avec le peuple ». « Je crois que gouverner, ce n'est pas seulement gouverner au nom du peuple pour un temps défini, mais gouverner avec le peuple », a déclaré Bayrou lors de l'université de rentrée du MoDem à Guidel (Morbihan), après les interventions des dirigeants des autres partis de la majorité d'Emmanuel Macron, Stéphane Séjourné (Renaissance) et Édouard Philippe (Horizons).

La motion de censure largement rejetée

ASSEMBLÉE NATIONALE La motion de censure déposée par la Nupes a recueilli 193 voix sur les 289 nécessaires pour faire tomber le gouvernement, dans la nuit de vendredi à samedi, une issue sans surprise en l'absence de soutien des LR. Ce rejet vaut adoption en nouvelle lecture du projet de loi de programmation financière 2023-2027, transmis au Sénat. Cette motion de censure, la 18^e visant Élisabeth Borne depuis son arrivée à Matignon, répondait à l'activation du premier 49.3 de la saison pour faire adopter sans vote la trajectoire budgétaire jusqu'à la fin du quinquennat. D'autres sont à prévoir, pour faire adopter les budgets de l'État et de la Sécurité sociale.

RUAUZAN

6 - 7 - 8 OCTOBRE

GRANDE BROCANTE ANTIQUITÉS

+ de 140 brocanteurs professionnels

9h - 19h
2,50€/adulte

Bourse aux collections
du Samedi au Dimanche
Restauration sur place

SUD OUEST

France Bleu

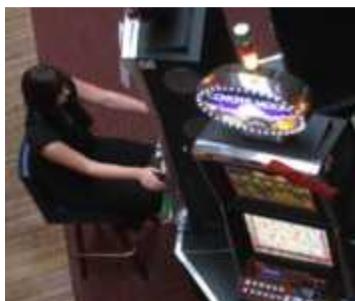
3, rue du collège, 33420 Rauzan - 05.57.84.07.73

asso.rauzan@orange.fr

Village Antiquités - BrocanteBrocanterauzan www.villageantiquitesbrocanterauzan.com

Soupçonnée, une adjointe démissionne

Une élue de Terrasson (24) est soupçonnée d'être impliquée dans une affaire de machines à sous clandestines



Ce réseau installait des machines à sous illégales dans des bars.

ILLUSTRATION. DAVID LE DÉODIC / « SO »

Vendredi, on apprenait que la justice pensait avoir démantelé un réseau de machines à sous clandestines installées dans des bars en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie. Parmi les personnes placées en garde à vue figurait la troisième adjointe au maire de Terrasson-Lavilledieu. Hier, la municipalité a annoncé que la mise en cause a présenté sa démission. « Même si la présomption d'innocence est de mise dans toute affaire judiciaire, l'action municipale ne peut être entachée par des affaires personnelles », formule l'équipe du maire Jean Bousquet.

Celle qui était déjà adjointe de l'ancien maire Pierre Delmon aurait participé au réseau de machines à sous clandestines gérées par son mari, un célèbre musicien de bal originaire de Sarlat. L'homme s'était reconvertis, devenant patron d'une société de location de jeux de café et de structures gonflables dans un village du Lot. Jointe par notre journal, l'intéressée a balayé ce qu'elle présente comme « de simples rumeurs ». Selon nos informations, l'élue aurait pourtant été présentée au parquet de la juridiction interrégionale spécialisée de Bordeaux à l'issue de sa garde à vue.

Au total, quatorze personnes ont été interpellées et trois ont été mises en examen.

Jonathan Guérin

Lina reste introuvable, une semaine après avoir disparu

L'adolescente n'a plus donné signe de vie depuis samedi dernier, dans la matinée. Dans le Bas-Rhin, les investigations se poursuivent, entre solidarité, rumeurs et fausses pistes

Un secteur passé au peigne fin, des plans d'eau sondés, des véhicules inspectés, des auditions, et pourtant toujours rien : une semaine après sa disparition dans le Bas-Rhin, Lina, 15 ans, reste introuvable.

Hier matin, sur la base d'un « renseignement », les gendarmes ont procédé « à des actes de police technique et scientifique sur le bas-côté » d'une route départementale près du lieu de la disparition de Lina, a indiqué la procureure de la République de Saverne, Aline Clérot. « Des ossements ont été découverts » mais ils ont été « formellement » identifiés par un légiste de l'institut médico-légal de Strasbourg « comme de nature animale », a-t-elle ajouté.

Lycéenne sans histoires scolarisées en CAP Aide à la personne, domiciliée dans la commune de Plaine, à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest de Strasbourg, où elle vit avec sa mère, Lina s'est volatilisée samedi dernier en fin de matinée.

Opération « d'envergure »

Elle se rendait à pied à la gare de Saint-Blaise-la-Roche, à quelques kilomètres de chez elle, un trajet qu'elle avait l'habitude de faire, pour prendre le train et rejoindre son petit ami à Strasbourg. Deux témoins disent l'avoir vue marcher le long de la départementale vers 11 h 15. Quelques minutes plus tard, son portable a cessé de borner. Depuis, plus rien.

Vendredi, une « opération coordonnée d'envergure » en « plusieurs points de la zone potentielle de disparition » a permis de mener « des actes de police technique et scientifique sur plusieurs véhicules ciblés par l'enquête ».

Entre six et dix véhicules, selon le quotidien régional « Les Dernières Nouvelles d'Alsace » (DNA) et « Le Parisien », ont été



Toute la semaine, les gendarmes ont exploré de multiples pistes pour retrouver l'adolescente.

PATRICK HERTZOG / AFP

fouillées vendredi. Des fouilles visant notamment « des propriétaires de Renault Clio de couleur sombre », selon le journal alsacien.

Nouveau témoignage

Relayés par « Le Parisien », les témoignages d'une adolescente de 15 ans et de son père, également domiciliés à Plaine, pourraient étayer le scénario, pour l'heure non confirmé, d'un véhicule dans lequel Lina aurait pu, volontairement ou non, monter. Les deux témoins évoquent ainsi la présence, le lundi soir avant la disparition, d'un homme conduisant une « voiture grise » : selon le père, il aurait klaxonné sa fille, qui l'a aus-

sitôt appelé « en panique ». Cette dernière aurait été auditionnée par les gendarmes.

Outre un grand élan de solidarité – les battues citoyennes ont réuni plusieurs centaines

visant notamment Tao, son petit ami de 19 ans, comparé par certains à Jonathann Daval, condamné en 2020 à vingt-cinq ans de réclusion pour le meurtre de sa femme Alexia après avoir publiquement pleuré sa disparition.

Fanny, la mère de Lina, a pris cette semaine la défense du jeune homme sur TF1 : « Ce n'est plus possible, je ne peux pas laisser faire. Tao souffre », a-t-elle lancé, visiblement très éprouvée. « Toutes les méchancetés, on n'en veut pas », a-t-elle de nouveau déclaré aux « DNA » samedi. « J'ai de l'espoir, je ne lâche rien ! » a ajouté cette infirmière séparée du père de sa fille.

Cette disparition a aussi suscité des rumeurs sur les réseaux sociaux visant notamment Tao, son petit ami de 19 ans

de personnes –, la disparition de Lina a aussi suscité des rumeurs sur les réseaux sociaux



Cinq des mis en examen ont été placés en détention provisoire.

ARCHIVES ÉMILIE DROUINAUD / « SUD OUEST »

Meurtre aux Fêtes de Bayonne : sept personnes mises en examen

Les enquêteurs cherchent à identifier l'auteur du coup mortel et établir les responsabilités de chacun

Les auditions des suspects du meurtre de Patrice Laniès, lors des Fêtes de Bayonne, se sont achevées tard dans la nuit de vendredi à samedi. Le parquet de Bayonne a annoncé hier matin « la mise en examen des chefs d'homicide volontaire et de non-dénonciation de crimes » de six hommes, âgés de 21 à 27 ans.

Tous nient avoir participé au tabassage de Patrice Laniès, 46 ans, décédé après neuf jours de coma. Les investigations vont désormais se poursuivre sous l'autorité d'une juge d'instruction de Bayonne. Elles devront tenter d'éclairer les responsabilités exactes de chacun. Qui a donné les coups ? Avec quelle gra-

vité ? Qui a aidé les agresseurs dans leur fuite ?

« Sur réquisition conforme de mon parquet, cinq des mis en examen ont été placés en détention provisoire », annonce Jérôme Bourrier, procureur de la République de Bayonne.

Le sixième doit se soumettre à un contrôle judiciaire. Une septième personne, une femme de 33 ans, mise en examen dès vendredi soir pour non-dénonciation de crime, est aussi placée sous contrôle judiciaire.

Coup de filet

Les personnes mises en examen, toutes issues de la communauté des gens du voyage, ont été interpellées mardi dernier. Un vaste

coup de filet en Essonne et en Loire-Atlantique a mobilisé 200 policiers. L'issue d'une enquête minutieuse menée par le service de police judiciaire de Bayonne depuis le 26 juillet.

Ce soir-là, en marge de l'ouverture des Fêtes de Bayonne, Patrice Laniès rentre chez lui, sur le quai des Corsaires. Il trouve un homme en train d'uriner sur sa porte. Les coups démarrent quand il lui demande de cesser. Les enquêteurs ont lancé un appel à témoins, accompagné d'un portrait-robot, exploité de nombreuses bandes-videos de la ville et des données téléphoniques pour mettre la main sur les suspects.

Yoann Boffo

« La terreur d'Amazon » qui fait trembler les Gafam

Lina Khan, juriste de 34 ans à la tête du gendarme américain de la concurrence, a été l'une des premières à dénoncer la position dominante des Gafam

Ses surnoms parlent pour elle : « la terreur d'Amazon », « la pourfendeuse des Big Tech », « la tueuse de Gafam ». Depuis mardi dernier, Lina Khan, 34 ans, présidente depuis 2021 de la Federal Trade Commission (FTC), le gendarme américain de la concurrence, les justifie encore un peu plus.

L'organisme qu'elle dirige vient en effet de déposer plainte contre le géant du commerce en ligne Amazon, l'accusant de « maintenir illégalement son monopole » grâce à des « stratégies anticoncurrentielles et déloyales ».

« Méthodes illégales »

Le groupe américain, qui a réalisé 134,4 milliards de dollars de chiffre d'affaires et dégagé un bénéfice net de 6,7 milliards au deuxième trimestre cette année, est notamment connu pour sa plateforme d'e-commerce. Plateforme qui représente 37,6 % des ventes en ligne aux États-Unis, selon « Insider Intelligence », loin devant les supermarchés Walmart (6,8 %), Apple (3,5 %) et eBay (3,1 %). « Ce n'est pas la taille d'Amazon qui est en cause », précise la FTC dans un communiqué, mais ses « méthodes illégales qui visent à exclure les concurrents, à les empêcher de se développer et à des alternatives d'émerger ».

Des méthodes, dont la dénonciation ont fait connaître Lina Khan dès 2017, alors qu'elle était encore étudiante, avec un article intitulé « Le paradoxe antitrust d'Amazon », publié en 2017 dans la revue de droit de l'université de Yale. Elle y estimait que l'arsenal législatif américain était insuffisant pour lutter contre les pratiques monopolistiques de groupes comme Amazon.

« Potentielle terroriste »

Née à Londres de parents pakistanais en 1989, elle rejoint les États-Unis en 2000, juste avant



Lina Khan, 34 ans, est à la tête de l'antitrust américain.

ARCHIVES GRAEME JENNINGS / AFP

les attentats du 11 septembre 2001. Dans les années qui ont suivi, sa famille a constamment été traitée à l'aéroport en « potentielle terroriste », raconte aujourd'hui la jeune femme. Après avoir rêvé de devenir journaliste, elle obtient un diplôme dans une modeste université

L'organisme qu'elle dirige vient de déposer plainte contre le géant du commerce en ligne Amazon

américaine, mais commence à s'intéresser aux monopoles capitalistiques en rejoignant le think tank de gauche New America Foundation.

Ce qui l'incite à reprendre ses études de droit dans la prestigieuse université de Yale, où elle se fait remarquer avec son article sur Amazon. Consulté des

millions de fois, publié par le « New York Times », il impose une vision révolutionnaire sur les monopoles : alors que depuis la fin des années 1960, les pratiques anticoncurrentielles sont jugées aux États-Unis en fonction de leur impact sur les prix, Lina Khan explique que cela ne convient plus aux entreprises numériques, leurs services étant gratuits ou offerts à des prix très bas.

Des critiques qui visent Amazon, mais plus généralement l'ensemble des Gafam et de la Big Tech : Google, Meta ou encore Apple. Classée à gauche, soutien de longue date du Parti démocrate, elle œuvre depuis sa nomination par Joe Biden à réformer les lois sur lesquelles s'appuie la FTC, qui a, en son temps, démantelé des géants industriels américains : American Tobacco (1911), Standard Oil (même année) ou encore l'opérateur téléphonique AT&T (1982).

Un coprévenu de Donald Trump plaide coupable

L'un des 18 coprévenus de Donald Trump dans le procès des tentatives présumées illicites d'inverser le résultat de l'élection de 2020, a plaidé coupable. Une première

Un des 18 coprévenus de l'ex-président américain Donald Trump pour ses tentatives présumées illicites d'inverser le résultat de l'élection de 2020 en Géorgie a plaidé coupable vendredi, dans le cadre d'un accord avec l'accusation. Les 19 prévenus cités dans l'acte d'accusation délivré le 14 août à Atlanta, capitale de l'état, en vertu notamment d'une loi sur la criminalité en bande organisée, plaident tous jusqu'alors non coupable.

Scott Hall, 59 ans, a plaidé coupable de cinq délits de complot en vue d'une ingérence dans l'accomplissement de tâches électorales. Il a été condamné à cinq ans de prison avec sursis, 5 000 dollars d'amende et deux cents heures de travaux d'intérêt général. Il s'est également engagé à

écrire une lettre d'excuses aux électeurs de Géorgie et à témoigner aux procès à venir des autres prévenus.

Si deux des prévenus ont demandé un procès rapide et seront jugés dès le 23 octobre, aucune date n'a été fixée pour les autres, dont Donald Trump et son ex-avocat personnel, Rudy Giuliani. Au niveau fédéral, en revanche, le dossier ne vise qu'un seul inculpé : Donald Trump. Le procès devant un tribunal fédéral à Washington est prévu à partir du 4 mars et devrait durer environ quatre semaines.

Donald Trump est accusé d'avoir tenté d'inverser le résultat de l'élection présidentielle de 2020.

MATTHEW HATCHER / AFP



« De nouvelles régions ukrainiennes intégreront la Russie », dit Medvedev

L'ancien président russe a promis la capture de nouveaux territoires « jusqu'à la destruction complète du régime nazi »

Un an après l'annexion revendiquée de quatre régions ukrainiennes – celles de Donetsk, Lougansk, Zaporijja et Kherson –, Dmitri Medvedev a assuré hier que la Russie ne s'arrêterait pas là. « L'opération militaire spéciale [en Ukraine] se poursuivra jusqu'à la destruction complète du régime nazi de Kiev et la libération des mains de l'ennemi de territoires originellement russes », a écrit sur Telegram Dmitri Medvedev.

« La victoire sera à nous. Et davantage de nouvelles régions intégreront la Russie », a poursuivi l'actuel numéro deux du Conseil de sécurité russe et partisan zélé de l'attaque du Kremlin en Ukraine. Pour sa part, le président russe Vladimir Poutine a promis « une régénérescence et un développement socio-économique » des régions annexées en Ukraine, dans un discours filmé diffusé hier par le Kremlin.



L'ex-président russe Dmitri Medvedev. ARCHIVES M. METZEL / AFP

de l'Ukraine, qui cherche à les reprendre.

Par ailleurs, alors que les combats se poursuivent sur le front est, un important incendie s'est déclaré hier après la rupture d'un pipeline pétrolier dans l'ouest du pays, blessant trois personnes. Des médias locaux ont indiqué qu'une puissante explosion s'était produite et des images sur les réseaux sociaux ont circulé montrant un important panache de fumée.

24 HEURES DANS LE MONDE

Plus de 80 migrants sauvés après un feu sur un ferry

ITALIE Hier matin, 150 passagers, dont plus de la moitié de migrants, ont été évacués d'un ferry reliant l'île italienne de Lampedusa à la Sicile. Un incendie s'est déclaré sur le bateau, dans la salle des machines. En tout, 177 personnes – 150 passagers, dont 83 migrants, et 27 membres d'équipage – étaient à bord, ont précisé les garde-côtes italiens. Tous les passagers du ferry ont pu être évacués par bateaux vers la Sicile ou vers Lampedusa, toujours selon les garde-côtes. Le ferry, hors service mais toujours avec son équipage à bord, devait être remorqué jusqu'à un port d'attache.

45 jours le risque de ralentissement de la première économie du monde. En cas d'échec, 1,5 million de fonctionnaires pourraient être privés de salaire, le trafic aérien perturbé et les parcs nationaux fermés.

Le toit du stade olympique d'Athènes menace de s'effondrer

GRÈCE Le stade olympique d'Athènes, plus grande infrastructure sportive de Grèce, a fermé ses



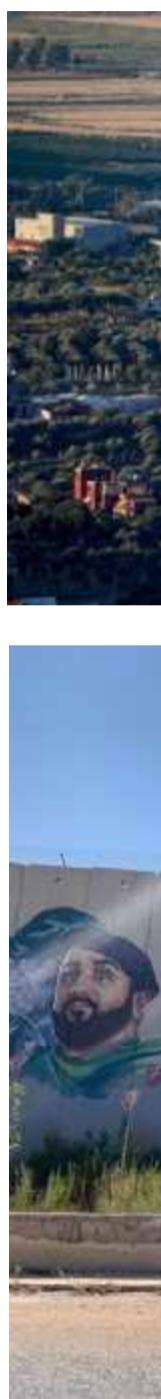
ARCHIVES LOUISA GOULIAMAKI / AFP

Washington sur le point d'échapper au « shutdown »

ÉTATS-UNIS La Chambre des représentants a adopté hier soir des mesures d'urgence pour permettre le financement temporaire des services fédéraux, étape clé pour repousser la paralysie de l'administration à quelques heures d'un redouté « shutdown ». Un rebondissement inattendu, rendu possible par une proposition du président républicain de la Chambre, Kevin McCarthy, à qui les démocrates ont apporté leur soutien. La mesure devait encore, hier soir, obtenir laval du Sénat, à majorité démocrate, pour être adoptée et repousser de

portes, son toit de verre et de métal ne respectant pas certaines normes réglementaires. Cette fermeture entraîne, de fait, l'arrêt de toutes les activités culturelles et sportives qui étaient censées s'y dérouler dans les prochaines semaines, le temps qu'une contre-expertise soit menée. Une rencontre de football entre le club du Panathinaïkos et le Stade Rennais devait notamment y avoir lieu le 26 octobre. Pesant près de 9 000 tonnes, ce toit de verre et de métal a été conçu par le célèbre architecte espagnol Santiago Calatrava pour les Jeux olympiques d'Athènes en 2004, pour un budget de 256 millions d'euros.

Liban : les Casques bleus d'Angoulême



Chaque jour, les soldats du 1^{er} RIMA d'Angoulême, coiffés du béret bleu de l'ONU, patrouillent le long de la « blue line », la ligne de démarcation entre le Liban et Israël, deux États toujours en guerre. Reportage dans cette zone sensible, fief du Hezbollah

Jefferson Desport,
envoyé spécial
j.desport@sudouest.fr

En cette fin d'après-midi du 25 septembre, dans le Sud-Liban, la température flirte encore avec les 32 degrés sur les hauteurs du village d'Aitaroun. C'est ici que les soldats du 1^{er} régiment d'infanterie de marine (RIMA) d'Angoulême, coiffés du béret bleu de l'ONU, ont rendez-vous avec les forces armées libanaises. Piqué d'oliviers, cet étroit plateau aride est l'un des nombreux points sensibles de la région.

Nous sommes là dans l'un des fiefs du Hezbollah, le parti chiite armé pro-iranien, classé comme organisation terroriste. Mais surtout, nous sommes à quelques centaines de mètres de la « blue line » (« ligne bleue »), cette ligne de démarcation longue de 80 km qui sépare deux pays toujours en guerre, le Liban au nord, Israël au sud. C'est sur ce tracé établi en 2000, dans la foulée du retrait des troupes is-

raéliennes de Tsahal après dix-huit ans d'occupation, que veille la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul). Riche de 49 nationalités, forte de 10 500 hommes, dont 700 militaires français, c'est elle qui doit

« Certains dorment habillés, prêts à sauter dans leurs véhicules pour prêter mains fortes à d'autres soldats de l'ONU »

éviter que les hostilités ne reprennent. Un défi de tous les instants.

Car si, en apparence, tout est calme, le Sud-Liban reste une poudrière, comme en atteste la mission des marsouins d'Angoulême. Chaque jour, ils patrouillent le long de cette ligne contestée. Peu après 17 heures, ce lundi-là, et malgré une cha-

leur étouffante, ils partent donc à pied aux côtés d'une poignée de militaires libanais. Derrière eux, trois véhicules blindés blancs, la couleur des Nations unies, ferment la marche. La veille, dans le camp fortifié de Dayr Kifa, le sergent Alex, le chef de patrouille, avait appelé chacun à ouvrir l'œil. Depuis le mois d'août, les forces libanaises sont persuadées que le puissant Hezbollah est impliqué dans la mort d'un de leurs anciens responsables... Mais cette affaire n'est qu'un ingrédient de plus versé dans le chaudron libanais.

Des espions ?

Et les derniers jours ont vu tous les signaux d'alerte virer au rouge vif. En cause, la construction par l'État hébreu de pistes dans la région de Bastara, au nord-est. Selon les observateurs de l'ONU, celles-ci se situent en territoire libanais et constituent donc une violation de la « blue line ». Ici, quelques mètres de trop peuvent provoquer une étincelle aux conséquences im-

DES AIDES À LA POPULATION

En parallèle de leurs patrouilles le long de la « blue line », les marsouins d'Angoulême mènent aussi des actions d'aide à la population. En particulier dans le domaine médical. Lundi dernier, ils ont ainsi assuré une mission de consultation gratuite dans le village de Kafer Kela. Dans une ancienne école transformée en dispensaire, des femmes, des enfants et des hommes sont venus rencontrer un médecin militaire français, le capitaine Vincent : « Ces patients viennent pour des pathologies de

prévisibles. « C'est la raison pour laquelle nous avons en permanence des soldats en alerte à très court préavis, souligne le colonel Philippe Bignon, le chef de corps du 1^{er} RIMA. Certains dorment habillés, prêts à sauter dans leurs véhicules pour prêter mains fortes à d'autres soldats de l'ONU. »

C'est dans ce contexte éruptif que les hommes du sergent Alex se sont engagés sur les chemins d'Aitaroun. Si nous n'avons rencontré aucune marque d'hostilité, dès qu'une voiture s'est présentée, nous avons dû ranger nos téléphones et cesser les photos. Idem lors de la traversée du village. « Cela pourrait déranger », préviennent les militaires. Le conseil est à double sens :

médecine générale ou des problèmes plus aigus, des douleurs, des infections... » Avec l'aide d'une infirmière libanaise qui assure la traduction, il délivre ses diagnostics et leur donne les médicaments à sa disposition. Pour les habitants de Kafer Kela, ces rendez-vous sont une aubaine. Avec l'effondrement économique du Liban, consulter un médecin est devenu beaucoup trop cher pour une partie d'entre eux. Le 1^{er} RIMA aide aussi à l'installation de panneaux solaires, notamment.

dans ce bastion du Hezbollah, nous pourrions aussi et surtout espionner au profit d'Israël.

Mais accompagné par les forces armées libanaises, le contact est plus facile. Les enfants viennent saluer les Casques bleus français, leur serrer la main. « C'est l'intérêt de la patrouille à pied, souligne le sergent Alex. On peut mieux sentir les choses, appréhender l'ambiance du moment, on fait attention aux détails. » Les détails, justement. Durant le trajet, un véhicule a attiré l'attention des marsouins. Ils en sont certains : « Il nous a suivis. Et l'un des deux occupants prenait des photos. » Ces éléments sont aussitôt transmis par radio. « Tout peut aller très vite », souligne le sergent Alex.

Ême sur une ligne à haute tension



Les militaires du 1^{er} RIMA d'Angoulême patrouillent chaque jour entre le Liban et Israël.
Le long de cette ligne de démarcation, l'État hébreu a édifié un mur d'une cinquantaine de kilomètres pour se protéger. Côté libanais, cette construction sert à afficher des messages politiques. Lorsqu'il n'y pas de mur ou de grillage, cette « blue line » se matérialise par de simples barils bleus posés à même le sol de cette terre disputée.
Sur les hauteurs d'Haddatha, le radar du 1^{er} RA de Belfort surveille les éventuels tirs de roquette.

J. D. / « SUD OUEST » ET JALAA MAREY / AFP

Après deux heures de marche, la patrouille s'achève au pied de la ligne bleue. Devant nous se dresse le mur construit par Israël pour se protéger des tirs de roquettes. De l'autre côté, les villages hébreux d'Avivim et de Maakkia, en Haute Galilée.

Portraits des martyrs

Du côté libanais, un drapeau du Hezbollah a été planté face à ce mur qui ferme désormais une bonne cinquantaine de kilomètres de la « blue line ». En remontant au nord-est vers Kafer Kela, cette construction bouche l'horizon tout le long de la route. Sur ce béton hérisse de barbelés et de caméras, les partisans de la lutte contre Israël ont peint les visages de leurs martyrs et des fresques à la gloire de l'islam. L'une de ces peintures semble montrer la voie vers le dôme du Rocher, la mosquée de Jérusalem.

Dans les villages tenus par le Hezbollah, la lutte contre l'État hébreu se décline aussi aux fenêtres, aux balcons, sur les façades où flottent les portraits des combattants et, partout, les couleurs du parti chiite armé pro-iranien : le vert et le jaune. Et au milieu, sur cette ligne à haute tension, dans ce pays grand comme la... Gironde, le bleu des casques des marsouins d'Angoulême.

« Libanais et Israéliens ne se parlent pas »

Sur les hauteurs d'Haddatha, un camp isolé de 27 soldats français traque les éventuels tirs de roquette

Perché à 900 mètres d'altitude sur un promontoire rocheux, au bout d'un chemin escarpé, voici le camp 6-41 de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul) au Sud-Liban. Construite sur la commune d'Haddatha, à quelques kilomètres de Bin Jbeil, l'un des bastions du Hezbollah, cette installation militaire de seulement 150 mètres sur 75 surplombe les villages chrétiens d'Ain Ebel et d'Al Tiri. L'État hébreu, l'ennemi juré du parti chiite armé pro-iranien, est tout proche. Si proche que, ce dimanche 24 septembre, alors que le soleil se couche dans une brume rafraîchissante s'élevant de toutes parts, le bouclier anti-roquette du dôme de fer israélien se dessine à l'horizon.

C'est ici, loin de l'effervescence de Beyrouth, face à ce panorama à 360 degrés, dans ce creuset multiconfessionnel du Sud-Liban, que stationnent en permanence 27 casques bleus français placés sous le commandement de la lieutenant Alexandra, du 1^{er} Régiment d'artillerie de Belfort. Ce détachement opère l'une des pièces maîtresses de la Finul : un radar

Cobra. Lequel ne lâche ni des yeux ni des oreilles la « blue line », la ligne de démarcation entre le Liban et Israël. Son rôle : détecter les tirs de roquette, de mortier ou de canon venant des deux côtés, du Sud-Liban et du nord d'Israël. « Le radar détecte le point d'impact et le point de lancement. Nous, on observe et on rend compte », résume le capitaine Jérôme.

« Depuis 17 ans, ça tient »

Si le dernier échange de tirs remonte au 6 avril, il n'avait pas de lien direct avec la « ligne bleue ». Ce jour-là, des roquettes ont été lancées vers Israël, mais depuis les camps palestiniens du Sud-Liban, où opère le Hamas. Le lendemain, l'aviation israélienne menait plusieurs frappes dans cette région de Tyr, au sud de Beyrouth. Depuis, si le radar Cobra de 6-41 n'a repéré aucun tir, l'ONU reste en contact permanent avec les deux belligérants.

Une mission assurée par le général Cédric du Gardin, le chef d'état-major de la Finul : « Nous avons des mécanismes de liaisons et de déconfliction entre les deux parties », explique-t-il, depuis le quartier général de la



Le général Cédric du Gardin, chef d'état-major de la Finul. J. D.

Finul, installé à Naqoura, en bordure de la Méditerranée, sur la côte sud du Liban. « Ce travail de dialogue et d'échange est fondamental, poursuit-il, car Israéliens et Libanais ne se parlent pas. Et s'ils le font, ce n'est qu'au travers de la Finul. Nous sommes le seul lien qu'ils peuvent avoir entre eux. » Et celui-ci est d'autant plus précieux que « ça peut très vite déraper », souligne-t-il.

Si cela devait se produire, les Casques bleus français, qui

composent la force de réserve de la Finul, viendraient aussitôt renforcer les contingents espagnols et italiens, notamment. Mais, comme le rappelle le général Du Gardin, « depuis 2006 et la dernière guerre, les hostilités n'ont pas repris ». « Ça fait dix-sept ans que ça tient, poursuit-il. Si ça ne convenait ni aux Libanais, ni aux Israéliens, ils auraient demandé la fin de la mission. Si elle continue, c'est que tout le monde en a besoin. »

J. D.

Manciet, monument de la poésie et de l'occitan

Le réalisateur occitan Patrick Lavaud sort un nouveau film entièrement consacré au poète Bernard Manciet, né il y a cent ans, le 27 septembre 1923. Une ode magnifique à la langue gasconne et à sa sonorité

Benoît Lasserre
b.lasserre@sudouest.fr

Quand vous parlez de lui avec Patrick Lavaud, prononcez le « t » final de son nom. Manciette, pas Manciet. À la gasconne. Et son prénom Bernard se transforme en Bernat, tout comme Patrick Lavaud se présente, en occitan, comme Patric La Vau.

Décédé en juin 2005 à l'âge de 82 ans, Bernard Manciet aurait fêté ses 100 ans ce 27 septembre 2023. C'est pour commémorer ce centenaire que Patrick Lavaud a mis plus de deux ans à réaliser son nouveau documentaire, « Bernat Manciet, un dider de huec » (« Bernard Manciet, un dire de feu »), un magnifique film de cinquante-deux minutes parlé en occitan (sous-titré) et en français.

Le social et le sauvage

Le poète et le réalisateur se connaissaient depuis longtemps. Patrick Lavaud aimait se rendre chez l'auteur, le questionner sur sa vie et son œuvre, mais aussi bavarder de tout et de rien autour d'un verre de vin.

Il a toujours eu la fibre occitane grâce à ses grands-parents périgourdins, fibre qu'il a cultivée pendant ses études (dont Sciences-Po Bordeaux) puis à la tête du Festival occitan d'Eysines (33) ou des Nuits atypiques de Langon (33). Passionné par la transmission, celui qui fut aussi enseignant à Castelnau-de-Médoc et à Bazas, en Gironde, s'est formé lui-même à la caméra et au montage pour fabriquer ses propres films, une quarantaine, sur des figures, connues ou pas, de la culture gasconne – un métayer gemmeur de Saint-Symphorien, des joueurs de vielle,



Patrick Lavaud a réalisé une vingtaine de documentaires en occitan. ARCHIVES « SO »

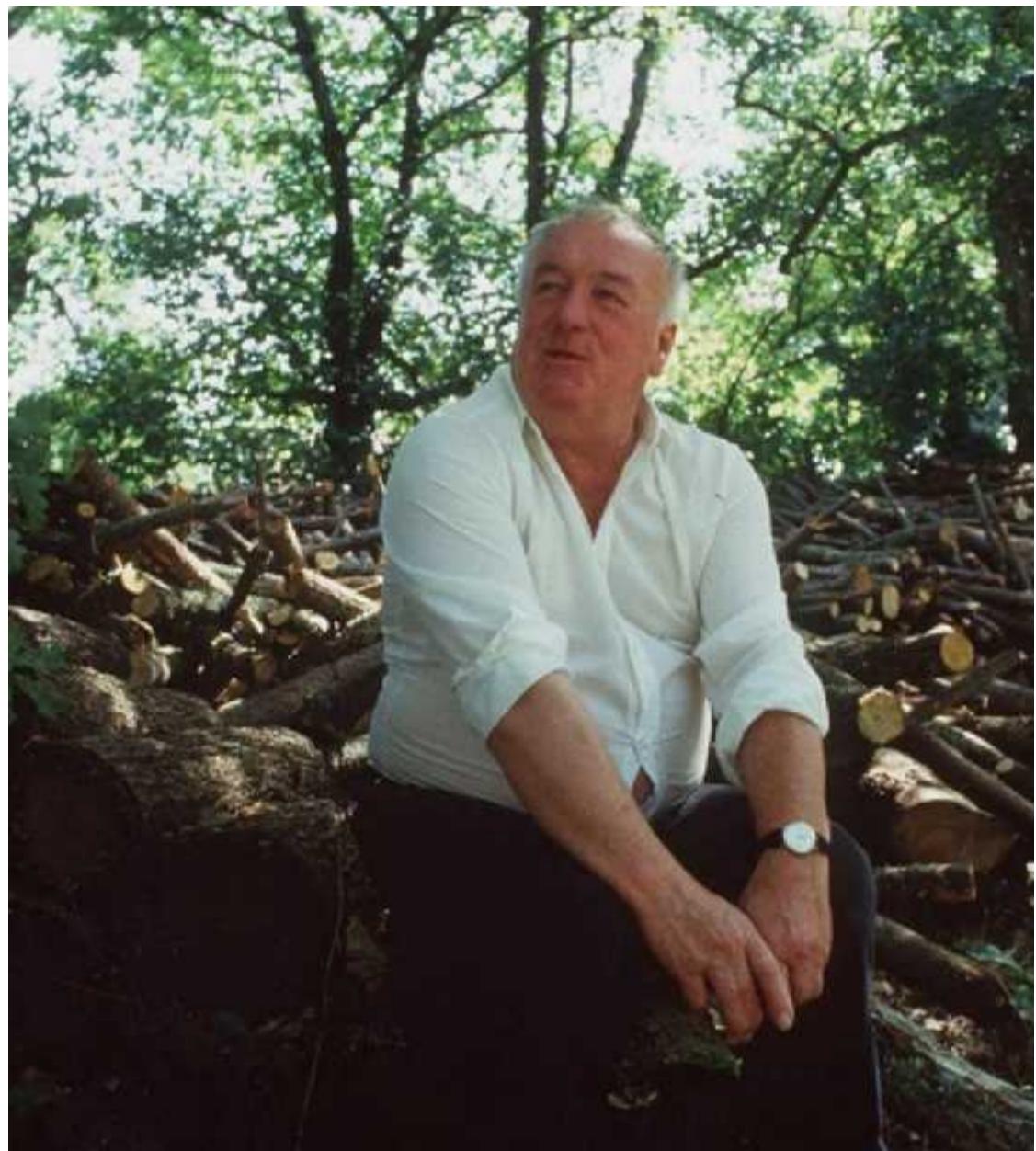
une doreuse de livres... – mais aussi sur le rugbyman François Moncla ou un autre poète, Max Lafargue.

Même s'il n'a évidemment pas l'intention de se retirer chez lui à Uzeste (33), Patrick Lavaud n'est pas loin, sans forfanterie, de considérer ce film sur Manciet comme son film le plus abouti. Il ne s'agit pas d'une biographie de l'auteur de « L'Enterrement à Sabres » car, dit-il, « tout a déjà été dit ou écrit sur sa vie ».

Avec le témoignage vibrant de Jean-Pierre Tardieu (Joan Pèire Tardiu), qui fut longtemps le principal collaborateur de

« C'était le parler noir, rude et guttural, celui des Landes, là où il est né, où il a grandi et où il s'est installé »

Manciet à la revue « Oc », filmé dans son bureau de Villeneuve-sur-Lot (47) rempli de livres, avec des lectures de poèmes par l'auteur lui-même et par le comédien Christian Loustau, Pa-



« Il y avait le Manciet sauvage qui s'en allait marcher seul en forêt ou nageait hors saison dans l'océan. » ARCHIVES JEAN-FRANÇOIS GROUSSET / « SUD OUEST »

trick Lavaud s'attache surtout à mettre en valeur la langue de l'écrivain.

« C'était le parler noir, rude et guttural, celui des Landes, son département, là où il est né, où il a grandi et où il s'est installé, là où il est mort. Un occitan essentiellement oral qui convenait à Manciet parce qu'il aimait déclamer sa poésie et qu'il écrivait beaucoup selon la sonorité des mots. »

Hölderlin et les Antiques

Patrick Lavaud se souvient d'ailleurs avoir réuni sur la scène d'Eysines le poète et le musicien Bernard Lubat. « Tous les deux s'étaient parfaitement trouvés et entendus », souligne-t-il. Pour lui, Bernard Manciet avait deux visages. « Il y avait le Manciet social qui aimait parler avec tout le monde quel que soit le statut social, raconter des histoires et clamer sa poésie en public. Il avait d'ailleurs un copieux carnet d'adresses. Et puis, il y avait le Manciet sauvage qui s'en allait marcher seul en forêt ou nageait hors saison dans l'océan. »

Il y avait aussi le Manciet gascon et le Manciet français. « C'est lui qui traduisait sa poésie de

« De façon plus surprise, il adorait la chanteuse punk Nina Hagen »

l'occitan en français, et il prenait des libertés avec le texte original, toujours pour la sonorité des mots. » Question difficile, lequel Patrick Lavaud préfère-t-il ? L'occitan, répond-il, tout en rappelant que la langue française lui a valu d'être publié dans la prestigieuse collection Poésie de Gallimard.

« Dans "Sud Ouest", Pierre Veillet avait publié un article d'anthologie sur "L'Enterrement à Sabres", son livre le plus connu, qui lui a demandé vingt ans de travail. »

Manciet était un passionné de littérature, nourri de culture grecque et latine, sans oublier l'Allemagne où ce diplomate a vécu une dizaine d'années après

la guerre et où il avait été l'élève du futur chancelier Helmut Kohl. « Il parlait couramment l'allemand et plaçait Hölderlin au sommet de la poésie. De façon plus surprenante, il adorait la chanteuse punk Nina Hagen. »

La poésie n'était pas son seul talent. Manciet était un excellent dessinateur. Les éditions bordelaises Confluences publient d'ailleurs un choix d'œuvres graphiques regroupées sous le titre « Au pays de l'esquisse », avec des textes de Guy Latry, Jean-Claude Marcadé et François Pic. Et le 15 octobre, Confluences réédite « Palombes », une magnifique évocation de la Gascogne publiée en 1990.

À Anglet (64), le centre culturel Tivoli présente jusqu'au 14 décembre une exposition sur l'univers musical de Bernard Manciet ; à la villa Béatrix, jusqu'au 6 janvier, dessins et photos retracent l'univers graphique de Manciet. Patrick Lavaud présentera son film au Parnasse de Mimizan (40) le 15 octobre à 17 heures, au cinéma de Sabres (40) le 22 octobre, à l'Estaminet d'Uzeste (33) le 29 octobre, au Mellès de Pau le 9 novembre à 20 h 30.

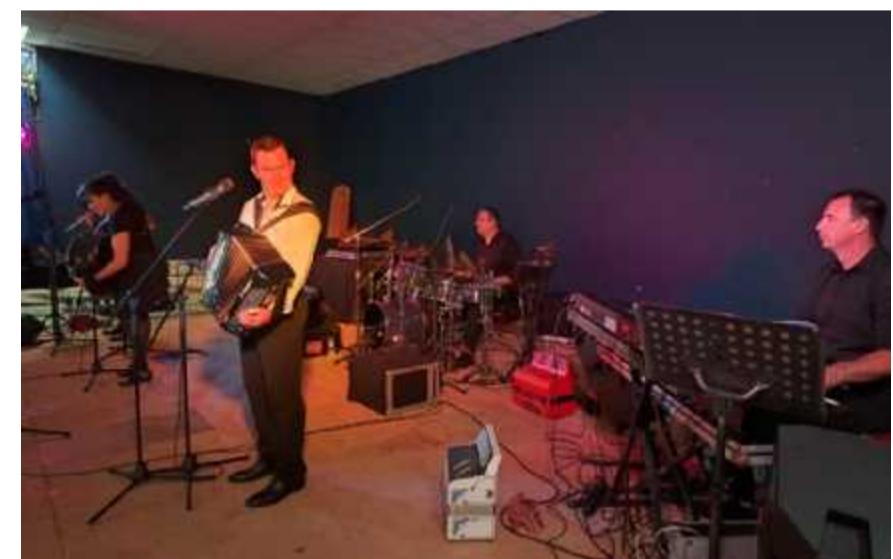


La maison familiale à Transacq, dans les Landes, porte ouverte sur la forêt. Manciet le dessinateur et l'amoureux des Landes, à travers l'exposition qui se tient à Anglet jusqu'au 14 décembre. Le poète occitan avait lié amitié avec le musicien Bernard Lubat (ici en 2000), avec qui il a publié notamment les « Poësiques ».



Des taxi-danseurs pour ces dames sans cavalier

À Francescas, en Lot-et-Garonne, l'association Fa Si La Cordéon fait venir à l'occasion d'un bal mensuel des taxis-danseurs bénévoles chargés de faire danser les femmes non accompagnées



Deux taxi-danseurs proposent bénévolement leurs services un vendredi par mois. Ce jour là, avec Sandrine Tarayre et Fabien Veyriras au chant et à l'accordéon, c'étaient Jean-Paul et Jean-Jacques, sollicités par l'association Fa Si La Cordéon – présidée par Sylvain Varao (en haut à droite) –, organisatrice de ces bals.

E.V./« SUD OUEST »

Elodie Viguer
e.viguer@sudouest.fr

Il est 14 h 20. Le parking de la salle des fêtes de Francescas, petite commune aux confins de l'Albret, se remplit. Eau de Cologne et parfums fleuris embaument le hall d'entrée. Les pieds s'animent, s'impatientent. « Vite, l'orchestre va commencer », souffle ce couple à la caisse qui ne veut surtout pas en perdre une miette.

Premières notes d'accordéon, premiers pas sur la piste. Les duos virevoltent, tout sourire. À quelques mètres du parquet, en dépit d'une mise en plis impeccable, d'un maquillage soigné et d'une robe parfaitement repassée, Colette, Rose, Marie, Jackie sont assises. Elles soupirent. « Nous n'avons pas de cavalier pour danser. » Elles guettent, attendent qu'on leur propose une valse, un paso-doble, un tango, un rock... « Parfois, j'emprunte le mari de mes copines, elles sont compréhensives », sourit Jackie, venue d'Agen. Mais « l'emprunt » n'est pas toujours aisé... « Encore faut-il que les compagnes acceptent - moi, il m'est arrivé de partir en plein milieu d'après-midi, faute de partenaire, regrette Rose. Et j'ai l'im-

pression qu'il y a moins d'hommes qu'avant. »

Le ballet des bénévoles

Veuves, célibataires, la solitude rattrape ces âmes en peine jusqu'à la piste de danse. L'association Fa Si La Cordéon, organisatrice de ces bals musette, a souhaité au mois de mai dernier y remédier en faisant appel à des taxis-danseurs, des cavaliers à « louer » le temps d'une mazurka, d'une polka. « Michel Cabot

« Pourquoi être timide ? J'adore danser. Tout le monde le sait et je n'ai aucun mal à trouver un partenaire »

[aujourd'hui décédé, NDLR] a relancé l'association l'année dernière et a eu cette superbe idée », relate Sylvain Varao, le président de Fa Si La Cordéon.

Un vendredi par mois, à Francescas, Jean-Paul et Jean-Jacques, deux fringants retraités, mouillent la chemise pour ces dames. Bénévolement. « Je danse depuis trente-cinq ans. J'adore ça », détaille le Miramont-

tais Jean-Paul, 65 ans, qui enchaîne les pas aussi vite que les secondes défilent. Il écume les bals du Lot-et-Garonne et du Sud-Ouest en tant que taxi-boy. « Je danse tous les deux jours, je prends aussi des cours à Marmande trois fois par semaine. » Sur le plancher usé de la salle, pas plus de deux danses avec les taxi-boys, c'est la règle. Ça l'amuse. « Certaines en voudraient davantage. »

Jean-Jacques, habitant de Saint-Pardoux-Isaac, dans le Grand Marmandais, se déhanche sur tout, sauf sur les morceaux où l'on bouge en solo. « C'est mon temps de repos. » À 71 ans, cet ancien chef d'entreprise suit les grands orchestres de la région. Ce vendredi, à Francescas, les musiciens-chanteurs Fabien Veyriras et Sandrine Tarayre ambiancent les lieux. « Je vais parfois jusqu'en Espagne... »

Un voile sur le Covid

« Avec le Covid, ces sorties avaient perdu de leur superbe. Quand les gens sont revenus après la pandémie, ils mettaient beaucoup de distance. Pour ces femmes seules, trouver un cavalier est devenu plus difficile encore », relève Sylvain Varao.

Tiens, le Covid. Dans cette salle pleine à craquer en ce début septembre (près de 300 personnes), le Covid se cache sous le parquet. On met un voile dessus pour ne pas rater l'événement de la semaine, au cours duquel on déguste bonbons, biscuits et breuvages sucrés. Les retrouvailles vont bon train, les discussions et la coquetterie aussi.

Dans ces bals de la campagne lot-et-garonnaise, sortie chérie des seniors qui ont encore toute la vie devant eux, il faut que ça swingue... À table comme sur la piste. « Ici, c'est parfois le cours élémentaire », raille une cheville ouvrière de l'association, qui rencontre quelques difficultés à satisfaire tout le monde. Elle choisit l'orchestre, prend les réservations, place les gens dans la salle. En revanche, elle ne touche pas au planning des taxi-danseurs, ni même à leur façon de faire.

Loin des rues de la Grande Pomme, ici, on ne hèle pas les taxi-men. « Ce n'est pas dans mon éducation », lâche Rose, qui attend que ces messieurs la sollicitent... D'autres ont moins de retenue, comme Michèle avec qui il faut que ça twiste. « Pourquoi être timide ? J'adore danser. Tout le monde le sait et

je n'ai aucun mal à trouver un partenaire. » À table, quatre amies l'observent, avec, peut-être, un petit brin de jalouse... « Ça, c'est parce qu'elle est très douée. C'est tout. »

« On fait ça pour notre plaisir et pour faire plaisir », sourient les taxi-danseurs, qui, parfois, ont à imposer quelques limites.

« On fait ça pour notre plaisir et pour faire plaisir »

Passé 60 ans, la séduction, tout comme la danse, reste un art majeur. Tous deux, à la retraite, sont accompagnés dans la vie. « Il y en a qui voudraient partager tout l'après-midi sur la piste avec nous... Car, si ça matche, c'est agréable. » L'humain est ainsi fait : « On a toujours envie de revenir aux bonnes choses... » Et de ne jamais voir arriver la dernière danse.

Salle des fêtes de Francescas : prochain bal de Fa Si La Cordéon le dimanche 8 octobre à 15 heures avec Mick Fontaine ; rendez-vous musette le vendredi 13 octobre.

Gironde

COUPE DU MONDE DE RUGBY

Pour la der à la maison, le public

C'était hier le dernier des 5 matchs organisés à Bordeaux pour cette Coupe du monde. Un Fidji-Géorgie suivi sans débordements

Denis Lherm
d.lherm@sudouest.fr

« Tu crois que ce sera plein papa ? » interroge, un brin inquiet, ce jeune amateur de rugby, dans le tram qui l'emmène au stade Matmut, ce samedi 30 septembre. Son père le rassure, le stade sera rempli. Mais dans le tram, c'est vrai, ce Fidji-Géorgie ne ressemble en rien aux matchs précédents, qui avaient transformé les voyageurs en sardines en boîte.

Bordeaux et le Matmut ont terminé la série des cinq matchs de coupe du monde qui se tenaient sur leur sol. Dans la joie et la bonne humeur, à défaut de cohue, l'affiche n'ayant pas suscité de ces avant-matchs mémorables. Sous un chaud soleil, dans cette ambiance bon enfant propre au rugby.

Sur le parvis du Matmut, le match est gagné par les supporters géorgiens. Les maillots rouges et les drapeaux du pays sont majoritaires. On cherche en revanche les Fidjiens, beaucoup moins nombreux. Eux remportent en néanmoins la palme de la tenue vestimentaire, bien plus bariolée que celle de leurs rivaux. Sur le parvis, on croise aussi

la ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra. En visite officielle pour l'inauguration du nouvel internat du centre de ressources, d'expertise et de performance sportive (Creps) de Talence, elle a également assisté au match.

Bon enfant et fêtard

Dans un coin, les bénévoles de l'organisation, les chemises rouges de la « Team 2023 », se rassemblent. Pour eux c'est la fin. « On a bien rigolé avec les supporters », confie Marie, qui était déjà bénévole à Bordeaux lors de la Coupe du monde de 2007 et de l'Euro 2016 de football. Elle confirme que le rugby n'a rien perdu de son « esprit » bon enfant et fêtard.

Sur le terrain, la partie était serrée. Fidji l'emporte 17 à 12 dans la douleur, sans avoir pu lâcher son jeu échevelé qui séduit tant les spectateurs. Ailleurs en ville, ce n'est pas la foule des grands matchs. On paresse aux terrasses des cafés, le soleil tape dur, on jette un regard nonchalant aux écrans branchés sur la Coupe du monde. La fan zone des quais est clairsemée. « De toute façon, ce n'est pas le rugby n'a rien perdu de son « esprit » bon enfant et fêtard.



Au rugby, le spectacle est sur le terrain mais aussi dans les tribunes. FABIEN COTTEREAU / « SUD OUEST »

Rugby universitaire : les Bordelaises sacrées championnes

L'équipe féminine de l'Université de Bordeaux a remporté jeudi la Coupe du monde des universités, au stade Bougnard

Avant sa finale au stade Bougnard, jeudi à 17 heures, l'équipe masculine de l'Université de Bordeaux s'était échauffée loin des clamours, sur un autre terrain de Pessac. « À notre arrivée en bus, les joueurs et moi-même avons été très surpris de voir que tout était plein, raconte son entraîneur, Erik Souillé. Il y avait même des gens sur les marches qui montent aux tribunes. »

Leurs homologues féminines s'étaient chargées de mettre l'ambiance en s'adjugeant le titre de championnes du monde des universités face à la sélection de New Zealand Universities Rugby (24-5). Le score est à l'image de leur parcours. Invaincues lors de la phase de qualification, les joueuses coachées par l'ancien centre et ailier de l'Union Bordeaux-Bègles, Julien Gaultier, ouvrent le palmarès de ce Wurit (World University Rugby Invitational Tournament), considéré comme la Coupe du monde des universités, qui comporte

nait pour la première fois en trois éditions, après celles d'Oxford et de Tokyo, une compétition féminine de rugby à sept.

Direction Sydney

Côté garçons, où il s'agit de rugby à XV, avec deux mi-temps de vingt minutes, c'était la même affiche qu'il y a quatre ans. Au Japon, l'université de Cape Town avait battu 17-9 en finale les étudiants bordelais. Les Sud-Africains ont conservé leur couronne (20-17). « Le coup passe si près », regrette Erik Souillé. Effectivement, sa formation a inscrit un essai à 1 min 20 de la fin et, malgré une dernière possession, égaliser aurait relevé du miracle.

« Il y a quatre ans, on avait pris une déculottée en seconde mi-temps, compare-t-il. Là, nos adversaires ont eu peur jusqu'au bout. Ils sont très costauds et difficiles à manœuvrer. En revanche, je suis ravi d'avoir pu mettre en place avec les joueurs un projet de jeu en



Après leur victoire, les étudiantes bordelaises ont formé une haie d'honneur pour l'entrée sur le terrain des finalistes du tournoi masculin (ici l'équipe du Cap). E.C.

cinq ou six jours de travail, alors qu'une équipe comme celle du Cap dispute un championnat complet toute l'an-

née. On a essayé de faire un jeu de mouvement. Ce fut vraiment un bel après-midi de rugby. Cela donne une belle image

du rugby universitaire. » La prochaine édition aura lieu à Sydney.

Emmanuel Commissaire

du Matmut a tenu son rang



Les supporters toujours présents aux abords du stade, un peu moins dans une fanzone clairsemée. F.C ET D.L.



Le stade Matmut aura été plein jusqu'au dernier match. FABIEN COTTEREAU / « SUD OUEST »

Avec les chiens détecteurs d'explosifs aux abords du stade



Laly en pleine recherche d'avant-match. FABIEN COTTEREAU / « SO »

Les gendarmes disposent de chiens dressés à la recherche d'explosifs sur personne en mouvement. Ambiance hier au stade

Lilou, chien de gendarme de 8 ans, ne passe pas inaperçue sur le parvis du stade avant le match Fidji-Géorgie. C'est voulu. La femelle berger belge malinois est spécialisée dans la recherche d'explosifs sur des personnes en mouvement (Rexpemo). En 2016, à la suite des attentats qui ont touché la France et dans la perspective de l'Euro, les gendarmes ont en effet développé cette technique particulière qu'ils sont les seuls à pratiquer.

« En plus de détecter des explosifs dans un bâtiment ou un véhicule, nos chiens Rexpemo sont en plus choisis et spécialement dressés pour localiser d'éventuels individus porteurs d'explosifs », résume le maître de Lilou, l'adjudant Rémy, affecté au groupe d'investigation cinéophile (GIC) de Lunel (Hérault).

Dans la « feria »

Ce samedi, Lilou alterne toutes les 30 minutes, avec Laly, dirigée par Cyril, militaire à la gendarmerie des transports aériens de Montpellier. Et le matin, toutes les deux ont participé à la « décontamination » du stade. « Leur odorat est 44 fois supérieur au nôtre », souligne l'adjudant Rémy.

À une heure du coup d'envoi, le parvis est bondé. Ils ont l'habitude d'être « projetés » sur tous les grands événements où une concentration de public accroît le risque terroriste. Efficace, Lilou traverse la foule, remonte la file des spectateurs. Cela suppose pour l'animal d'écartier toutes les odeurs et tous les bruits pour se concentrer sur sa mission et, le cas échéant, marquer sa trouvaille de façon discrète. « Entre les frites ou les saucisses, le monde, les cris, les tambours, parfois les pétards, c'est la feria », décrit l'adjudant.

Les réactions sont très différentes au contact de la chienne. Certains s'attendrissent, sourient, photographient. D'autres font un geste brusque de recul. Par peur ou pour sauver leur pinte de bière. « Je sens le chien », prévient un supporter. Un autre qui commençait à trotter vers les tribunes s'arrête net en levant les deux mains en l'air.

Réactions mitigées

« Ils cherchent ta beuh », plaisante encore un autre. « Chut », répond son copain qui a peut-être quelque chose à cacher. « Sans muselière, c'est abusé », se plaint une supportrice dans le flot de spectateurs déversé par le tram. « Il a fait quoi le chien », s'enquiert un petit garçon, pensant que Lilou a été arrêtée par les gendarmes après avoir fait une bêtise.

Lors de leur patrouille, l'adjudant Rémy comme le gendarme Cyril sont escortés par les gendarmes mobiles de l'escadron 33/6 de Pamiers pour « primo-réagir à une menace ». Ils font d'ailleurs partie d'un dispositif plus vaste pour la sécurisation du stade et de la fan zone, afin de dissuader la menace terroriste », précise le colonel Michaël Sorre, qui commande le groupement de gendarmerie mobile de Mont-de-Marsan et le groupement tactique de gendarmerie pour la Coupe du monde de rugby à Bordeaux.

Félicitée par une caresse et un mot, hydratée par cette forte chaleur, Lilou repart. « Pour elle c'est un jeu. » Et comme pour continuer à chercher il faut qu'elle trouve, son maître lui cache un sac imprégné d'odeurs d'explosifs, qu'elle découvre. C'est sa récompense. Avant les JO de 2024.

Florence Moreau

TALENCE

La ministre a inauguré le Creps

Amélie Oudéa-Castéra, ministre des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques, a salué « l'ambition d'excellence » du Creps de Talence et rencontré des athlètes paralympiques

Gaëlle Richard

g.richard@sudouest.fr

Une ministre chaussant les baskets et foulant la nouvelle piste d'athlétisme pour l'inaugurer, à Bordeaux... Le Creps n'avait jamais connu pareille scène. Hier, à 11 h 45, sous 29 °C, Amélie Oudéa-Castéra, ministre des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques, a inauguré le nouvel internat du centre de ressources, d'expertise et de performance sportive (Creps) de Talence. Elle a même mouillé le maillot en prenant le départ dans les starting-blocks avec des élus et en testant la nouvelle structure de laser run, le tir au pistolet laser.

Le Creps forme des sportifs de haut niveau et des sportifs en devenir. Celui de Bordeaux, situé sur le campus universitaire de Talence, a été labellisé centre de préparation pour les Jeux olympiques de 2024. Le centre bénéficie d'un nouvel internat, financé par la Région (5 millions d'euros) et l'Etat. Ce dernier compte 52 chambres et 96 lits... de 2,10 mètres, « pour s'adapter à la population », précise Patrice Béhague, directeur du Creps, et trois salles d'étude et de détente. Cet hébergement pourra accueillir des étudiants sportifs in-

ternes mais également des stages extérieurs ou des délégations françaises et étrangères.

La piste d'athlétisme et l'aire de saut en longueur ont été rénovées. Surtout, trois aires, de lancer de javelot, de disque et de poids, ont été créées, un atout majeur pour accueillir un nouveau Pôle France d'épreuves combinées et de demi-fond. Ils seront utilisables par les différents pôles, par les stagiaires en formation aux métiers du sport mais aussi par les établissements scolaires en convention.

« Notre combat, par le sport, est un combat contre la séentarité et contre la dépendance aux écrans »

La construction d'un abri de laser run avec dix cibles permet aux sportifs d'enchaîner sessions de tirs laser et course, véritable plus-value pour le Pôle France Relève de pentathlon moderne.

La santé par le sport

« La Nouvelle-Aquitaine est particulièrement impliquée dans la prise en compte du sport pour



Amélie Oudéa-Castéra a testé le tir au pistolet laser, au Creps de Talence, ici initiée par Franck Dumoulin, champion olympique. LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

la santé et l'ouverture sociale, a précisé la ministre, saluant « l'ambition d'excellence » du Creps de Talence. Notre combat, par le sport, est un combat contre la séentarité et contre la dépendance aux écrans », a affirmé la ministre.

Alain Rousset, président de la région Nouvelle-Aquitaine, après avoir rappelé l'ambitieux plan stratégique pour soutenir la pratique sportive avec des objectifs de santé publique, a mis

l'accent sur le sport de haut niveau.

« Pour faire émerger des pépites, il faudrait aller les chercher dans les lycées sur une base la plus large possible grâce au réseau de professeurs d'éducation physique et sportive » a-t-il suggéré, ajoutant que « la Nouvelle-Aquitaine est disposée à cette réflexion ».

Ces « pépites » profiteront des infrastructures du Creps. « L'environnement est très important

pour un sportif de haut niveau car il influe sur le moral », a précisé Valérie Barlois-Leroux, championne olympique d'escrime par équipe en 1996 et présidente de l'association Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine, qui fait le lien entre les Jeux et le territoire régional.

« Le niveau technologique des infrastructures motive aussi pour s'entraîner », avoue-t-elle. Le Creps ambitionne d'allier les deux.

BORDEAUX

La vaisselle de grands restaurants en vente directe

La 2^e édition bordelaise de La Vaisselle des chefs a commencé hier à l'hôtel de ville. On peut y acheter la vaisselle inutilisée de tables gastronomiques régionales

Il est à peine 10 heures et l'ambiance feutrée des salons du palais Rohan a laissé place aux cliquetis des assiettes et aux tintements des couverts, en ce samedi matin. Plusieurs centaines de personnes se pressent le long de tables couvertes d'ustensiles de cuisine, installées au milieu des dorures, pour cette deuxième édition bordelaise de La Vaisselle des chefs. Pendant tout le week-end, le grand public a la possibilité d'acheter la vaisselle désaffectionnée d'une quinzaine de restaurants gastronomiques régionaux, comme le Burdigala à Bordeaux ou la Grand'Vigne à Martillac.

Écoresponsable et solidaire

« L'idée, c'est de proposer une démarche écoresponsable ancrée dans l'économie circulaire », explique Florence Daveau, responsable de l'événement qu'elle a créé il y a dix ans à Lyon. « C'est intéressant pour les établissements, car ça permet un apport en trésorerie. Et pour les gens, c'est du beau à prix abordable. On essaie de tout valoriser, même le dépareillé. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. C'est aussi un rendez-vous



Sur la quinzaine de stands tenus par les bénévoles de Kiwanis, il y en a pour tous les goûts. M.H.

solidaire car nous sommes épaulés par 40 vendeurs bénévoles des clubs locaux de l'organisation Kiwanis. Une partie des recettes sera remise à la Fondation des maladies rares par leur intermédiaire. »

« Du luxe accessible »

Du côté des acheteurs, on salue l'initiative. « C'est gagnant-gagnant comme concept donc c'est vraiment super », s'enthousiasment Yseult et Bertrand, un couple de retraités qui repartent du stand bondé du Pressoir d'argent avec un sac rempli. « C'est

du luxe rendu accessible. On a pris de l'argenterie pour offrir des cadeaux de mariage. On n'aurait pas pu acheter ça neuf. »

Même son de cloche du côté de Pénélope et Julien, deux étudiants qui lient l'utile à l'agréable : « On est venus trouver de la vaisselle pas chère et sympa. Et on n'avait jamais mis les pieds dans l'hôtel de ville. C'était l'occasion ! »

Martin Hortin

La Vaisselle des chefs continue ce dimanche 30 septembre, de 10 à 17 heures. Avec un choix plus restreint, mais des prix cassés.

SAISON 23 / 24

OCTOBRE NOVEMBRE DECEMBRE JANVIER

<p>SAM 7 OCTOBRE LA PETITE PORTE Cie RACINE DE DEUX - DANSE HIP-HOP - 20H</p>	<p>VEN 13 OCTOBRE THOMAS KHAN THIS IS REAL - SOUL - 20H30</p>	<p>VEN 20 OCTOBRE PIERRE THEVENOUX EST MARRANT... NORMALEMENT - HUMOUR - 20H30</p>
<p>FESTIVAL DE THÉÂTRE DE LA TESTE DE BUCH</p>	<p>SAM 2 DÉCEMBRE LES PETITS CHANTEURS DE BORDEAUX ÉGLISE SAINT VINCENT*</p>	<p>MER 6 DÉCEMBRE BUENOS AIRES DESIRE TANGO COMPANY ARGENTINA - DANSE TANGO - 20H30</p>
<p>SAM 16 DÉCEMBRE LAWRENCE D'ARABIE THÉÂTRE DU GYMNASIE</p>	<p>SAM 23 DÉCEMBRE LE LIVRE DE LA JUNGLE LE MUSICAL THÉÂTRE DES VARIÉTÉS</p>	<p>VEN 19 JANVIER MAXIME LE FORESTIER SOIRÉE BRASSENS - CHANSON FRANÇAISE - 20H30</p>

BILLETTERIE

Théâtre Cravey - rue Gilbert Sore - 33260 La Teste de Buch
05 56 49 69 87 - Du mardi au vendredi
En ligne : latestestedebuch.notre-billetterie.fr
Plus d'informations sur www.latestestedebuch.fr

LA TESTE DE BUCH

MONTALIVET

L'été indien sur les plages

Sur la côte médocaine, avec des températures à 30 °C, les baigneurs continuent de profiter du beau temps, avec le changement climatique en arrière-pensée

Quentin Saison
gironde@sudouest.fr

« Toute la journée, on s'est fait la réflexion, il fait quand même 30 °C en octobre. » Sur la plage de Montalivet, Hugo profite de l'automne avec ses amis. Une sortie improvisée au dernier moment, pour les vagues et les rayons tardifs du soleil. « Le changement climatique, il reste au fond de la tête, complète Lisa, sur une serviette à côté du jeune homme. Mais on ne se plaint pas d'être à la plage en automne ! » Cette année, le mois de septembre a été l'un des plus chaud jamais enregistré par Météo-France.

Répéter les mêmes choses

Voilà l'ambiance, ce week-end, sur les plages du Médoc. Et si la plupart des baigneurs sont girondins, certains vacanciers profitent également d'un temps qui incite au farniente. À l'image de Daniel et Jasmine, venus des Pyrénées pour goûter à l'arrière-saison. « On prend toujours nos vacances hors saison, on n'aime pas le monde. » Alors, quand les étés indiens semblent devoir se répéter, le couple de retraités voit midi à sa porte. Mais concède tout même : « C'est sûr qu'on a un problème climati-



Six maîtres-nageurs sauveteurs sont déployés sur les plages de Montalivet. Q.S.

que. » À quelques dizaines de mètres du couple, le poste de surveillance s'active. Il est midi, les carbonaras sont sur le feu, l'ambiance est bon enfant. « On est là parce qu'on aime bien », raconte Claude Papon, maître-nageur sauveteur à Montalivet depuis maintenant six mois. Et même si la saison n'en finit plus, le Bordelais reste alerte. « C'est plus le fait de répéter les mêmes choses aux gens qui peut être fatigant. »

Car à Montalivet, la commune adapte la surveillance des plages au flux des baigneurs. « Ça fait sept ans qu'on a prolongé la surveillance des plages », explique Hervé Bénachour-Teste, chef de plage et directeur de la sécurité publique de la ville. Ce dimanche, ses équipes s'attendent à une marée noire de monde. « Maintenant, on surveille le week-end de septembre à juin, et tous les jours pendant les vacances de la Toussaint. » Une surveil-

veillance avec des effectifs réduits : six maîtres-nageurs sauveteurs sont encore sur le front, contre une trentaine en juillet et août. « On surveille différemment en arrière-saison. Niveau prévention, les gens sont plutôt réceptifs. »

Vigilance pour les enfants

Claude Papon pointe toutefois du doigt la surveillance des enfants, dans les rouleaux notamment. « Beaucoup de gens ne font pas assez attention à leurs enfants. Parfois, on voit des baignades, il y a dix adultes pour 30 enfants. Alors, soit ce sont des familles de triplés, soit ce sont des enfants laissés sans surveillance. » Rappelons que la préfecture signale un risque très élevé de baignades sur le littoral girondin ce week-end (voir ci-contre).

Un risque dont a bien conscience Lisa, à quelques kilomètres de là, sur la plage non surveillée du Pin sec, à Naujac-sur-Mer. Sa fille, Leïba, 5 ans et demi, joue dans les vagues sous son regard vigilant, alors que des rouleaux de plus d'un mètre s'abatent sur le sable. « Je suis hyper-prudente, raconte cette habitante de Saint-Laurent-Médoc. Mais je n'aime pas rester avec trop de monde, donc les baignades surveillées, j'évite. »

GRAYAN-ET-L'H.

Une baigneuse piégée dans une baïne

Secourue en état d'arrêt cardiorespiratoire, elle a été évacuée encore inconsciente

Un témoin a vu une baigneuse en difficulté, prise dans une baïne sur la plage du Gurp, à Grayan-et-l'Hôpital, et a prévenu les pompiers, vendredi 29 septembre, vers 18 heures. Les pompiers ont relayé l'information au Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage Atlantique (Cross-A Été).

Immédiatement, le Cross-A Été a engagé un véhicule de secours et d'assistance aux victimes (VSAV) et des plongeurs sauveteurs du service départemental d'intervention et de secours de la Gironde (SDIS 33) ainsi que l'hélicoptère de la Sécurité civile, Dragon 33.

Quand les pompiers sont arrivés sur place vers 18 h 45, la baigneuse, une femme d'une cinquantaine d'années avait déjà été ramenée sur le sable. Elle était en état d'arrêt cardiorespiratoire. Les premiers secours immédiatement prodigues lui ont permis de retrouver la respiration, mais elle est demeurée inconsciente.

Elle l'était toujours à bord de Dragon 33 qui l'a prise en charge. Elle a ainsi été héliportée aux urgences de l'hôpital Pellegrin.

Florence Moreau

CAP FERRET

Un skipper porté disparu en mer, un corps retrouvé hier

Un homme dont le voilier avait subi une avarie a été porté disparu vendredi. Hier, un corps dont l'identité reste à confirmer, a été retrouvé

Un homme était porté disparu en mer depuis vendredi, au large du bassin d'Arcachon. C'est un peu après 20 h 30, ce jour-là, que le sémaphore du Cap Ferret signale avoir un visuel sur un voilier de 9 mètres en difficulté, dont le gréement est détérioré. Un message d'urgence est immédiatement diffusé et le navire de pêche « Excalibur II » se déroute pour porter assistance au voilier.

Une demi-heure plus tard, le même sémaphore du Cap Ferret signale le déclenchement de feux à main par le voilier. Un dispositif important de recherche et sauvetage, composé de l'hélicoptère Dauphin de la Marine nationale et de l'hélicoptère Caracal de l'armée de l'air et de l'espace est alors immédiatement engagé.

Une première rescapée

Arrivé sur zone à 21 h 30, l'« Excalibur II » annonce avoir récupéré une femme d'une soixantaine d'années, équipière du voilier et signale un homme, d'une soixantaine d'années, skipper, disparu et possiblement à la mer. Sur place, l'hélicoptère Caracal entame des re-



L'hélicoptère Dauphin de la Marine nationale a participé activement aux recherches. ILLUSTRATION XAVIER LÉOTY / « SUD OUEST »

cherches, tandis que l'hélicoptère Dauphin se présente à la verticale de l'« Excalibur II » et hélitreuille la plaisancière afin de la transférer vers le centre hospitalier d'Arcachon, où elle est prise en charge.

Un peu avant minuit, les plongeurs de bord de l'hélicoptère Caracal établissent une ligne de mouillage, sécurisent le voilier et inspectent la coque et les abords. Les recherches se

poursuivent ainsi, avec le soutien de l'hélicoptère Caracal, jusqu'à vers 2 h 30 avant finalement d'être suspendues, faute d'éléments nouveaux.

Hier matin, vers 10 heures, un corps a été repéré dans l'eau, dans le secteur où le skipper a disparu, vers la jetée du Canon. Il s'agit en l'occurrence d'un homme dont l'identité reste à déterminer, mais tout porte à croire qu'il s'agit du plaisancier.

Samedi 7 octobre - 15h00
Matmut ATLANTIQUE
BORDEAUX / Laval







VISITE DE CHARLES III

Le roi déguste son vin, la viticultrice submergée de commandes

À l'agonie financière et « au bout du rouleau » il y a un mois, la vigneronne Noémie Tanneau vit une aventure hors du commun depuis que Charles III a goûté l'un de ses vins, lors de sa visite bordelaise

Jean-Charles Galiacy
jc.galiacy@sudouest.fr

« **B**onjour, je veux la cuvée du roi. » Depuis plus d'une semaine, le message monopolise ses journées, ses nuits aussi, lorsque jusqu'à 3 heures du matin, elle tente de répondre aux commandes, épaulée par son mari. Assaillie de sollicitations, elle ne peut plus humainement répondre au téléphone, son site internet saturé, les médias la réclament telle une rock star.

Ces derniers jours, TF1, France Télévisions ou M6 ont posé leurs caméras dans son petit domaine de Lussac (six hectares de vignes), dans le Saint-Émilionnais. Même le prestigieux journal anglais, « The Times », l'a couronné de quelques lignes sous un titre un brin flatteur pour sa majesté : « Une gorgée du roi Charles a sauvé son entreprise. » Juste en dessous d'un article sur Shakira, c'est dingue ! jubile la viticultrice dont l'avenir économique, il y a moins d'un mois, tenait à un fil.

D'une photographie

Quelle belle histoire dans un vignoble bordelais sonné par les crises à répétition. Tout s'est joué en une ou deux minutes, guère plus, un petit moment de la balade girondine du roi Charles. Le souverain opère un arrêt sur le stand de la Cité du vin, place de la Bourse. On lui glisse un verre du château Saint-Ferdinand, il le savoure abandonnant un « Hmmm, c'est bon », y goûte de nouveau, sous le cliquetis d'un photographe de « Sud Ouest ». Un article, en suivant, va lancer la formidable aventure.

Une aventure si trépidante qu'il a fallu (gentiment) négocier un rendez-vous avec elle. La pétillante spécialiste des vins tranquilles est en effervescence. Ce jeudi matin, pas une goutte



Noémie Tanneau, dans son chai près des bouteilles de la cuvée « Source », buée par Charles III et qui s'arrache depuis plus d'une semaine. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

de sueur ne semble pourtant perler sur son front. Une machine. En une petite heure, un couple de retraités de Galgon, les parents d'une amie, un voisin inconnu au bataillon et même le consul du Japon ont déboulé, sans crier gare, garnir leur coffre de quelques flacons.

Noémie Tanneau, sensation du moment, observe une véritable ruée sur sa cuvée « source », un 100 % merlot, croquant à souhait, qui s'illustre aussi par son approche « disruptive », comme elle dit : pas de capsule, une étiquette en mélasse de canne à sucre, du liège naturel, une bouteille en verre légère, le tout pour limiter au maximum son poids carbone.

Mais comment ce joli vin s'est-il retrouvé sur les lèvres royales de Charles III ? Au royaume des châteaux viticoles, il faut parfois une bonne fée. Au Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux (CIVB), on a très

vite été conquis par le tempérament de la mère de famille (deux enfants). Christophe Chateau, directeur de la communication, se souvient de sa rencontre avec « cette femme géniale », il y a un an tout rond, lors du Eat Festival à Bruxelles, « de son énergie folle » dont il est tombé « raide dingue. » Prix spécial de la vigneronne engagée lors des trophées Bordeaux vignoble engagé en juin dernier, elle incarne ce que l'interprofession souhaite mettre en avant : une femme, jeune, très impliquée sur la biodiversité et son empreinte carbone.

Après les mauvais jours

« Les services de l'ambassade d'Angleterre nous ont appelés, trois semaines avant la visite, nous proposant de retenir un vin pour l'offrir au roi, raconte Christophe Chateau. Une formidable opportunité mais la décision n'est pas si facile : c'est l'oc-

casion de se fâcher avec les autres 5 999 vignerons qui n'ont pas été choisis... Comme la thématique de cette visite touchait à l'environnement et au développement durable, nous avons très vite pensé à elle. Je l'ai appelée pour lui demander si elle acceptait d'offrir trois bouteilles à Charles III. Elle m'a répondu : « Au roi Charles, tu rigoles ou quoi ? » Ensuite, nous échangions trois à quatre fois par jour tellement elle était surexcitée. »

Noémie Tanneau n'en revient toujours pas. Quelle fulgurante ascension pour cette drôle de dame, encore travailleuse sociale il y a une douzaine d'années, et qui a pris les rênes de son exploitation en 2020 seulement. Devant les deux Galgonnais venus faire des emplettes pour Noël, elle ne peut refouler quelques larmes, repensant au mois dernier, lorsque son compte en banque, rouge comme son merlot, la condam-

nait à ne plus pouvoir payer son unique ouvrière. « Quatre ans que je trime, sur le tracteur ou à la commercialisation, sans me tirer le moindre salaire... Il y a encore quinze jours, j'étais au bout du rouleau », se souvient-elle.

Alors qu'un coup du destin la sort de la panade, elle pense surtout aux collègues : « J'ai la chance d'être mise en lumière mais j'ai une pensée pour mes petits copains qui galèrent au quotidien », conclut la Girondine, espérant que « ce coup de projecteur rayonne aussi sur tous les autres vignerons » du Bordelais.

Noémie Tanneau et Olivier Gautey (Château du Masson) organisent une fête des vendanges ce samedi 7 octobre au château Saint-Ferdinand avec randonnée champêtre (10 heures), repas festif (12 h 30) et apéritif offert avec la « cuvée du roi ». Inscription obligatoire à tandem.vignobles@gmail.com, avant jeudi 5 octobre.

**CHASSE**

Les chasseurs d'alouettes aux pantes dans l'incompréhension

La Fédération des chasseurs organise aujourd'hui une réunion en présence de parlementaires. Elle attend un nouvel arrêté du ministre

Il y a parfois des situations qui mêlent l'incompréhension à la colère. C'est ce que vivent les chasseurs d'alouettes aux pantes, qui ne comprennent toujours pas que l'on veuille leur interdire de pratiquer au moyen de filets, alors que l'on peut tirer autant d'oiseaux que l'on veut au fusil.

« Tout cela est ridicule », constate Henri Sabarot, président de la Fédération départementale des chasseurs de la Gironde (FDC33), qui appelle à un rassemblement en présence de chasseurs et de parlementaires, aujourd'hui, au siège de

la fédération, à Ludon-Médoc. Mobilisée comme d'autres fédérations dans la défense des chasses traditionnelles, la FDC33 a mené plusieurs études scientifiques démontrant la sélectivité de ce mode de chasse.

La colère monte

La saison dernière, alors que la saison avait débuté, les chasseurs ont dû stopper net leur activité. Le juge des référés du Conseil d'État avait suspendu le 21 octobre les autorisations de chasser l'alouette des champs à l'aide de pantes ou matoles [NDLR : cages], déli-

vrées au début du mois par le ministère en charge de l'Environnement (1). Le juge avait estimé « qu'il existe un doute sérieux sur la conformité de ces autorisations ministrielles avec les règles du droit européen relatif à la protection des oiseaux ».

Henri Sabarot a écrit et argumenté au mois d'août 2023 auprès du président de la République Emmanuel Macron et du ministre de la Transition écologique, Éric Béchu, pour leur dire « que la colère monte de plus en plus dans les rangs des chasseurs, exaspérés par

les atermoiements propres à ce dossier ». Les chasseurs d'alouettes attendent désormais la publication rapide d'un arrêté ministériel annuel fixant un quota pour cette saison. « Leur moyenne d'âge est de 70 ans, laissons les tranquilles, ils ne demandent qu'à vivre leur passion de façon raisonnée et responsable. Cela fait partie de notre patrimoine culturel », plaide Henri Sabarot.

Jean-Michel Desplos



(1) La chasse traditionnelle aux pantes ou matoles se pratique du 1^{er} octobre au 20 novembre.

Les chasseurs aux pantes sont prêts à tendre leurs filets. ARCHIVES MATTHIEU SARTRE

Pays basque

IMMOBILIER AU PAYS BASQUE

Les logements vacants taxés à compter du 1^{er} janvier 2024

L'Agglomération a décidé d'étendre la taxe sur les logements vacants à l'ensemble du territoire, afin d'inciter leurs propriétaires à les remettre sur le marché. 12 000 biens sont concernés

Yoann Boffo

y.boffo@sudouest.fr

HOMMAGE

Ils espèrent remplir le vide. Les élus de la Communauté d'agglomération du Pays basque (CAPB), réunis en conseil ce samedi 30 septembre, ont acté (cinq voix contre) l'instauration d'une taxe sur les logements vacants. « C'est un des outils fiscaux dont on a besoin pour régler la question du logement. Il n'y en a pas mille. Certains sont attendus de l'État, mais nous avons la main, entre autres, sur cette taxe », insiste Jean-René Etchegaray, président de la CAPB. Elle vient s'ajouter à la règle de compensation, contre les abus dans la location saisonnière de courte durée ou au comité de lutte contre les baux frauduleux.

En usant de la matraque fiscale, l'idée est d'inciter les propriétaires de biens vides, non meublés et inoccupés depuis plus de deux ans à les remettre en vente ou en location au bénéfice des habitants à l'année. Les résidences secondaires rarement occupées, mais meublées, ne sont donc pas concernées par cet impôt.

Selon l'Insee, 12 091 logements seraient soumis à cette nouvelle taxe au Pays basque, soit 5,8 % du parc total. Loin d'être une paille, vu l'état actuel du marché. Le taux d'imposition sera basé sur la taxe

d'habitation des résidences secondaires. L'État taxait déjà les logements vacants de 35 communes en zone tendue. 39 autres municipalités avaient décidé d'en faire autant, avec leur taux propre (une majoration de 5 à 60 %). La taxe communautaire concerne les 109 restantes, sans se substituer. Dans un souci de cohérence territoriale. La même logique



Les logements non meublés et inoccupés depuis plus de deux ans seront taxés à compter du 1^{er} janvier 2024. ILLUSTRATION BERTRAND LAPÈGUE

s'appliquera ainsi dans l'ensemble du Pays basque.

« Par défaut »

« Nous agissons par défaut, précise Jean-René Etchegaray. Ce qui n'empêchera pas les communes qui ont déjà délibéré de continuer à bénéficier du produit de cette taxe et celles qui voudraient le faire, l'an prochain, de le faire. » En

attendant, les recettes tomberont dans l'escarcelle de la CAPB. L'horloge pressait. Il fallait se décider avant le 1^{er} octobre pour une application au 1^{er} janvier 2024.

« On est tous d'accord pour considérer qu'il faut faire la chasse à ces logements vacants, poursuit le président de la CAPB. C'est beaucoup moins simple qu'il n'y paraît, mais il

fallait commencer par fixer le principe de cette taxe. » D'autres l'ont déjà fait. « Donostia a été la première ville du Guipuzcoa à faire voter une hausse de 150 % de sa taxe sur les logements vacants », illustre Kotte Ecenarro, le maire d'Hendaye. « On y arrivera peut-être », sourit Jean-René Etchegaray. Il fallait commencer quelque part.

L'Agglo veut acheter plus écologique et plus responsable

La commande publique sera désormais soumise à un document visant à la rendre plus vertueuse. Les élus de l'Agglo l'ont acté ce samedi

Mieux regarder l'étiquette en faisant ses courses. C'est, en somme, ce qu'ambitionne la Communauté d'agglomération Pays basque (CAPB). Outre une taxe sur les logements vacants, les élus ont adopté à l'unanimité, ce samedi 30 septembre, un Schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables (Spaser). Un document visant à rendre les plus de 100 millions d'euros de commandes publiques annuelles plus vertueuses.

« Le Spaser s'inscrit dans une période critique de crises climatique, énergétique et biodiversité inquiétante pour nous tous, rappelle Martine Bisauta, vice-présidente de la CAPB. Il n'y

a pas de petits gestes, pas de petites décisions. »

La CAPB devra s'astreindre à minimiser l'impact écologique de ses futurs achats. Priorité à la sobriété, à la réduction des déchets, à la maîtrise de la consommation énergétique et à la préservation des ressources naturelles. Elle sera aussi plus attentive à la santé des citoyens et des agents (alimentation saine, bonne qualité de l'air intérieur).

Achats groupés

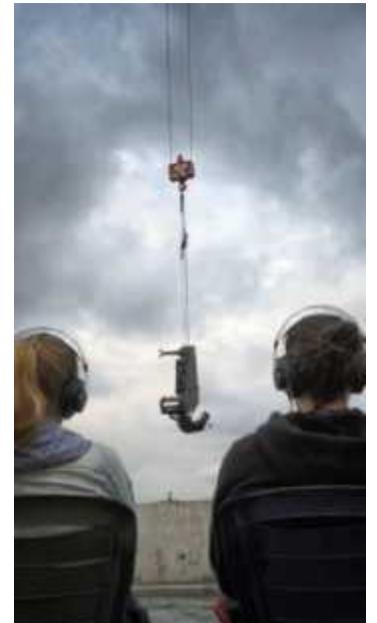
Les intentions d'achats seront fléchées vers « des modèles plus inclusifs », visant à privilégier l'insertion professionnelle ou l'égalité hommes-femmes. Enfin, la collaboration avec des

acteurs économiques responsables sur le territoire sera développée. « Le Spaser est porteur d'une grande ambition, explique Martine Bisauta, vice-présidente de la CAPB. À terme, nous organiserons des filières afin de faciliter, pour les communes, l'accès à des achats groupés. »

Le mouvement est déjà engagé. La CAPB coordonne depuis 2017 un groupement d'achat d'énergie. Elle privilégie les matériaux à faible impact environnemental dans ses travaux ou laisse une place à l'économie circulaire. « En matière de commandes publiques, il y a longtemps que nous sommes engagés », résume Martine Bisauta. Y.B.



Les achats de l'Agglomération devront notamment s'astreindre à l'objectif de réduire les déchets. ILLUSTRATION BERTRAND LAPÈGUE



Les cors des Alpes de Alponom ; les concerts de « Chantier, piano vertical » d'Alain Roche ; « Exit Above, d'après la Tempête », de la chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaeker ; « Zig Zag », spectacle de danse hip-hop sur un banc de la Cie Alexandra N'Possee. AUSWAHL, OLIVIER CARRELL, ANNE VAN AERSCHOT, JP MARCON

La 8^e édition du FAB se met à portée de rue

Le Festival (international) des arts de Bordeaux se tient en différents lieux de la métropole bordelaise jusqu'au 15 octobre avec plus de 40 spectacles et installations. Il a commencé hier, avec l'accent suisse...

Emmanuelle Debur
e.debure@sudouest.fr

Sylvie Violan, directrice du FAB, et son équipe ont désormais habitué les festivaliers à toutes les formes d'expérimentations artistiques, d'une chute de dominos géants à de la balnéothérapie au quai des sports, en passant par de la danse ivoirienne, ou du théâtre australien...

Cette année, la Suisse est à l'honneur, la Palestine lui emboîte le pas, et la rue est prétexte à toutes les acrobaties.

1 Dans la rue et gratuit

Chaque premier dimanche du mois, les rues de Bordeaux sont interdites aux voitures.

Qu'à cela ne tienne, aujourd'hui, elles vont résonner au son des cors des Alpes, s'enhardir aux pas des danseurs ou s'étonner d'un piano accroché à une grue (« Chantier »). Aux Capucins, « LOSTHEULTRAMAR » (déambulation), « Alponom » (cors des Alpes) et « Zig-Zag » (danse) sont programmés également aujourd'hui. Même chose sur la place des Chartrons. À Nansouty,

se rajoute « Tsef Zon(e) » (proposé aussi au ponton Parlier). Et dès jeudi 5 octobre, ça repart : à Mériadeck, où le public fera une visite touristique du supermarché, à Terres Neuves voir des

Un focus est prévu pour ne pas oublier « les artistes empêchés de travailler et de circuler »

acrobates sauter entre les docks... (« Impact d'une course »). Pour la finale, le 15 octobre, trois concerts au Rocher de Palmer (Cenon). Tous gratuits. Plus d'excuse.

2 Danse et théâtre, deux poids lourds

Deux pièces phare pour ce FAB 8 : le « Carmen. » de François Gremaud et celle de Anne Teresa De Keersmaeker, « Exit Above, d'après la Tempête ». La chorégraphe belge est fidèle à son mantra : « Comme je marche, je danse. » Qu'il s'agisse d'avancer seul (Solal Mariotte) en romantique, ou à plusieurs, plus politi-

que (11 danseurs), sur du blues ou de la techno avec, en trame, la langue de Shakespeare. La chanteuse Meskerem Mees accompagne les danseurs, avec Carlos Garbin et les sons de Jean-Marie Aerts (ex-TC Matic). Le « Carmen. » de l'artiste suisse François Gremaud clôture une trilogie (après « Phèdre ! » et « Giselle... »). Son interprète n'est autre que la chanteuse du groupe Moriarty, Rosemary Standley, qui change la couleur de sa voix à chaque personnage. Une conférence-spectacle caractéristique du metteur en scène.

3 De Suisse en Palestine

Une fois n'est pas coutume, la Suisse a ouvert les hostilités samedi dernier : « On travaille depuis deux ans avec le Centre culturel suisse de Paris », souligne Sylvie Violan. Le début du festival a donc été annoncé avec les cors des Alpes, un « clin d'œil à une image traditionnelle de la confédération helvétique, mais avec des créations contemporaines ». La directrice du FAB a également ouvert la programmation à un focus palestinien : « Losing it » et « And Here I Am »,



« Carmen. », une pièce de François Gremaud avec Rosemary Standley. DOROTHÉE THÉBERT FILIGER

pour ne pas oublier « les artistes empêchés de travailler et de circuler ».

4 Des programmes participatifs

Abonnée, la compagnie Volubilis participe au FAB avec toujours le projet « Panique olympique » et « Vitrines en cours ». « Panique olympique » a pour but d'être aux JO de 2024 en y ame-

nant des centaines de danseurs non professionnels (plus de 4 000 interprètes depuis 2018). Les répétitions se font du 6 au 8 octobre. Il est possible aussi de rejoindre un chœur de siffleurs avec « Ça traverse... », une performance itinérante de Sylvain Prunenec et Ryan Kernoa.

Jusqu'au 15 octobre à Bordeaux et dans la métropole. fab.festivalbordeaux.com

ÉCOUTER, REGARDER

ALEXANDRE MOULARD

L'Héritage Goldman : la tournée passe par Bordeaux et Pau

Depuis le début de l'année, les orphelins du départ en retraite de Goldman ne savent plus où donner de la tête : une biographie, un documentaire et même un film sur le procès de son frère... « Le plaisir s'accroît quand l'effet se recule », disait Corneille (l'auteur, pas le chanteur) et plus on s'éloigne du dernier concert de Jean-Jacques Goldman, en 2002, plus son succès grandit. Voici dix ans déjà, « Génération Goldman » remettait ses chansons en scène avec un succès bluffant. Avec « L'Héritage Goldman », on frise la panthéonisation. Car il ne s'agit pas uniquement de reprises des chansons telles quelles : Erick Benzi, ancien producteur du chanteur, a voulu donner une ampleur qui irait au-delà. On ne va pas jusqu'à réinterpréter totalement mais l'orientation plus variété que pop et les orchestrations celtisantes donnent un côté dansant à la chose. Et surtout, il s'est adjoint les services de Michael Jones, complice notoire du plus célèbre retraité de France. Le tout chanté par plusieurs nouvelles voix de la chanson française, dont certains étaient à peine nés en 2002 comme Lilian Renaud ou Mentissa. Bref, Goldman vit encore sans Jean-Jacques.

Jean-Luc Eluard

Floirac (33), mardi 3 octobre à 20 h 30 à l'Arkéa Arena. 45 à 65 € (www.arkeaarena.com).
Pau, mercredi 4 octobre à 20 heures au Zénith. 42 à 65 € (www.zenith-pau.com)

La Coursive ouvre sa saison avec l'Orchestre national de France

Une des grandes institutions de la musique classique française ouvrira la saison symphonique rochelaise, le mercredi 4 octobre à La Coursive. L'Orchestre national de France, fondé en 1934, a été le premier ensemble à embaucher des musiciens permanents, comme le font aujourd'hui tous les orchestres nationaux. Il est dirigé depuis 2020 par Cristian Macelaru, chef roumain récemment installé à Paris, que le public français avait découvert à l'occasion du concert du 14 juillet 2022 sous la tour Eiffel. Le programme d'un peu plus d'une heure présente une œuvre rare et pourtant très importante : le concerto pour hautbois et petit orchestre de Richard Strauss, joué par Mathilde Lebert, premier hautbois de l'orchestre. Une partition encadrée par deux œuvres révolutionnaires à leur époque : le « Prélude à l'après-midi d'un faune » de Debussy et le célèbre « Sacre du printemps » d'Igor Stravinsky. Un petit plus pour cette soirée : le programme sera éclairé par une courte intervention de Max Dozolme (journaliste à Radio France), en entrée libre à 19 h 30.

Olivier Delaunay



La Rochelle. Mercredi 4 octobre à 20 h 30 à La Coursive. 10 à 36 €. la-coursive.com

La Haute Lande réinventée par Dana Cobjuc et Benoît Cary

Cette année, les artistes Dana Cobjuc et Benoît Cary étaient invités à Labouheyre (40) pour une résidence de création prenant pour thème le paysage de la Haute Lande, ce territoire auquel Félix Arnaudin, ethnographe, photographe et poète, consacra plusieurs décennies à immortaliser les traditions et les vastes espaces plats. En résulte une série d'œuvres à découvrir à la Maison de la photographie des Landes, installée dans la maison natale de ce pionnier. Mêlant photographie et dessin, les œuvres de Dana Cobjuc (née en 1979 en Roumanie) nous embarquent dans des panoramas où s'opèrent de multiples glissements entre réel et imaginaire. Aux noir et blanc baignés d'onirisme de cette diplômée des Beaux-Arts de Bucarest, lauréate 2022 du prix Tremplin jeunes talents du festival Planches Contact de Deauville, répondent les prises de vue de Benoît Cary. Né en 1978 à Bordeaux, celui qui dirige l'association L'Ouvre-Boîte au sein de la Fabrique Pola s'est attaché à retrouver des lieux immortalisés par Félix Arnaudin. Captés sur des pellicules périmées, les paysages se nimbent d'une atmosphère picturale.

Anna Maisonneuve



Labouheyre (40). Jusqu'au 21 octobre, 36 rue Félix-Arnaudin. Entrée libre mercredi, jeudi et samedi de 14 h 30 à 18 heures <https://maisondelaphotodeslandes.fr>

En concert au Krakatoa, Baxter Dury danse sur un volcan

L'an dernier, c'est avec un best-of que Baxter Dury a célébré un double anniversaire : ses 50 bougies et ses vingt ans de scène. Depuis l'album liminaire (« Len Parrit's Memorial Lift », coproduit par un ex-Portishead et Richard Hawley), Baxter a développé un répertoire à la fausse nonchalance et son personnage à l'humour pince-sans-rire. Avec une pointe d'acidité, il incarne un archétype moderne du cool, toujours borderline : l'amour, l'alcool, la vie... Voilà les thématiques imparables de son cabaret pop. Sur son dernier album paru, il semble convier ses fans à une émouvante séance chez le psy : sur

« I Thought I Was Better Than You », il règle les comptes avec son illustre paterne, le punk-rocker cockney Ian Dury (1942-2000) devenu figure culte. Comme pour brouiller les pistes, Baxter a emballé ses mots et ses maux dans une R'n'B douce-amère, plus proche de Frank Ocean que de son propre univers musical. Champion du contre-pied, cet artiste étonnant publiera – le jour de son concert girondin – un EP de remixes de cet album, revisités par Austin Brown de Parquet Courts.

Stéphane C. Jonathan

Mérignac (33). Mardi 3 octobre à 20 h 30 au Krakatoa (+ Ttruces). 23 à 28 €. krakatoa.org

Néoclassique et contemporain pour le Ballet de l'Opéra

« Je suis fan de cette école suédoise de danse apparue il y a une vingtaine d'années, annonce Éric Quilleré, directeur du Ballet de l'Opéra de Bordeaux. Ces chorégraphes ont une grande musicalité. Ils aiment la beauté d'un mouvement pour elle-même. Ça ne les empêche pas de dire des choses. » C'est ce qu'on devrait constater au Grand-Théâtre, avec le programme de rentrée de la compagnie : trois pièces contemporaines et néoclassiques, dont deux entrées au répertoire. « Now and Now » (photo), qui donne son nom au programme, est un pas de deux conçu par Johan Inger. Un duo amoureux jouant sur des ambiances clair-obscur et des mouvements très inscrits dans le sol. À l'inverse, « The Shimmering Asphalt », de Pontus Lidberg, mobilise 15 danseurs et témoigne de sa formation classique, avec des pas dansés sur pointes et des bras amples et élégants. À cela s'ajoute la reprise d'« In the Night », de Jerome Robbins, surtout connu pour avoir chorégraphié « West Side Story ». En l'occurrence, ce pas de deux montre le versant européen de cet Américain proche de Balanchine : ports de bras aristocratiques et sensibilité romantique sur des musiques de Chopin.

Christophe Loubes



Bordeaux. Du 5 au 15 octobre au Grand-Théâtre. 10 à 50 €. opera-bordeaux.com

« Je veux être écoutée, entendue, oui, mais respectée, non »

Catherine Deneuve est formidable dans le non moins formidable « Bernadette », comédie pop et tendre qui raconte, à sa manière, l'affirmation politique de l'ancienne première dame. Rencontre

Recueilli par Julien Rousset,
rédition parisienne
j.rousset@sudouest.fr

« Vous en avez, de belles mains ! » lance-t-elle, soudain, comme ça, en pleine interview. Sa manière à elle, amusante et élégante finalement, de signifier qu'elle se moque assez royalement de vos questions, mais sans le dédain des comédiennes et comédiens qui détestent la « promo » et le font savoir d'une moue blasée.

Pour le reste, Catherine Deneuve est comme on nous l'avait

« À une époque, Bernadette Chirac avait une image un peu ringarde, avec son tailleur, son sac à main... Elle s'en fichait »

dit, directe, drôle, assez peu loquace. Des réponses courtes, droit au but. Elle n'aime pas s'épancher, s'exprime comme elle joue : concise, sans emphase, sans effets. Amateurs de révélations fracassantes, passez votre chemin...

Au moins la comédienne nous épargne-t-elle certaines banalités grandiloquentes, du genre « avec ce rôle, j'ai voulu me mettre en danger ». Cela, on ne l'entendra jamais chez Catherine Deneuve.

Vous avez dû être stupéfaite qu'on vous propose d'incarner Bernadette Chirac...
Oui, j'ai été étonnée, mais dès que j'ai commencé à lire le scénario, j'ai vu qu'il était bien écrit, que ça allait « fonctionner »... L'approche m'a plu. Il ne s'agit pas d'un biopic, d'une reconstitution mais plutôt d'une évocation, fidèle et honnête par rap-



Catherine Deneuve campe Bernadette Chirac au côté de Michel Vuillermoz, qui joue le personnage de Jacques Chirac. WARNER BROS

port aux grandes lignes de la vie des Chirac, qui s'autorise aussi quelques libertés, invente des situations cocasses.

C'est ça qui me plaît, cette fantaisie. Puis j'ai rencontré Léa Domenach, qui m'a impressionnée par son énergie. Elle sait où elle va. Je me suis sentie en confiance.

Vous connaissez Bernadette Chirac ?
Non, je l'ai croisée une fois ou deux... Je n'ai pas particulièrement cherché à étudier son parcours, j'ai vraiment abordé ce film comme une comédie.

J'ai tout de même lu le livre qu'elle a écrit avec Patrick de Carolis, « Conversation », en 2001, qui a été un tournant dans la façon dont elle était perçue : on sent bien son bon sens, son intelligence.

Quelle image aviez-vous d'elle ?

À une époque, elle avait une image un peu ringarde, avec son tailleur, son sac à main, elle suscitait les moqueries... Je crois qu'elle s'en fichait.

Le film décrit une femme qui, pendant des années, n'est pas prise au sérieux...

Elle n'était pas prise au sérieux car il y avait un front très fort entre Jacques Chirac et sa fille Claude. Ils la tenaient à l'écart, considérant que Bernadette incarnait quelque chose de conservateur. Puis ils ont vu la popularité qui est devenue la sienne avec ses campagnes en Corrèze ou les Pièces jaunes, et ont commencé à davantage la mettre en avant. Beaucoup d'observateurs ont alors découvert qu'elle avait un vrai sens politique, mais elle a toujours été une femme politi-

que ! Elle a vécu des décennies au cœur de la vie politique.

Vous est-il arrivé, dans le milieu très masculin du cinéma, de ne pas vous sentir, comme Bernadette Chirac dans le milieu politique, respectée ?

Respectée ? Mais ça ne m'intéresse pas d'être « respectée » ! Je veux qu'on me dise les choses, qu'on s'adresse à moi sur un tournage comme un homme s'adresserait à un autre homme. Je veux être écoutée, entendue oui, mais « respectée » non.

Nicolas Sarkozy, qui en prend pour son grade, risque de ne pas trop apprécier le film...

Vous croyez ?

Côtoyez-vous le monde politique ?

Pas du tout. Je n'ai pas de relations personnelles avec des res-

LE FILM

Catherine Deneuve pour jouer Bernadette Chirac ? Il fallait y penser... Pari réussi pour l'actrice, et pour la réalisatrice Léa Domenach, 40 ans, qui raconte l'affirmation, à la charnière des années 2000, de l'ex première dame, malgré le mépris général qui la frappe, y compris dans sa propre famille. Une comédie drôle, inventive, tendre avec Bernadette, acide avec Jacques (incorrigible macho !), émouvante avec leurs filles Claude et Laurence.

ponsables politiques. Ils ont bien trop à faire, travaillent nuit et jour, plus encore que Denis Podalydès qui pourtant n'arrête pas. Il m'est arrivé de m'engager, mais j'ai toujours refusé d'apporter un soutien public ou un parainage à un candidat.

La politique vous intéresse-t-elle à titre privé ?

Beaucoup, je suis l'actualité politique d'assez près. D'ailleurs, je suis habillée en noir et vous pourrez voir un indice sur mon état d'esprit quant à l'avenir de la démocratie... Je suis inquiète.

Vous avez vu de bons films cet été ?
J'ai beaucoup aimé « Oppenheimer », « Anatomie d'une chute », « Les Herbes sèches »...

Et « Barbie » ?
Je l'ai vu... C'est assez étonnant.

Vous êtes réputée pour votre cinéphilie, avez-vous déjà pensé à réaliser un film ?
Ah non, jamais ! J'ai une trop haute idée de la réalisation. Et j'ai connu de si grands cinéastes... Ce que j'aime, c'est collaborer avec eux, être dans la discussion, c'est ça qui est passionnant.

« Bernadette », de Léa Domenach avec Catherine Deneuve et Michel Vuillermoz. Durée : 1h 32. Sortie le 4 octobre.

ÉCRAN TOTAL



NORD-OUEST FILMS - STUDIOCANAL - FRANCE 2 CINÉMA - ARTÉMIS PRODUCTIONS

À l'affiche cette semaine

Ce mercredi 4 octobre, sortie attendue du film d'aventures fantastiques de Thomas Cailley, « Le Règne animal », où Romain Duris affronte un monde en mutation dans lequel les hommes se transforment en animaux. Dans le registre drame, le film de Eva Husson, d'après le roman de Graham Swift, « Entre les lignes », au cœur d'une famille aristocratique anglaise quelques années après la Première Guerre mondiale, et « L'air de la mer rend

libre », chronique sociale de Nadir Moknèche sur les tiraillements interculturels dans un quartier de Rennes. Et deux thrillers : « Lost in the Night », de Aram Escalante, des activistes écologiques face au pouvoir au Mexique, et « L'Autre Laurens », de Claude Schmitz, un agent privé aux prises avec une étrange enquête sur la mort de son frère.

Les scénaristes d'Hollywood ont levé leur grève

Le président américain Joe Biden avait salué lundi l'accord de principe conclu par le syndicat des scénaristes d'Hollywood avec les studios. Mercredi, la fin de près de cinq mois de grève était actée. Le puissant Writers Guild of America de Hollywood (WGA) a qualifié les termes de ce contrat, qui sera entériné la semaine prochaine, avec les studios « d'exceptionnel » et l'a ap-

prouvé à l'unanimité. Depuis Quelque 1 500 scénaristes de cinéma et de télévision réclamaient des mesures pour une meilleure rémunération et une protection face à l'intelligence artificielle (IA). De leur côté, les acteurs sont eux toujours en grève et ouvrent demain des négociations avec les studios.

Simon Baker dans le bush australien

Huit ans après la fin de « Mentalist », Simon Baker, que l'on a vu l'an dernier



BUNYA PRODUCTIONS

dans « Blaze », fait son retour dans un film en noir et blanc du cinéaste australien Ivan Sen, « Limbo », présenté à la sélection officielle à la dernière Berlinale, festival qui avait récompensé son premier long métrage « Beneath Clouds » (« Sous les nuages »). Simon Baker, cheveux courts, barbe naissante et arborant des tatouages (photo), y campe un justicier, Travis, arrivant dans une petite ville de l'arrière-pays australien pour enquêter sur l'homicide non élucidé d'une femme aborigène, vingt ans auparavant.

Le court revient à Bejaïa

Les Rencontres cinématographiques de Bejaïa, un festival axé sur les courts métrages et considéré comme « une vitrine du cinéma algérien », ont fait leur retour le week-end dernier dans cette ville de l'est de l'Algérie après trois ans d'absence en raison de l'épidémie de Covid-19. Les organisateurs avaient fait le choix de donner de la visibilité à

de jeunes réalisateurs et réalisatrices algériens et algériennes, qui font leur premier film. Le festival s'est achevé jeudi.

Un film de Bergman revu et corrigé par une intelligence artificielle

En janvier prochain, le Festival international du film de Göteborg (Suède) présentera « Persona » (1967), d'Ingmar Bergman, considéré comme l'un des plus grands classiques de l'histoire du cinéma, dans une version retouchée à l'aide d'une intelligence artificielle (IA). Le visage de Liv Ullman (l'une des deux actrices principales du film avec Bibi Andersson) sera remplacé par celui d'Alma Pöysti, actuellement à l'affiche des « Feuilles mortes ». Une initiative qui fait grincer alors qu'un accord sur le sujet de l'IA semble se profiler (voir plus haut) entre les studios et les scénaristes.

Le livre de poche face à l'inflation : la revanche des petits formats

Le modèle économique du livre de poche doit absorber un pouvoir d'achat érodé et des coûts de production en hausse. Les maisons d'édition présentes à Lire en poche de Gradignan (33) du 6 au 8 octobre expliquent leur stratégie

Olivier Darrioumerle

Il ne faut pas se fier à la taille. Le livre de poche résiste bien à la crise. Le salon de Gradignan en est la preuve. 27 000 visiteurs sont attendus dans le parc de Mandavit, pour Lire en Poche, du 6 au 8 octobre. Les lecteurs se dirigent vers les ouvrages les moins chers. Un réflexe. Certes, l'inflation agit sur le comportement des consommateurs. Mais, il transforme aussi celui des maisons d'édition. Avec le prix du papier, qui a doublé en 2022, celles-ci ne mettent plus leurs ouvrages aussi facilement au pilon. La gestion de stock est draconienne. Le poche qui était tiré, hier, à des dizaines de milliers d'exemplaires peut, aujourd'hui, manquer en librairie : « en cours de réimpression ». Aussi, certaines collections n'indiquent plus le prix au dos de l'ouvrage. Elles impriment des catégories qui renvoient le commerçant à une grille tarifaire pour éviter le pilon en cas de nouvelle variation de prix. Mais, cette sobriété de papier est l'arbre qui cache la forêt.

Économies d'échelle

Par nature grand public, deux à trois fois moins cher que le grand format, le poche fonctionne sur les économies d'échelle. Plus les volumes sont importants, plus ils sont rentables. Les maisons d'édition doivent vendre beaucoup, malgré la hausse des coûts. Du papier à l'encre en passant par l'imprimerie et le transport, tout augmente. La fabrication du livre, au sens large, représente environ 12 % du prix, mais en un an, il n'a augmenté que d'un euro en moyenne, de 7,8 € à environ 8,5 €. Il faut continuer à vendre pas cher. Alors, les maisons d'éditions n'ont répercuté qu'une partie de la hausse des coûts sur



La mise en valeur du poche dans les rayonnages est à la mesure de ce qu'il représente pour le lecteur, surtout en cette période d'inflation. ARCHIVES FABIEN COTTEREAU / « SUD OUEST »

le consommateur, « dans une fourchette admissible, compétitive, et réaliste d'un point de vue

À sa création, en 1953, le prix d'achat du poche était pris en compte dans le calcul de l'indice d'inflation

économique », souligne Cécile Boyer-Runge, directrice générale des éditions Points.

Pour combler le manque à gagner, la stratégie consiste à vendre encore plus. « Le poche s'en sort sur le volume et les opérations marketing. Il faut qu'on continue à investir. Certes, les li-

vres nous coûtent plus cher à l'unité, mais on espère déclencher un effet vertueux », poursuit Cécile Boyer-Runge. Dans cet esprit, les éditions Points ont lancé au printemps l'opération Série Culte, à 3,5 €, qui va monter en puissance en 2024. Une incitation à découvrir un auteur phare, comme John le Carré ou Lucy Maud Montgomery, dans l'espérance que le lecteur se plonge ensuite dans l'œuvre tout entière !

Moins de 10 euros

« On a bénéficié du report des lecteurs qui n'ont plus le budget pour les grands formats. Mais, si l'inflation s'installe et que les gens doivent choisir entre lire et manger, il n'y aura certainement pas photo. Tout notre travail con-

siste à rester sous le seuil psychologique des 10 euros en gardant une qualité et un bel aspect », résume Julie Cartier, directrice des éditions Pocket. Aujourd'hui, les maisons d'édition investissent dans les effets de fabrication, le vernis mat, les bandeaux. Elles réfléchissent à des couvertures graphiques. « Pour dégager une marge, on doit trouver un plus grand nombre de lecteurs. Notre calcul est simple : s'ils ne sont attentifs à la beauté de l'objet, vous n'existe pas. On doit être désirable. C'est une contrainte féconde qui nous pousse à investir », lance Hélène Fiamma, directrice de J'ai lu.

Petit mais beau

À sa création, en 1953, le prix d'achat du poche était pris en

EN CHIFFRES

En 2022, selon le Syndicat national de l'édition, le livre au format poche a pesé 15,1% des ventes en valeur et 26,1% en volume (14,4% et 25% en 2021), pour un total de 121,44 millions d'exemplaires dont la moitié en littérature. Il a été vendu, tous formats confondus, 448,5 millions de livres l'an dernier.

compte dans le calcul de l'indice d'inflation. Est-ce à dire que nos aïeux le considéraient comme un bien essentiel ? En réalité, pour l'intelligentsia de l'époque, le poche était un objet médiocre. Le livre était noble. Il ne pouvait pas être consommable. Aujourd'hui, le niveau de lecture n'est pas le même que durant les Trente Glorieuses. Les loisirs et divertissements sont plus nombreux. Dans ce flot de possibilités, le temps libre manque. Les consommateurs font des arbitrages. Le livre en pâtit. À l'heure où le lectorat du mal à se renouveler, les personnes âgées rejettent le format poche, notamment pour la lisibilité, mais séduisent les jeunes. Un changement de paradigme qu'Hélène Fiamma observe à travers les réseaux sociaux. « Entre 18 et 20 ans, c'est très tendance de se constituer une bibliothèque. C'est un objet de snobisme : la possession d'un capital culturel. Ils ne mettent que 8 euros dans un livre, mais ils veulent un bel objet. On doit être extraordinairement créatif. C'est la racine de notre métier. »

Les réseaux sociaux, Instagram et Tik Tok, ont ouvert les éditeurs à une certaine production du beau et du désiré. Dans un marché de l'offre, le livre doit séduire. Les éditeurs de petit format jouent gros. S'ils ratent ce virage, ils devront absorber le surcoût de leurs investissements.

Daniel Pennac, Donna Leon, Qiu Xiaolong...

Gradignan accueillera la 19^e édition de Lire en poche avec une centaine d'auteurs et plus de 40 événements

Daniel Pennac sera au centre de la 19^e édition de Lire en poche, qui se déroule à Gradignan, le 6, 7 et 8 octobre. A bientôt 80 ans, l'auteur de la saga Malaussène parraine un salon du livre devenu incontournable pour les auteurs. Il sera présent à plusieurs moments : lors de tables rondes avec « ses » cartes blanches : Alessandro Barbaglia et Abel Quentin ; lors de la lecture dessinée de « L'Oeil du loup » avec Mathieu Sapin ; lors d'un petit-déjeuner littéraire et à l'occasion de dédicaces de ses ouvrages, dont sa nouveauté « Le Cas Malaussène 2 : Terminus Malaussène ». O. D.

dou Amal, l'auteur de l'inspecteur Chen Cao, Qiu Xiaolong. Aussi, une quarantaine de rendez-vous sont organisés, dont deux spectacles vivants, « Une femme en contre-jour », d'après le roman de Gaëlle Josse, et la pièce de Bernard Werber, « Voyage intérieur ». Le directeur du salon, Lionel Desremaux, a trouvé une synergie avec la partie jeunesse, avec trois propositions sur les planches, « Contes de monstres », « L'Œil du loup » et « Olympe de Roquedor ». Un salon du poche qui prend des allures de festival littéraire.

Aux côtés de Daniel Pennac, une centaine d'invités, dont Marc Levy, Raphaëlle Giordano, la reine du polar Donna Leon, la Camerounaise Djälli Ama-



Le 6 au 8 octobre, parc de Mandavit à Gradignan (33). Entrée libre. Certains rendez-vous sont soumis à réservation préalable. www.lireenpoche.fr

Daniel Pennac est le parrain de cette 19^e édition, qui accueillera aussi les auteurs de polar Donna Leon (« Les Enquêtes du commissaire Brunetti ») et Qiu Xiaolong (« Les Enquêtes de l'inspecteur Chen Cao »). ARCHIVES FABIEN COTTEREAU / « SUD OUEST », GINA DOGETT/APP, DR

Pavane pour une reine silencieuse

Dominique Barbéris dresse le portrait, tout en nuances, d'une jeune femme désenchantée dans un Cameroun toujours, mais plus pour longtemps, sous administration coloniale

Olivier Mony

Il convient de ne jamais tout à fait désespérer des jurys littéraires. Voilà un quart de siècle que Dominique Barbéris publie parmi les plus gracieux, les plus secrets, les moins sujets au fracas et aux emportements, des livres de ce temps. Il faut lire « Les Kangourous », « Ce qui s'enfuit », « Beau Rivage » (entre autres, toute l'œuvre en réalité) pour se faire une idée de ce que pourrait être l'élégance dans le romanesque, dès lors que celui-ci résiste à son péché, pas mignon du tout, « d'éditorialiser » le monde.

Hélas, ce prodige, régulièrement renouvelé, ne s'adresse qu'aux « happy few » qui, pour être heureux, ne verront tout de même pas d'inconvénient à être plus nombreux... On peut rêver et justement, quelque chose de l'ordre du rêve est peut-être en train de s'accomplir pour Dominique Barbéris et ses fidèles lecteurs.

Son nouveau roman, « Une façon d'aimer », miracle, là encore, d'équilibre narratif et de délicatesse, est reconnu comme tel par un public plus large que de coutume et sélectionné à la fois par les jurys Goncourt, Femina, Médicis et de l'Académie française. Croisons les doigts...

Les derniers bals des colons
De quoi est-il question ? De rien de plus que d'habitude. De rien, de tout. D'une vieille douleur, des années passées, d'un



Madeleine, fille de modestes maraîchers nantais, débarque à Douala dans cette fin des années 1950 encore coloniales. Sa nièce, la narratrice, reconstitue sa vie à l'aide de sa correspondance et de journaux de l'époque. DR



Dominique Barbéris est elle-même née au Cameroun.

FRANCESCA ANTOVANI

horizon perdu, d'une petite femme vue de dos. Elle s'appelle Madeleine. Fille de modestes maraîchers nantais, elle a seize ans à la Libération, vingt-sept lorsqu'elle se marie avec Guy, un ami de son frère, qui la ravit pour de bon à sa famille, l'emmenant à Douala, où il fait commerce du bois dans un Cameroun encore

pour quelques mois seulement sous administration coloniale française, bien loin de la douceur des rivages de la Loire.

Madeleine, c'est une reine du silence : discrète, élégante, presque effacée, un peu fuyante, elle est belle – ne dit-on pas d'elle qu'elle ressemble

L'art du romanesque chez Dominique Barbéris est d'abord un usage de la délicatesse

à Michèle Morgan –, mais semble comme encombrée par sa propre beauté. Elle passera quatre ans en Afrique, dans une ville saisie d'une fièvre indépendantiste et parmi des

compatriotes qui pressentent confusément que ce seront là leurs derniers bals, leurs ultimes priviléges. Par goût obscur du romanesque, un peu par ennui aussi peut-être, Madeleine se laissera courtiser par Yves Prigent, un administrateur colonial nimbé d'une mystérieuse aura d'aventurier. La fatalité se chargera de mettre fin à cette naissante idylle.

Quelque chose de durassien

Rien de plus donc, et c'est absolument splendide. L'art du romanesque chez Dominique Barbéris est d'abord un usage de la délicatesse. Elle n'assène rien et pourtant beaucoup est dit de ces temps, les années 1950 en l'occurrence, qui ne laissaient aux femmes d'autres choix que de se soumettre aux injonctions sociales, culturel-

les et autres édictées par une société profondément patriarcale. Ou de se taire. Ce qui sera le choix, qui n'en est pas vraiment, un de Madeleine.

Il y a en ces pages où la passion voisine avec une obsession triste quelque chose d'éminemment durassien, où l'Afrique aurait remplacé le Gange du « Vice-Consul ». Jusque dans la manière dont la musique infuse le texte ; ici des chansons douces qui demeurent dans les jardins de la mémoire, Guy Béart, Dalida, Mouloodji, Brel... Ce que reconstitue la romancière dans ce livre sublime, ce n'est pas un décor, c'est un climat, les souvenirs de la pluie avant qu'elle tombe.

« Une façon d'aimer », de Dominique Barbéris, éd. Gallimard, 208 p., 19,50 € (broché), 13,99 € (ebook).

« L'Abîme », une plongée dans un Paris diabolique

Nicolas Chemla publie un des rares romans de la rentrée qui n'évoque pas l'actualité sociale. Une fiction d'épouvante au sens pur

Dans l'avalanche d'autofictions qui s'est abattue sur cette rentrée littéraire, une petite bombe d'épouvante, « L'Abîme », de Nicolas Chemla, détonne par sa liberté de ton. On savait l'auteur de « Murnau des Ténèbres » finaliste du prix Renaudot en 2021, attiré par les trajectoires maudites. Dans son nouveau roman, Chemla se délecte de la transgression. Aux antipodes des « sensitive readers », il use d'une liberté déconcertante pour créer une ambiance « malaisante ». Disons-le, Nicolas Chemla a un talent pour décrire l'horreur et... les chats.

6 ter, rue du Paradis, près de la gare de l'Est, à Paris, un immeuble néogothique sorti d'un cauchemar de Viollet-le-Duc. Un écrivain raté, américain homosexuel, nage dans un bain de

sang, les mains ligotées, les bras en croix. Son journal intime est découvert par un vieux commissaire qui se suicide après l'avoir confié à un éditeur. Débute la chronique d'un possédé.

Un petit marquis parfumé

L'art de ce livre réside dans la construction d'un Paris romantique, drapé de sa vieille peau baudelaire, « entièrement livrée à la jouissance sans entrave ». La jouissance gay, « fière et marchandisée », flirte avec la solitude des êtres mondialisés. L'Américain de la rue du Paradis est arrivé bercé d'illusions dans une ville littéraire où rien n'a survécu. Les « cat lovers » ignorent la puissance de leur « idole impie ». Leur homosexualité n'est plus « subversive et dangereuse », comme Monsieur Dousset, un

petit marquis enveloppé de parfum qui rôde dans le voisinage. Une menace fantôme pèse, à la manière de Lovecraft qui détruisait la santé mentale de ses protagonistes. Stratagème que ses contemporains qualifiaient ironiquement d'« horreur indescriptible ». Chemla s'inspire de l'écrivain de Rhode Island pour camper son personnage, de même qu'il convoque les esprits de Huysmans et Polanski à travers cet immeuble possédé et son voisin satanique. Cet Américain est-il l'objet d'une entreprise diabolique ou devient-il fou ? L'auteur ménage le doute, jusqu'à l'indice déterminant, lâché à la fin du texte...

Olivier Darrioumerle

« L'Abîme », de Nicolas Chemla, éd. Cherche-Midi, 304 p., 21 € (broché), 14,99 € (ebook).



Nicolas Chemla fait osciller son personnage entre horreur et folie. XUAN PHAN

Quand le poète devient panseur de plaies

Walt Whitman a écrit, durant la guerre de Sécession, des lettres bouleversantes, jusque là inédites en français

Pour Jean-Luc Godard, « La guerre, c'est simple : c'est faire entrer un morceau de fer dans un morceau de chair. » La vision d'un conflit ne saurait être aussi schématique ; les images du front opposant l'Ukraine à la Russie, hélas, nous le rappellent. Tout récit a certainement plus de valeur tant la force du témoignage demeure inégalable.

Fin 1862, alors que la guerre de Sécession fait rage depuis le 12 avril 1861 (le conflit ne s'achèvera que le 9 avril 1865), Walt Whitman, 43 ans, poète majuscule d'une nation qui n'a même pas un siècle, auteur loué pour son recueil « Feuilles d'herbe » (1855), après plus d'une vie et plus d'un métier, part bille en tête retrouver son frère cadet, George, qui a rejoint le 5^e régiment de volontaires de New York et est présumé disparu lors de la bataille de Fredericksburg.

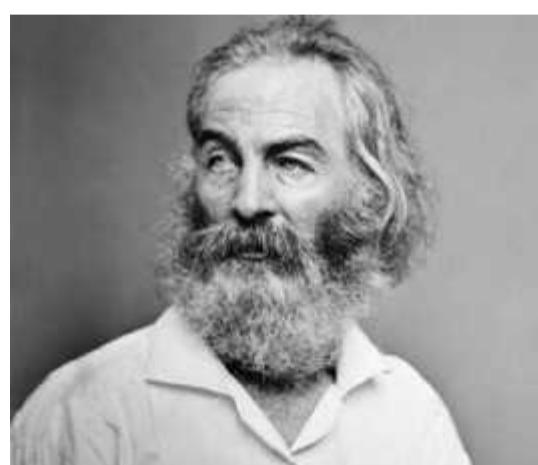
Épiphanie

Soulagé de le retrouver légèrement blessé, Whitman a une éiphanie après cet âpre voyage. Là, dans l'enfer des hôpitaux de fortune, il décide de devenir le « panseur de plaies » et s'engage au chevet des soldats blessés. Aussitôt, il rejoint Washington, trouve un travail alimentaire et devient, sur son temps libre, aumônier laïc. Dès lors, il n'a de cesse de documenter son quotidien à travers une imposante correspondance avec sa mère, ses carnets de guerre et ses articles adressés aux journaux de la côte est.

Cette matière unique, éditée chronologiquement par Thierry Gillyboeuf (également traducteur), est tout proprement inestimable ; ce tableau d'une jeunesse fauchée, dont Whitman n'est parfois que le seul confident, glace d'effroi. Il y a l'inquiétude du fils et du frère, mais aussi l'œil du chroniqueur qui croise l'austère figure de Lincoln, l'abolitionniste convaincu, le diariste consignant les chiffres macabres, le graphomane qui tente de soulager son âme face aux atrocités. Et l'humanité. La vraie.

Marc A. Bertin

« Tant que durera la guerre », de Walt Whitman, édition établie, traduite de l'anglais (États-Unis) et présentée par Thierry Gillyboeuf, éd. Finitude, 240 p., 23,50 €.



Walt Whitman a publié « Feuilles d'herbe », considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature américaine. DR

Lionel Destremau réinvente un univers de roman noir

Après « Gueule d'ombre », le Bordelais revient avec un texte sombre et brillant

Des pays jamais nommés se recomposent autour d'une ville centre, Caréna, capitale du roman noir qui égrène des douleurs intemporelles. Dès le titre, « Jusqu'à la corde », Lionel Destremau s'amuse à contrer le regard. À laisser le lecteur se fourvoyer de l'érosion ultime des conventions littéraires à la matérialité tragique des pendus. Comme dans tout polar, un flic de série B va collecter les indices autour du cadavre d'un gamin noir retrou-

vé au cœur de la forêt. Mais au moment où le ressassement pourrait épouser le roman, surgit la « poétique » qui allume ses feux sur l'imaginaire. Une « poétique » au sens premier que les Grecs lui donnaient, c'est-à-dire la fabrication du monde. En miroir, il nous renvoie à nous-mêmes, aux horreurs de la guerre et à l'intolérable cruauté de l'apartheid qui détermine le destin de cet enfant. Lionel Destremau pétri avec rigueur la pâte de ses

personnages. À travers chacun d'eux s'énonce la certitude d'une présence familiale, chaque lieu décrit s'apparente à un ailleurs possible et le roman nous mène alors avec brio de la fable à l'éiphanie du réel.

Lionel Germain

« Jusqu'à la corde », de Lionel Destremau, éd. La Manufacture de livres, 384 p., 20,90 €. Rencontre à Lire en poche le 7 octobre à 11h30 à Gradignan (33) et le 19 octobre à 18h30 à la librairie Le Passeur à Bordeaux.



L'estuaire du Médoc est depuis quelques années le point de chute de Catherine Poulain entre deux périodes lointaines. ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE / « SUD OUEST »

« Je fus tête, baignant dans les marées tièdes »

Porté par une langue chargée d'une ardeur presque séditieuse, le troisième roman de Catherine Poulain parle de son rapport fusionnel au sauvage

Isabelle de Montvert-Chaussy
i.demontvert@sudouest.fr

Il n'y a pas seulement un grand oiseau, dans le récit de Catherine Poulain. Il y a aussi des abeilles, des mouches, un chien, une tortue, un corbeau, un faucon, un pigeon blessé à qui, pour le nourrir, la petite Catherine présente sa bouche emplie de semoule. Cette incursion furtive dans son enfance a les couleurs fanées des caméras super 8 des années 1970, image parfois cachée, ralentissements aléatoires. Fragments de vie heureux, éclats de rire enfantins, cascades sauvages. Pas de nostalgie. Une famille aimante, autour du père, un pasteur un peu progressiste, « contre la guerre et Franco », une mère qui a quitté son métier d'enseignante pour éléver ses cinq filles.

Comme un petit animal

Les parents traînent joyeusement leur petite tribu dans les réunions syndicales, ça sent le tabac, l'amitié, les belles idées. Catherine, petite fille ardente, part toute seule, à 11 ans, en Suisse, chez sa tante Édith et le beau cousin Pierre, pour des vacances à la ferme. La douceur mamele des vaches la fait chavirer, elle boit le lait au pis, comme un petit animal. Ani-

mal. Tout en elle est palpitations, effusion, fusion. Sa perception aiguë de la vie vibrante qui l'entoure fait d'elle une enfant différente, peut-être un peu exaltée, rebelle. Diffraction. Réfraction. « Mon petit Joseph », la surnomme sa mère, pour ses tocades, ses galopades, ses jeux un peu rudes. À 18 ans, une mouette à l'encre vient s'imprimer dans le creux de son aïne.

Aventurière des mers, des déserts glacés, des épuisements physiques, Catherine Poulain, révélée par son premier livre, « Le Grand Marin » - 250 000 exemplaires -, navigue sans cesse dans sa propre existence, depuis cette saison de pêche sur un palangrier, en Alaska, au milieu d'un équipage d'hommes. Cachée derrière ses personnages, Lili la baroudeuse ou Rosalinde la saisonnière du « Cœur blanc », comprimées entre un travail harassant, ingrat, l'alcool, la drogue.

Lumière blanche, ciel bas

Dans ce grand oiseau, c'est Catherine elle-même qui se présente, fillette singulière, hybride, femme-poisson, femme-oiseau, mordant les chiens, les requins, la vie. Avec plus de hargne que de tendresse ou une tendresse pleine de hargne. Avec voracité, avec envie. Envie de suivre l'épervier qui flotte

au-dessus des ferries orange de Hong Kong. De guetter l'heure de la migration, comme l'heureuse Paloma qui se prend pour une palombe. Abrutie par l'absurdité du monde, par d'impossibles renoncements, les barbelés, les cendres, les décombres et les non-retours.

« Lumière blanche, ciel bas. Quand les rêves de la nuit deviennent plus prégnants que la

« Mon petit Joseph », la surnomme sa mère, pour ses tocades, ses galopades, ses jeux un peu rudes

réalité. » « Tout vous échappe toujours », « Je voulais juste... », commence-t-elle. Juste retenir cette part sauvage. Juste fuir l'enfermement. Et comme un grand oiseau, sauvage bien sûr, Catherine Poulain a glissé ses rémiges dans l'axe des rayons d'un soleil glacé et se retourne, dos au monde. Tournez la dernière page, vous tanguez. Reprenez votre souffle, vous revenez sur Terre. Là où Catherine Poulain n'a jamais été complètement.

« L'Ombre d'un grand oiseau », de Catherine Poulain, éd. Arthaud, 192 p., 18 € (broché), 12,99 € (numérique).



Éditeur et journaliste, Lionel Destremau est aussi le commissaire général du salon Lire en Poche. PASCAL ITO

NOTRE SÉLECTION

Au compagnon disparu

Comment donner forme à l'absence ? François Schuiten, dessinateur célèbre des « Cités obscures », entretenait un rapport fusionnel avec son chien, un Flat-Coated

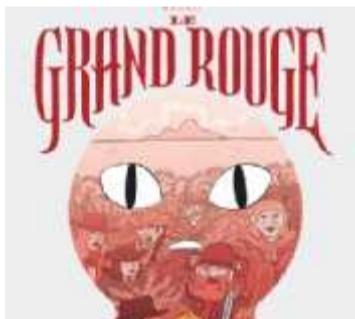


retrouver qui le suivait partout depuis treize ans. Sa mort, des suites d'une maladie, a profondément affecté l'auteur, qui a pris le crayon pour fixer le souvenir, exorciser la peine, tenter « de le garder un peu ». « Dessiner Jim pour faire le deuil et accepter de laisser partir... » Schuiten met tout son talent, son trait si caractéristique, dans l'évocation du manque, de cette relation particulière, de ces moments fugaces qu'on ne pense jamais à fixer. Une « lettre d'amour » de l'auteur à son chien. (Ph. B.)

« Jim », par François Schuiten, éd. Rue de Sèvres. 128 p. 16 €.

L'homme et l'immortel

Un escroc recherché finit par échouer, pour une raison inconnue, sur les rives d'un monde étrange aux mille dangers. Il survit pourtant. Et finit par nouer une relation faite de curiosité et d'échanges avec le Grand Rouge, un être immortel dont l'espèce s'était pourtant juré de couper



tous les ponts avec les humains. Mais qui est vraiment Ivan ? Passé et présent, lignes narratives parallèles, finissent par s'entrechoquer. « Le Grand Rouge », initialement paru chez Manolosanctis, ici édité dans une version entièrement remaniée par l'auteur, est un récit d'aventure prenant. Et une puissante métaphore de l'aveuglement d'une humanité mue par sa seule avidité. (Ph. B.)

« Le Grand Rouge », par Wouzit, éd. Dupuis. 160 p. 25 €.

Jean-Luc Masbou plonge Conan chez les pirates

Conan le Cimmérien dans l'univers de « De cape et de crocs » ? Vous en rêviez, Masbou l'a fait. L'auteur charentais signe avec « Le Maraudeur noir » un récit de piraterie épique

Un choc des imaginaires. En s'emparant du « Maraudeur noir », une aventure de Conan le Cimmérien écrite par Robert E. Howard entre 1933 et 1935, Jean-Luc Masbou se savait en terrain connu. Une fois débarrassé d'une horde de Pictes, le célèbre guerrier mercenaire plonge en effet dans un pur récit de piraterie, fait de demoiselles en dé-

Les « Vikings dans la brume » poursuivent leurs raids

Les Palois Wilfrid et Rodolphe Lupano sortent « Valhalla Akbar », la suite des aventures de la bande de Reidolf. Le récit terriblement drôle d'un monde qui frôle la modernité

Thibault Seurin
t.seurin@sudouest.fr

Enchaînés, cramoisis et peu épargnés par les flèches ennemis. La couverture du deuxième tome de la BD « Vikings dans la brume » ne fait pas mystère des tourments divins qui vont s'abattre sur la bande de Reidolf.

« Nous avons commencé l'histoire au départ d'un raid qui ne se passe pas très bien », présente le dessinateur palois Rodolphe Lupano alias Ohazar, qui réalise cette série avec son frère et scénariste Wilfrid Lupano. « Vikings dans la brume » raconte avec plein d'humour les pérégrinations d'une horde tiraillée entre traditions et modernité.

« Il faut se rappeler que les Vikings ont existé pendant une période très courte de trois cents ans, explique Rodolphe Lupano. Ils ont laissé une empreinte énorme, partout. Mais ils se sont dilués ensuite. C'est le regard sur une civilisation qui est en train de disparaître mais qui ne s'en rend pas compte. Tout change autour d'elle, mais le chef Arnulf ne veut rien modifier. C'est un peu nous, les Vikings. »

Religion, management ou place de la femme. Les sujets ne sont pas très éloignés des considérations contemporaines. Alors que la forme, des « strips » de maximum une demi-page, rend le récit dynamique. « Chaque scène peut se lire de manière autonome, déroule Rodolphe Lupano. Mais l'ensemble est une histoire continue. C'est le talent de scénariste de Wilfrid. » Ce dernier est notamment connu du grand public pour sa série « Les Vieux Fourneaux ».

Humour et Histoire

Dans ce deuxième volet des « Vikings dans la brume », la bande de Reidolf tente de ne pas rentrer bredouille. Les adorateurs d'Odin prennent en otage un évêque, puis

C'est le regard sur une civilisation qui est en train de disparaître mais qui ne s'en rend pas compte

se rendent au sud de l'Espagne, un territoire où le commerce serait plus aisés. C'est la rencontre avec les musulmans. Le titre du tome 2 est d'ailleurs « Valhalla Akbar ». « Cela va déboucher sur une espèce de concours sur celui qui a le meilleur aubâl », poursuit Rodolphe Lupano.

Est-ce facile de travailler avec son frère ? « On gagne du temps, sourit le dessinateur de 53 ans. Parce qu'on se connaît par



Rodolphe Lupano, alias Ohazar, et son frère Wilfrid préparent un troisième opus de « Vikings dans la brume ». LUPANO/DARGAUD

coeur. Pour cet album, on met vraiment notre ego de côté. On peut refaire trois ou quatre fois une scène parce que cela ne convient pas à l'un de nous deux. Comme au cinéma, l'humour est une question de rythme et de timing. Il faut que le dessin et le texte tombent au bon moment. »

Les deux Palois ont beau faire dans la vanne, ils ne rigolent pas avec les faits. « C'est hyper documenté, souligne Rodolphe Lupano. Nous ne racontons pas de bêtises sur les Vikings. Je dois être à une douzaine de livres lus sur le sujet, tout comme Wilfrid. C'était important pour balayer les idées reçues. Vous ne verrez pas de casques avec des cornes d'animaux, par exemple. »

Ils sont invités dimanche 8 octobre aux « Rendez-vous de l'Histoire » à Blois. Les auteurs seront également aux 20 ans de la librairie Bachibouzouk, les 13 et 14 octobre, à Pau.

Le troisième tome de « Vikings dans la brume » est en cours d'écriture. Rodolphe Lupano devrait lui donner vie fin 2023 ou début 2024. Et ensuite ? La série devrait continuer. « Tant que ça plaira et que nous avons des choses à raconter », résume le dessinateur. Comme la hache, le crayon doit s'aiguiser.

« Vikings dans la brume », tome 2 : « Valhalla Akbar », de Wilfrid Lupano et Ohazar, éd. Dargaud, 64 p., 14 € (broché), 7,99 € (ebook).



tresse, de tribus sauvages, de capitaines rivaux et de trésors maudits. Le texte ne pouvait que séduire l'auteur angoumoisin, qui en fait son miel depuis bien-tôt trente ans, avec le merveilleux « De cape et de crocs ». Mais pas question d'humour, encore moins de poésie, dans cette adaptation du texte original d'Howard, quatorzième titre

de la collection dirigée par le traducteur de l'œuvre d'Howard, Patrice Louinet, qui implique à chaque fois des auteurs différents. « Le Maraudeur noir » est un récit âpre et violent, au sein duquel l'idée de civilisation n'est qu'un vernis prêt à éclater à la première occasion.

L'art de Masbou y fait merveille, basculant du côté barbare

de la force, sans jamais rien perdre de son identité.

Philippe Belhache

« Le Maraudeur noir », par Jean-Luc Masbou, d'après Howard, éd. Glénat, 72 p., 15,50 €.

Conan le Cimmérien aux prises avec une horde de Pictes. MASBOU/GLENAT

Féria de Séville : quand Séville se remet à chanter « cocorico »

Formidable Sébastien Castella : pour la première fois, un matador français a franchi le mythique grand portail de la plaza de la Real Maestranza de Séville

Sébastien Castella : une oreille et deux oreilles, sortie en triomphe.

Alejandro Talavante : silence et silence.

Andrés Roca Rey : silence et silence.

Salut des banderilleros José Chacon et Luis Blazquez au 1^{er} bis ; « Fini » et Miguel Izquierdo au 2^e.

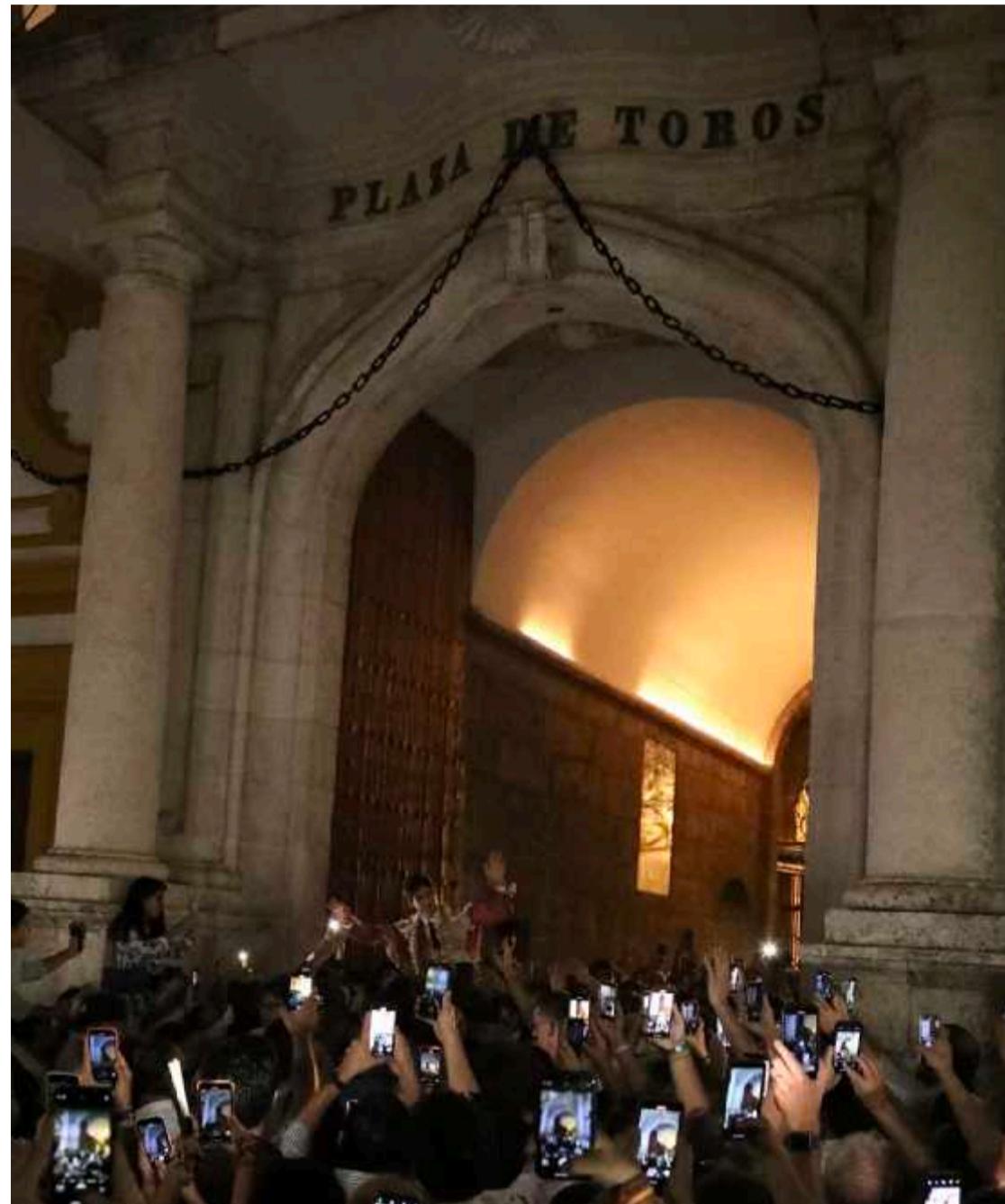
Dans l'ordre déboulèrent cinq toros de **Victoriano Del Rio** (519, 515, 530, 518 et 528 kg), et le 5^e (525 kg) du fer de **Toros de Cortès**, plus un de réserve (1^{er} bis ; 514 kg) de Victoriano. Rien à dire sur le plan physique, charpentées et frontales, mais, en revanche, que de déception, hormis les sujets 1 et 4. Pour le restant : trois petits tours et puis s'en vont...

Sortie en triomphe de Sébastien Castella par la porte du Prince. Pour la première fois, un matador français franchit ce mythique grand portail de la plaza de la Real Maestranza de Séville que n'ont jamais côtoyé des figurants comme Manzanares père ou César Rincon. Hier, le coq français était sévillan.

Affalé au sortir des piques, le toro d'ouverture repart au corral. Face à son substitut, doux et noble Sébastien Castella (fleur de la ville d'Airbus et or) signe une remarquable faena sans cesse liée, reliée – « entrelacée », a confirmé l'ami Roland. Un faenon, un triple faenon sous le sceau de la limpidité, du tracé et où chaque muletazo, gaucher ou droitier, fut un vrai point d'interrogation à l'envers.

À tomber 11 mammouths

Bravo et merci Maestro, malgré une touche à l'épée te privant d'un second trophée. Conquérir le public de Séville et entrer dans son cœur, c'est lui per-



Sébastien Castella porté en triomphe par la porte du Prince. LOUISE DE ZAN

mettre de décider de ton sort. De ta sortie. De ta porte de sortie. Séville savait hier, presque en avance, que Sébastien Castella, coûte que coûte, méritait par la splendeur et l'exactitude

de son toreo la princière. De nouveau bien loti avec un autre vis-à-vis de francs parcours mais à surveiller, désarmé sur la fin mais retrouvant sa superbe et un sabre à tomber 11 mam-

mouths, Sébastien Castella aperçoit enfin le Guadalquivir.

Rien à tirer de l'endormi 3^e cornu pour Alejandro Talavante (lillas de Toctoucau et or), et pire à l'autre.

Roca Rey (marron suisse et or) est devenu l'un des favoris du public, des jolies filles de Séville et de leurs mamans aussi. Jusqu'à l'ultime tentative de remettre droit dans ses sabots le toro n°3, un manso immobilisé et décasté au bout d'une demi-douzaine de passes, à liquider sous peu. À l'ultime, tout est déjà plié, le toro panique un temps les bipèdes et quadrupèdes, mais le Péruvien expédie les affaires courantes à sa sauce sans reproche.

Au carrefour des gloires de la tauromachie, nous devions y être. On pressentait quelque chose d'immense, un alignement des planètes. Jamais au-

Un triple faenon sous le sceau de la limpidité, où chaque muletazo, gaucher ou droitier, fut un vrai point d'interrogation à l'envers

tant d'afficionados français (même des Dijonnais pour le 2^e paseo de leur existence) n'ont voyagé en passant par Madrid ou Séville pour ce week-end si spécial.

Et à l'arrivée, Mesdames et Messieurs, voici le cartel sévillan de ce dimanche après-midi à 18 heures. Soyez à l'heure : avec El Juli qui, ce samedi à Madrid, a coupé deux oreilles pour son « au revoir » à la capitale espagnole (lire plus bas), Sébastien Castella et Daniel Luque. Qui l'aurait parié il y a deux jours à peine, quand Morante annonçait la mort dans l'âme, qu'il arrêtait tout pour 2023 ?

Les revendeurs gèrent la crise. 36,8 °C.

Zocato, envoyé spécial

Feria d'automne à Madrid : la dernière leçon d'El Juli

Après vingt-cinq ans de carrière, le matador est sorti par la Puerta Grande hier à Madrid. Thomas Rufo a récolté une oreille

Uceda Leal : salut au tiers – silence.

El Juli : ovation (pétition d'oreille) – 2 oreilles.

Tomas Rufo : 1 avis silence – 1 oreille.

Six toros de **Puerto San Lorenzo** (1, 4, 5, 6) y la **Ventana** (2 et 3) nobles. Poids de 510 à 567 kg. Moyenne : 534 kg. Douze piques. No hay billetes. Temps chaud.

Un jour historique pour El Juli, qui met un terme à une carrière de vingt-cinq ans de matador et fait son dernier paseo dans les arènes de sa ville natale. Sa carrière exceptionnelle a été jalonnée de grands triomphes mais aussi de drames, et l'affection de las Ventas l'a toujours jugé avec une sévérité parfois excessive. Et c'est une «

standing ovation » que lui décerne la plaza madrilène qui l'invite à saluer à l'issue du paseo.

El Juli, très inspiré, a réalisé un récital qui résume l'étenue de la connaissance du toro acquise tout au long de ces années. La première leçon est offerte face à un bicho aux charges irrégulières auquel il impose un rythme empreint de nuances variées. Et c'est pour sa dernière faena offerte au public madrilène que le triomphe arrive. Pourtant, Faraon n'est pas un animal exceptionnel, mais El Juli lui construit une faena juste, mesurée lors de séries profondes et templées, dont un changement de main sublime, et l'arène succombe en scandant « Torero ! Torero ! ». Une esto-

cade fulgurante et les deux oreilles tombent, ouvrant les portes de la gloire pour une dernière fois. Hasta siempre Maestro.

Il semble que le temps n'ait pas d'emprise sur Uceda Leal. À presque 50 ans, le torero madrilène nous a offert des gestes empreints de torería et d'arôme intemporel. Quant au jeune espoir Tomas Rufo, il a alterné le moyen, le bon et l'excellent. Face à un public plutôt hostile au départ, il a fait front avec cran et a même coupé une oreille à son dernier, dans une faena explosive au départ et un peu irrégulière, mais son engagement total fut récompensé.

Mais ce soir l'affection n'avait d'yeux que pour El Juli.
Olivier Mageste



El Juli, ici en août dernier à Dax, a fait ses adieux à Madrid, sa ville natale. ARCHIVES PHILIPPE SALVAT / « SUD OUEST »

MOTS CROISÉS

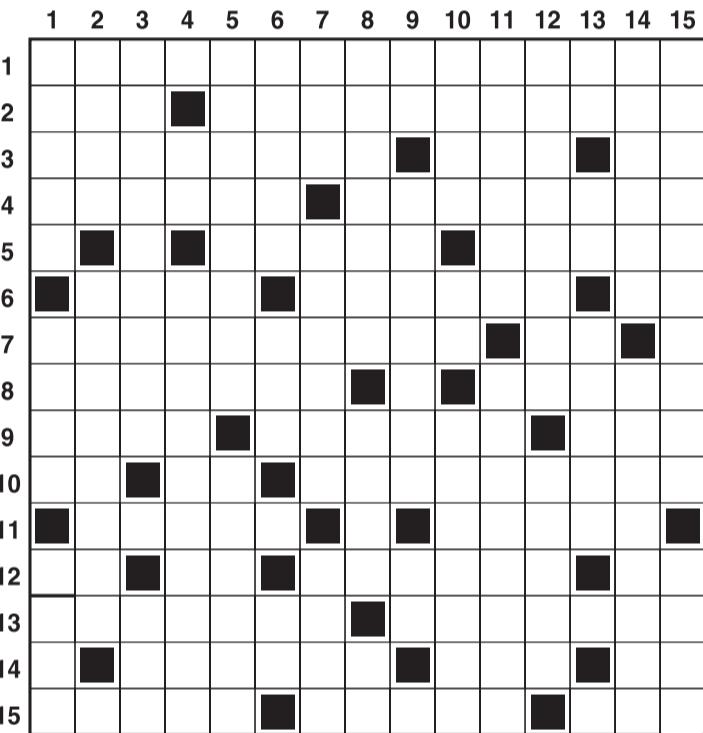
n° 642

HORIZONTALEMENT

- Salle de spores.
- Deux agents en un. Bercer d'espoirs.
- Pouah ! Type de contrôle. Neutre pour désigner.
- Connaisseur. Instrument de sondage.
- Test. Fait bouchon.
- Lac de cratère. Pie. Il joint.
- Panier percé. Symbole.
- On dirait de l'or. Questions.
- Réfuter. Il arrose Chablis. Mémoire vive.
- Ça renforçait un oui. Draine une partie de la Sibérie. Que l'on fera encore marcher.
- Mange comme un ogre. Agit dans un bloc.
- Capone des intimes. Marque une alternative. Réduisit en poudre. Vous l'avez à la clef.
- Spécialiste des touches. Rendre encore plus moche.
- Sont souvent nauséabondes. Site sacré, mais lointain. Compagnie réduite.
- Mont des Alpes. En longueur. École bouddhiste.

VERTICIALEMENT

- Taillis. A une position charnière. Forte pente.
- Base de glu. En âge de convoler.
- Indique une tumeur. Positif : cation.
- Adverbe. Étudié à fond.
- Facétie de clown. Elles sont violentes.
- Petits points dans la mer. Dispos pour une mise en page. Fruit d'un gros grain.
- On lui compare le fief raseur. Se découvrir. Certaine fait vinaigre.
- Soins aux grabataires. Dans le Nevada. Abréviation de bûcheron.
- Restes. Chambres. Bit.
- On sert ses salades. Strontium. On y fait un choix.
- Légats. Encore en réserve.
- À tort. Pliant dans la poche du charpentier.
- C'est un adverbe. Article pour chat. Faire jouer l'air.
- Gratte le fond. Un grigri l'écarte.
- Mode de vie. Philosophe français.



SUDOKU

n° 642

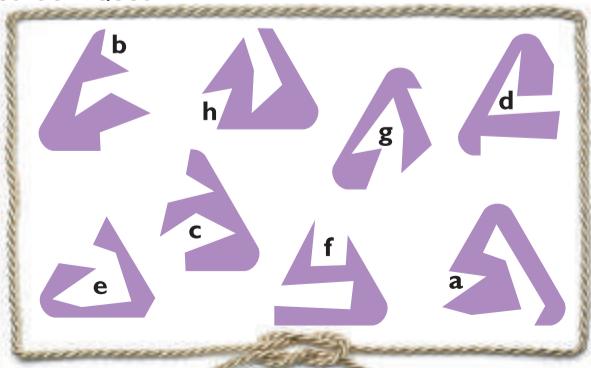
1	6	4		5		9		7
5	2		7	1	8	6		4
	7	3	9	6	4		2	
2		5	1		7		9	
	8		2	9		5	3	
	6		4	5	7			
			9					
5	7	3		2			9	
9	1		6			8		7

Niveau : MOYEN

Les chiffres vont de 1 à 9 et n'apparaissent qu'une seule fois par ligne, colonne et carré.

QUATRE FOIS DEUX

Imbriquez les formes par deux afin de reconstituer quatre formes identiques.



© Eyewave - Fotolia

QUIZ - SPORT

Cette compétition de tennis voit s'affronter les meilleures nations tous les ans. Quel est son nom ? Choisissez une réponse... la bonne ! puis relevez la lettre correspondant à cette solution. Cette lettre ira s'inscrire ensuite au bas de la page, et au numéro correspondant à la question. Vous saurez vite si vous avez vu juste !

1. Qui a remporté la première Coupe du monde de rugby en 1987 ?

C - La Nouvelle-Zélande.
B - L'Australie.
A - L'Afrique du Sud.

2. Quel nom fut donné à l'équipe de France de handball après sa victoire aux Championnats du monde ?

O - Les Barjots.
E - Les Bronzés.
A - Les Costauds.

3. Quel skieur français a remporté l'or à Albertville et le bronze à Lillehammer ?

I - Jean-Claude Killy.
U - Edgar Grospiron.
D - Luc Alphand.

4. Quel tennisman a succédé à Michael Jackson et Cindy Crawford pour vanter les mérites de Pepsi ?

E - Pete Sampras.
P - André Agassi.
T - John Mc Enroe.

5. Sur quel circuit Alesi a-t-il remporté son premier Grand Prix de Formule 1 le jour de son anniversaire ?

R - Monte-Carlo.
A - Silverstone.
E - Montréal.

6. Dans quel sport y a-t-il skiffs et doubles-sculls ?

I - En ski alpin.
M - En patinage artistique.
D - En aviron.

7. Dans quelle discipline le Cubain Javier Sotomayor fut-il champion ?

L - En boxe.
N - En escrime.
A - En saut en hauteur.

8. En quelle année Eddy Merckx n'a-t-il pas gagné le Tour de France ?

A - 1972.
V - 1973.
D - 1974.

9. Quel tennisman français a atteint la finale de Flushing Meadow en 1991 ?

O - Henri Leconte.
E - Guy Forget.
I - Cedric Pioline.

10. Quel constructeur obtint 4 succès d'affilée avec sa GT 40 aux 24 Heures du Mans dans les années 60 ?

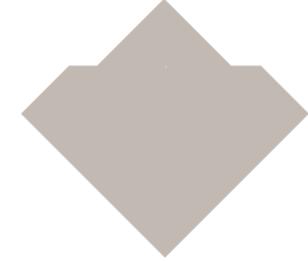
N - Ferrari.
S - Ford.
E - Renault.



© Fotolia

PUZZLE CHINOIS

Vous devez reproduire la forme pleine à partir des sept pièces proposées ci-contre : cinq triangles, un carré et un parallélogramme. Ces éléments doivent se toucher sans jamais se chevaucher.



SOLUTIONS DES JEUX

QUATRE FOIS DEUX

COUPE DAVIS

AD@Jmedia

PUZZLE CHINOIS

SOLUTION DU PROBLÈME N° 642

3	9	1	5	7	6	2	4	8
4	5	7	3	8	2	1	6	9
6	8	2	4	9	1	3	7	5
9	3	6	8	4	5	7	1	2
7	1	8	6	2	9	4	5	3
2	4	5	1	3	7	8	9	6
8	7	3	9	6	4	5	2	1
5	2	9	7	1	8	6	3	4
1	6	4	2	5	3	9	8	7

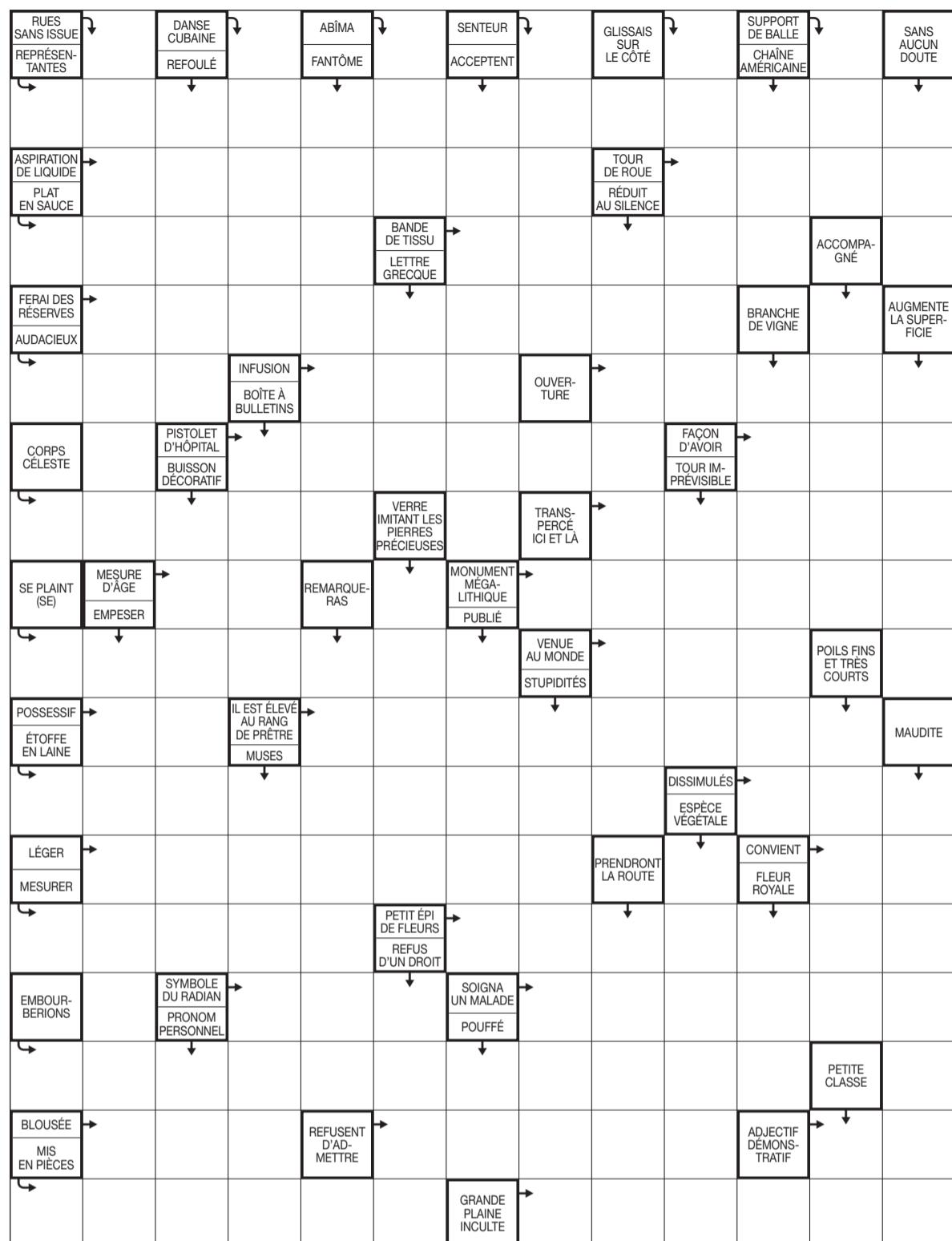
Faites-nous part de vos remarques aux adresses suivantes !
dimanche@sudouest.fr
ar.adajmedia@orange.fr

C	E	N	I	S	Q	D	E	U	R	S	N	E	T	I	R	Z	E	N
I	B	A	F	R	E	N	O	I	R	C	I	R	A	E	T	M	C	O
A	L	D	O	B	R	E	N	M	O	U	L	T	F	E	R	E	F	A
D	A	B	E	R	P	E	A	U	U	M	O	U	L	M	E	L	E	P
N	I	E	R	P	E	A	U	U	M	O	U	L	M	E	L	E	P	A
O	R	I	P	E	A	U	U	M	O	U	L	M	E	L	E	P	A	M
G	A	S	P	I	L	L	E	R	N	A	I	E	T	M	S	E	T	A
M	A	R	E	S	S	A	I	E	M	E	R	I	E	T	M	S	E	A
E	E	L	M	E	S	T	R	E	N	A	I	E	T	M	S	E	A	R
P	U	A	N	T	E	U	R	N	A	I	E	T	M	S	E	A	R	E
E	O	N	I	L	L	U	S	I	O	N	N	E	R	M	S	E	A	R
C	H	A	M	P	I	G	N	O	N	N	E	R	M	S	E	A	R	E
S	O	L	U	T	P	R	O	B	L	M	E	R	S	E	A	R	E	E
S	O	L	U	T	P	R	O	B	L	M	E	R	S	E	A	R	E	E
S	O	L	U	T	P	R	O	B	L	M	E	R	S	E	A	R	E	E
S	O	L	U	T	P	R	O	B	L	M	E	R	S	E	A	R	E	E

LOTO	Résultats du tirage du samedi 30 septembre 2023				
23	25	33	41	48	1 CHANCE
Nombre de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante*				
2	146 643,10 €				
41	1 745,90 €				
432	597,60 €				
1 940	79,50 €				
21 359	25,90 €				
26 797	16,10 €				
313 504	5,40 €				
406 824	2,20 €				

OPTION 2ND TIRAGE	1	13	16	19	25
Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante*				
1	Aucun gagnant.				
806	194,90 €				

MOTS FLÉCHÉS



MOTS EN GRILLE

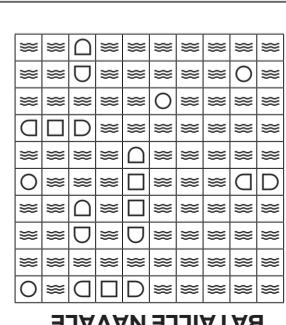
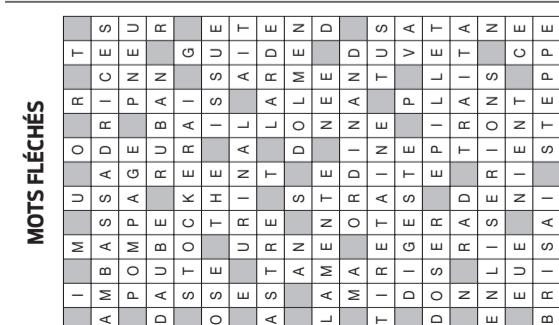
Barrez dans la grille tous les mots de la liste.
Cherchez-les dans tous les sens.

À DÉCOUVRIR : un mot de 7 lettres.

E	E	H	C	A	T	N	A	U	Q	A	T	T	A
R	E	N	N	O	T	I	A	L	P	L	A	N	T
E	X	I	F	F	A	D	E	R	O	B	E	L	L
T	N	E	M	E	G	A	N	E	M	M	E	I	M
O	A	U	T	O	R	O	U	T	E	G	S	B	G
G	R	E	L	O	T	M	F	T	A	S	R	I	P
R	E	L	G	N	I	P	E	N	I	O	V	I	P
E	I	Q	O	U	V	U	N	M	C	R	P	M	R
G	T	I	U	E	Q	O	I	H	E	E	L	P	O
N	E	I	R	I	T	T	E	U	N	N	U	R	M
O	P	B	L	R	N	R	X	A	B	E	T	O	E
L	A	C	A	A	L	T	D	E	A	L	O	M	N
L	P	C	A	L	L	E	A	P	L	L	P	P	E
A	V	I	A	T	I	N	L	G	E	I	T	U	R
R	U	E	G	A	N	E	M	A	C	H	E	U	R

AFFIXE	GRELOT
AMENAGEUR	HELLENE
ANTIMISSILE	IMPROMPTU
ARCADE	LAITONNER
ATTAQUANT	MACHEUR
AUTOROUTE	MOLALITE
AVIATION	PAELLA
CARTONNAGE	PAPETIER
CLIQUETEMENT	PIPERADE
DEROBE	PIVOINE
DEVELOPPE	PLANTE
ELLEBORE	PROMENEUR
EMBROCHER	QUINTAL
EMMENAGEMENT	RALLONGE
ENFERMEMENT	TRACHEE
EPINGLER	UTOPIE
ERGOTER	VERBAL
GIVREUX	
GLABRE	

SOLUTIONS DES JEUX



LIGUE 2 (9^e JOURNÉE)

Bordeaux s'enfonce, Guion en sursis

En progrès dans le jeu, les Girondins ont tout de même été battus à Grenoble (2-0). Ils sont douzièmes et l'écart grandit avec les équipes de tête. Plus que jamais sur la sellette, l'entraîneur David Guion devrait encore être en poste mardi face à Caen



Jacques Ekomié et Yoann Barbet interviennent devant Virgiliu Postolachi. STÉPHANE PILLAUD / MAXPPP

Vincent Romain, envoyé spécial
v.romain@sudouest.fr

Certains accroupis sur le terrain, immobiles. Comme sonnés. D'autres debout, les mains sur les hanches. Des regards dans le vide. Les attitudes ne trompaient pas dans les rangs bordelais, juste après le coup de sifflet final. Les Girondins n'ont pas perdu qu'un match à Grenoble samedi soir (2-0). Ils ont aussi pris un gros coup sur la tête. Le dépit et l'abattement ont vite laissé place à la frustration et à la colère. Aucun joueur ne s'est exprimé après la rencontre, une première cette saison. Ils se sont contentés de s'approcher de leurs nombreux supporters présents au stade des Alpes et qui les enjoignaient à se « battre pour (leurs) couleurs », gestes colériques à l'appui.

Peut-on désormais parler de crise ? Sur le plan sportif, Bordeaux est à des années-lumière des enchaînements de défaites cuisantes de la saison 2021/2022, celle de la descente, mais il est aussi très loin de ses ambitions. Avant son match en retard mardi face à Caen, une équipe qui broie encore plus de noir (quatre défaites consécutives), il est douzième et voit surtout l'écart se creuser avec les équipes de tête. Angers et Auxerre ont fait un premier break, Grenoble une excellente opération, et le leader lavallois est 12 points devant. Il viendra au Matmut Atlantique samedi prochain pour un match qui vaudra cher dans la course à la montée.



Lopez « en observation »

La présence de David Guion sur le banc des Girondins dans une semaine est tout sauf garantie. L'entraîneur semblait fragilisé après la défaite contre Auxerre avant la trêve (4-2) mais ses dirigeants lui avaient renouvelé sa confiance. Au sortir de ce bloc de trois matchs à l'extérieur, sa position est de plus en plus précaire. Samedi soir, il se disait encore « complètement dans le travail ».

« Les joueurs, le staff, les supporters sont malheureux, mais on doit y arriver tous ensemble. C'est un moment difficile. On a besoin d'être solidaires pour remettre cette équipe vers la victoire. »

Le technicien, qui aurait aimé fêter autrement ses 56 ans, a de nouveau entendu les ultras réclamer sa démission. Quand on lui a demandé s'il pensait toujours être l'homme de la situa-

tion, il a répondu « franchement, oui », mais il ne pouvait pas dire autre chose, ne serait-ce que pour se protéger en vue de ce qui pourrait arriver à terme. L'état-major bordelais était uniquement représenté par le directeur sportif Admar Lopes. Le Portugais a pris la parole devant les joueurs et le staff à l'hôtel, avant le match, mais pas devant les médias après.

Dans la droite lignée de ces derniers jours, les bruits de couloirs se sont intensifiés pour l'éventuelle (probable ?) suite de Guion. Les noms de Frédéric Antonetti et Philippe Montanier, entre autres, reviennent avec insistance. Mais dans l'entourage de Gérard Lopez, on répète que le président-propriétaire est « en mode observation » et qu'il « ne se passera rien avant Caen ». Guion devrait donc avoir une dernière chance mardi, par la grâce d'un calendrier très dense. Si la victoire lui sera indispensable, la manière sera forcément décisive au moment où ses patrons décideront de le maintenir en poste ou non.

Cousu de fil blanc

Paradoxalement, la copie des Girondins a été meilleure lors de cette défaite que celle rendue à Guingamp mardi pour un match nul (0-0) d'une infinie tristesse. Leur première période, notamment, a sans doute été leur meilleure de la saison, avec de la maîtrise technique, de l'allant et trois jolies occasions à la clé. Ils ont été punis de leur manque de réalisme par une double erreur de leur gardien Rafal

SUPPORTERS

Les supporters bordelais étaient présents en nombre au stade des Alpes... mais dans deux parages distincts. La préfecture de l'Isère et les deux clubs se sont entendus sur un tel dispositif pour éviter tout incident entre Ultramarines et North Gate. Tout s'est déroulé sans encombre, les deux groupes se répondant même sur plusieurs chants.

Straczek, coupable d'un contrôle raté et d'une passe qui l'était encore plus (14e), alors qu'il s'était déjà sévèrement troué juste avant.

« Ce qui m'inquiète, c'est qu'on doit être capable de sanctionner notre adversaire, de marquer des buts. On n'a pas beaucoup de chance actuellement, il faut être capable de la faire tourner. Je me dois de réfléchir sur les moyens dans la surface pour être beaucoup plus efficace », avançait Guion, qui dénombrait 15 tirs et 27 centres infructueux.

Le milieu a davantage souffert au retour des vestiaires, à l'image de Gaétan Weissbeck qui a disparu d'un paysage où Zan Vipotnik n'est jamais vraiment apparu. Mais Bordeaux a repris de l'air ensuite, sans pour autant trouver la « patience » et la « lucidité », bien gêné par un Brice Maubloue en état de grâce. Dans un scénario cousu de fil blanc, il a cédé sur une transition dans les arrêts de jeu, quand il livrait ses dernières forces. Celles qui auraient pu lui épargner un début de crise sportive.

LIGUE 1/LES NOTES DE GRENOBLE - BORDEAUX

Straczek se trouve, Vipotnik se cherche

Le portier polonais a commis une grosse erreur qui a offert l'ouverture du score aux Grenoblois. L'attaquant slovène, lui, a été beaucoup trop discret



Rafal Straczek a offert sur un plateau le premier but à Grenoble. STÉPHANE PILLAUD/MAXPPP

Vincent Romain, envoyé spécial
v.romain@sudouest.fr

Rafal Straczek : 4/10

À la dixième minute, son contrôle raté de la poitrine avait déjà failli coûter très cher. Quasiment dans la foulée, un contrôle et une passe complètement ratés ont offert l'ouverture du score à Postolachi (14e). Il est aussi sauvé par Barbet après qu'il a mal repoussé une frappe pas spécialement piégée (38e). Dommage, car il a été irréprochable quand les attaquants grenoblois sont venus à sa rencontre (30e, 56e, 74e). Il ne peut rien faire sur le deuxième but.

Clément Michelin : 5/10

Il a délivré un nombre incalculable de centres en première période. Certains ont manqué de précision, mais ils ont été un danger constant pour la défense grenobloise. Il a continué à se porter vers l'avant après le repos, mais il avait été averti entre-temps (42e) et il a été pris dans son dos par Joseph et sauvé par Straczek (56e). Cela a peut-être conduit le staff à le remplacer par Bokélé (66e), ce qui l'a agacé.

Stian Gregersen : 4/10

Pas énormément de boulot en première période même s'il a fallu gérer les contres adverses. Dans l'ensemble dominant dans les duels. Il s'est même autorisé quelques montées ballon au pied. Il est pris à son intérieur par l'appel de Ba (74e). Surtout, il perd son duel avec son vis-à-vis qui le mystifie avec sa remise qui conduit au deuxième but grenoblois (90e+1).

Yoann Barbet (c) : 5/10

Il a subi les transitions grenobloises comme le reste de l'équipe, mais a été au rendez-vous quand il le fallait, comme sur cette double intervention en tacles glissés (22e) ou pour enlever le ballon relâché par Straczek devant Postolachi

(38e). Appliqué à la relance. Il a dégagé une bien meilleure impression que ces dernières semaines.

Jacques Ekomié : 4/10

Puisque Davitashvili délaissait son couloir, il en a profité pour y multiplier les allers-retours. Il a été très visible dans le secteur offensif mais a parfois manqué de justesse. Côté défensif, en revanche, ça a été beaucoup plus difficile face à Sanyang, surtout quand Tourraine amenait son grain de sel. Il a fini par être averti (6e) et on l'a moins vu ensuite. Il couvre les Grenoblois sur le deuxième but.

Yohan Cassubie : 5/10

Son principal fait d'armes restera son intervention sur Postolachi pour l'empêcher de lancer Straczek (10e). Pour le reste, il a livré une copie conforme aux précédentes, c'est-à-dire sobre, sans éclat, presque trop neutre. Difficile de dire s'il suit les consignes ou se brise lui-même. Une frappe au-dessus (51e) et moins d'impact en deuxième période. Remplacé par De Amorim (66e) qui se signale de suite par un joli déboulé dans la surface (71e).

Gaëtan Weissbeck : 3/10

Il a d'abord été plus visible qu'à l'accoutumée. Certains de ses relais ont été intéressants, à l'image de sa passe qui casse la ligne grenobloise et amène une occasion pour Davitashvili (39e). Mais on le sent encore en manque de confiance quand il contrôle au lieu de frapper en première intention (29e). Une perte de balle facile qui amène un contre adverse (22e) et trop léger dans les duels défensifs. Il disparaît complètement des radars en deuxième période. Remplacé par Badji (76e) qui rate le 2-1 dans le temps additionnel.

Zan Vipotnik : 3/10

Relancé comme titulaire, il n'a pas aidé à régler la question du numéro 9 chez les Girondins. Il a été quasiment invisible jusqu'à sa tête au-dessus (40e). Il dévisse aussi complètement une frappe du gauche (71e). Il n'a pas été d'une grande utilité dans les phases de possession et a trop peu gêné les relances adverses. L'adaptation se poursuit, mais ça commence à urger. Remplacé par Badji (76e) qui rate le 2-1 dans le temps additionnel.

Zuriko Davitashvili : 6/10

Officiellement ailier gauche, il a le plus souvent délaissé son côté pour venir demander le ballon en plongeant vers l'axe. La première occasion bordelaise est pour lui (6e). Maublau l'aura mis en échec jusqu'au bout, puisqu'il a aussi repoussé sa demi-volée contre son poteau (39e) et s'est détendu pour aller chercher sa frappe du gauche (85e). Gros bémol : son investissement défensif a été vraiment insuffisant en première période.

Pedro Diaz : 6/10

Assez sobre voire discret en début de match, il est monté en puissance et on l'a vu porter le

ballon systématiquement vers l'avant. Une bonne frappe contrée (34e) et un superbe coup-franc enroulé (36e). Il a continué à se battre après le repos et n'a eu de cesse de courir pour proposer des solutions et défendre, y compris quand Bordeaux a souffert au milieu et en fin de match. Pas brillant, mais le meilleur milieu de son équipe.

Alberth Elis : 4/10

Il a beaucoup demandé le ballon, a été sollicité, a tenté de passer en un contre un par le dribble ou la vitesse, mais n'y est presque jamais parvenu. Il a été plus intéressant dans sa relation avec Michelin, qu'il a souvent décalé pour l'envoyer centrer. Irréprochable dans l'état d'esprit, mais dans l'utilisation du ballon, c'est insuffisant. Remplacé par Pitu (66e).

Malik Tchokounté : 6/10

Relancé comme titulaire, il n'a pas aidé à régler la question du numéro 9 chez les Girondins. Il a été quasiment invisible jusqu'à sa tête au-dessus (40e). Il dévisse aussi complètement une frappe du gauche (71e). Il n'a pas été d'une grande utilité dans les phases de possession et a trop peu gêné les relances adverses. L'adaptation se poursuit, mais ça commence à urger. Remplacé par Badji (76e) qui rate le 2-1 dans le temps additionnel.

Yoann Barbet (c) : 5/10

Officiellement ailier gauche, il a le plus souvent délaissé son côté pour venir demander le ballon en plongeant vers l'axe. La première occasion bordelaise est pour lui (6e). Maublau l'aura mis en échec jusqu'au bout, puisqu'il a aussi repoussé sa demi-volée contre son poteau (39e) et s'est détendu pour aller chercher sa frappe du gauche (85e). Gros bémol : son investissement défensif a été vraiment insuffisant en première période.

RÉSULTATS

► **Troyes - St Etienne : 0 - 1**
Troyes : / St Etienne : Aïmen Moueffek (93e)

► **Annecy - Paris FC : 2 - 2**
Annecy : Vincent Pajot (18e); Samuel Ntarmack Ndlimba (46e) / Paris FC : Josias Lukembila (51e); Alimami Gory (62e)

► **Pau - Amiens : 1 - 0**
Pau : Henri Saivet (21e sp)

► **Caen - Guingamp : 0 - 1**
Guingamp : Amadou Sagna (77e)

	Pts	J	V	N	P	p	c
1 Laval	22	9	7	1	1	12	5
2 Grenoble	19	9	5	4	0	9	2
3 Auxerre	18	9	5	3	1	21	10
4 Angers	17	9	5	2	2	11	7
5 Guingamp	14	9	4	2	3	14	8
6 Rodez	14	9	4	2	3	14	12
7 St Etienne	14	8	4	2	2	8	6
8 Pau	14	9	4	2	3	14	14
9 Amiens	14	9	4	2	3	8	8
10 Caen	12	8	4	0	4	12	7
11 Annecy	11	9	2	5	2	11	12
12 Bordeaux	10	8	3	2	3	7	10
13 Ajaccio	10	8	2	4	2	6	10
14 Bastia	8	8	2	4	8	13	
15 Concarneau	8	9	2	2	5	5	12
16 Troyes	7	9	1	4	4	11	13
17 Paris FC	7	9	2	1	6	9	13
18 Dunkerque	6	8	1	3	4	6	11
19 Valenciennes	6	9	1	3	5	3	11
20 Quevilly Rouen	5	9	1	2	6	7	12

CLASSEMENT

	TOP 10 BUTEURS	TOP 10 PASSEURS
1	Alexandre Mendy	Gauthier Hein
2	Gauthier Hein	Thibaut Vargas
3	Ibrahim Sissoko	Amine El Ouazzani
4	Lois Diony	Kenji-Van Boto
5	Henri Saivet	Florian Ayé
6	Warren Caddy	Dimitri Liénard
7	Ali Abdi	Alimami Gory
8	Amine El Ouazzani	Mathias Autret
9	Malik Tchokounté	Jessy Benet
10	Facinet Conte	Rayan Raveloson

LE POINT

Laval, Grenoble, Auxerre : le trio de tête ne s'essouffle pas

Les trois premiers du classement ont gagné et conforté leur place au sommet. Angers remonte à la 4^e place

Les Lavallois ont attendu la 78e minute pour que Malik Tchokounté libère les siens (1-0). Une victoire qui permet à Laval de garder trois points d'avance (22) sur le GF38.

Car a contrario, les Grenoblois, vainqueurs 2-0, ont eux été bien lancés dès la 15e minute par une grosse bourse du gardien bordelais qui a rendu le ballon au buteur Virgiliu Postolachi. Les Grenoblois ont montré pourquoi ils ont la meilleure défense du championnat avec deux buts encaissés, avant de doubler la mise grâce à Saïkou Touray. Ils n'ont aussi que la neuvième attaque avec 9 buts, contre 21 à Auxerre.

Toujours en tête du championnat, le duel pour le podium entre Auxerre et Rodez a tourné en faveur des locaux (3-1) grâce notamment à un but de Gauthier Hein, meilleur buteur de L2 (6), puis une réalisation de Gaëtan Perrin et Rayan Raveloson.

Rodez descend à la 6^e place, doublé par Guingamp (5e), vainqueur à Caen 1-0. Les Normands encaissent leur quatrième défaite d'affilée. La tendance est inverse pour Angers (4e), tombeur de Concarneau (2-0), sa troisième victoire de rang contre des équipes mal classées.

Dans les autres rencontres



Laval et son attaquant Malik Tchokounté caracolent toujours en tête de la Ligue 2

DAVID ADEMOS/OUEST-FRANCE/AFP

d'hier soir, Quevilly s'est imposé à Dunkerque (1-0), alors que le Paris FC a décroché le nul (2-2) à Annecy. Pau s'est de son côté imposé à domicile contre Amiens (1-0).

La journée s'était ouverte avec la victoire in extremis de Saint-Etienne à Troyes (1-0). Aïmen Moueffek a offert une victoire inespérée aux Verts dans le temps additionnel (90+3) et plongé un peu plus les Troyens et leur entraîneur australien Patrick Kisnorbo dans la crise. Saint-Etienne est 7e.

Lundi, la dernière rencontre de la 9^e journée sera un derby corse, Ajaccio-Bastia.

LIGUE 2 (9^e JOURNÉE) / PAU - AMIENS

Bis répétita pour le Pau FC qui enchaîne contre Amiens

Quatre jours après s'être imposé à Bastia (1-4), le Pau FC a enchaîné un second succès de rang, à domicile cette fois face à Amiens (1-0)

Le Pau FC a conclu hier soir sa semaine marathon à trois matchs avec un deuxième succès consécutif après leur victoire à Bastia mardi. Si cet enchaînement de trois rencontres avait très mal démarré la semaine passée avec le revers face à Annecy (0-3), les hommes de Nicolas Usaï se sont parfaitement rattrapés hier soir devant leur public en écartant Amiens sur le plus petit des scores (1-0). Avec 14 points au compteur, le Pau FC se replace dans la première partie de tableau (9^e) mais compte désormais sept précieuses unités d'avance sur la zone rouge.

Ce succès, le Pau FC est allé le chercher en deux phases. Une plutôt maîtrisée technique et une autre empreinte de courage et de solidarité. Dans un premier quart d'heure équilibré, c'est Mafouta qui va se montrer dangereux le premier en obligeant Kamara à sortir le grand jeu sur une puissante frappe croisée du droit (13^e). À partir de là, le Pau FC va passer la vitesse supérieure. Boudaïb va cependant tomber sur un grand Gurtner qui le met en échec à deux reprises (14^e, 17^e). Le Pau FC va finalement voir cette entame de domination rapidement récompensée.

La frappe de Beusnard depuis l'entrée de la surface est contrée par la main de Boya selon l'arbitre qui désigne le point de penalty. Le capitaine Henri Saivet en profite pour s'offrir un troisième but en quatre jours (1-0, 21^e). Mafouta aurait pu égaliser dans la foulée à l'issue d'un cafouillage dans la défense Paloise s'il n'avait pas totalement manqué sa volée en pivot (24^e). À la demi-heure de jeu, Bassouamina, parfaitement lancé par Sai-



Les Palois se sont imposés sur le plus petit des scores (1-0).

DAVID LE DEODIC/SUD OUEST

vet, perd son duel face à Gurtner (28^e). Juste avant la pause, Amiens tente de nouveau sa chance sur une combinaison Ouattara, Mafouta, Léautay mais Kamara est une fois de plus vigilant (45^e).

Sans danger

Pau FC débute le second acte par quelques belles opportunités avec, à la baguette, Henri Saivet en chef d'orchestre. Le meneur de jeu palois va servir tour à tour Chahiri (46^e), Boudaïb (48^e) puis Koudou (51^e) mais ces derniers manquent de réalisme. Pau ne parvient pas à se mettre à l'abri malgré une domination assez nette. En face, Amiens, qui n'a pas trouvé le chemin des filets depuis trois journées, ne montre pas de progrès significatifs dans le domaine. Le coup-franc lointain de Boya qui passe lar-

gement au-dessus du but de Kamara en est l'illustration (61^e). La volée sans danger de l'international anglais Andy Carroll également (74^e). La déviation de Mafouta va par contre faire passer un frisson dans le Nouste Camp même si elle n'est pas cadrée (76^e). Côté béarnais, on peine également à se montrer dangereux dans la deuxième partie du second acte et cela empêche le Pau FC de se mettre à l'abri. Bassouamina se jette mais ne parvient pas à couper le petit centre subtil de Boto (62^e). Gurtner sort du pied un autre centre tendu de Boto (78^e) et Saivet manque le cadre (79^e). La fin de rencontre est tendue, les hommes d'Omar Daf poussent pour revenir mais le Pau FC va résister jusqu'au bout et engranger trois points précieux.

Nicolas Mairal

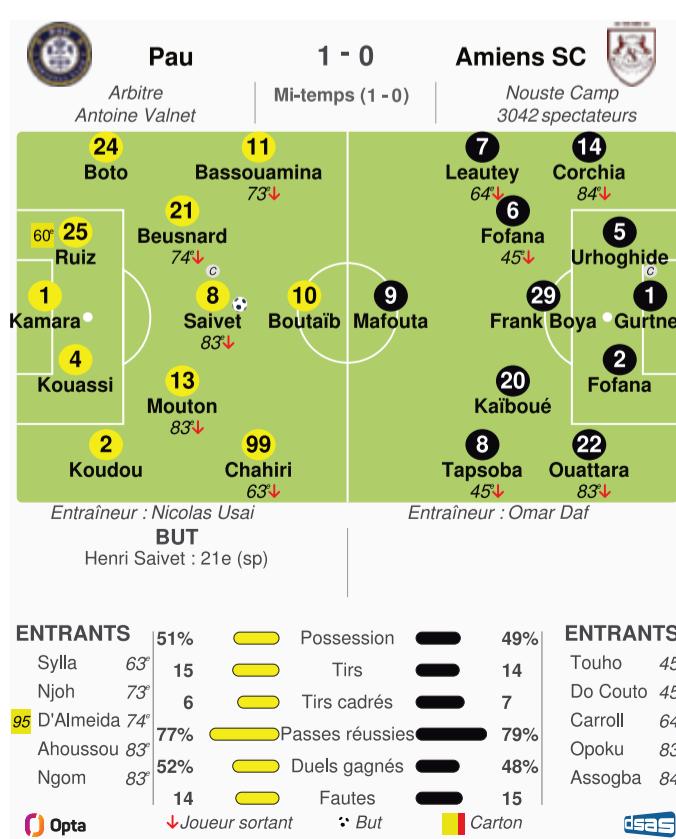
RÉACTIONS

Nicolas Usaï

ENTRAÎNEUR DU PAU FC « On aurait pu se mettre à l'abri parce qu'on a eu quelques occasions mais Gurtner a fait un très gros match. C'est bien aussi de gagner 1-0 parce qu'on restait aussi sur des matchs face à Rodez et à Auxerre lors desquels on avait encaissé des buts dans les dernières minutes et il ne fallait pas que cela devienne quelque chose de récurrent. »

Jean Ruiz

DÉFENSEUR DU PAU FC « Cette victoire fait énormément de bien à tout un groupe parce qu'on avait très mal démarré cette semaine à trois matchs. Au final, on prend six points sur neuf possibles et c'est top. Je pense qu'on a fait une très bonne première mi-temps, l'une des meilleures depuis le début de la saison. C'est bien, on enchaîne, on a quatorze points et c'est bien mais ce n'est pas fini. »



D1 FÉMININE

Les Girondines se contentent d'un heureux petit point

Dominées par Le Havre et sauvées par leur gardienne Justine Lerond, les Bordelaises préservent le point du match nul



Les Bordelaises avaient pourtant ouvert le score. LAURENT THEILLET / SUD OUEST

Un verre à moitié plein ou à moitié vide. Telle est l'équation des Girondines au coup de sifflet final de leur rencontre face au Havre. Car ce point pris face aux Normandes est-il positif ou décevant niveau comptable dans un calendrier gargantuesque après la réception du Paris SG (0-3) et avant le voyage à Lyon la semaine prochaine ? L'avenir le dira.

Laurine Pinot, la défenseuse bordelaise préfère voir le bon côté des choses : « J'estime qu'il s'agit d'un bon résultat nul. Nous marquons notre premier point cette saison en nous montrant solides. Nous travaillons ces aspects et il est important de le matérialiser en match. Malgré la domination adverse, nous n'avons rien lâché. On y va match par match, on apprend tous les jours. » Des Girondines qui, au cœur d'un calendrier infernal en ce début de saison, avaient ciblé cette rencontre face au Havre pour prendre des points.

Lerond fait le travail

Mais les Normandes, également désireuses de démarrer leur saison après une lourde défaite initiale face à Lyon (0-4), se montrent entreprenantes dès le coup d'envoi, obligeant les Bordelaises à courir après le ballon. Une première tentative de Lafait (8^e) sonne la révolte avant la récompense.

Sur une des premières incursions dans la surface ad-

verse, une défenseure met la main sur le ballon devant Kim. De quoi permettre à la capitaine Andréa Lardez d'inscrire sur penalty le premier but de la saison des siennes (10^e). Un but contre le cours du jeu mais qui fait les affaires des jeunes pousses de Patrice Lair. Les Girondines s'en remettent ensuite à la vista de leur gardienne Justine Lerond pour faire le travail. Le dernier rempart bordelais, de retour d'une longue blessure, retrouve son niveau international sur des arrêts décisifs (20^e, 26^e). De quoi repousser l'échéance et maintenir les Girondines à flot.

Les Bordelaises font à nouveau le dos rond devant les assauts Havrais qui se succèdent. Un danger qui se rapproche notamment à travers des coups de pied arrêtés. Un roseau qui finit par rompre sur un centre d'Ali Nadjim pour Cance qui ne laisse aucune chance à Lerond, battue de près (59^e). Des Normandes qui ne lâchent pas l'étreinte et s'en vont défier l'arrière-garde Girondine. Les joueuses de Patrice Lair s'accrochent à leur point face à une grosse solidarité couplée à une solidité de tous les instants. Derrière, Justine Lerond poursuit sa prestation XXL et écœure les Normandes qui butent une nouvelle fois sur la gardienne bordelaise, laquelle sauve par deux fois en fin de match ce précieux point du match nul.

Vincent Ferrandon

REPÈRES

Bordeaux	1
Le Havre	1

D1 féminine

Paris FC - Fleury-Mérogis	3 - 1
Bordeaux - Le Havre	1 - 1
Dijon - Lille	3 - 3
Guingamp - Reims	0 - 0
Saint-Etienne - Montpellier	1 - 1
Paris SG - Lyon	21h00

	P	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Paris FC	6	2	2	0	7	1	6	
2 Montpellier	4	2	1	1	0	3	1	2
3 Reims	4	2	1	1	0	2	0	2
4 Lyon	3	1	1	0	0	4	0	4
5 Paris SG	3	1	1	0	0	3	0	3
6 Fleury-Mérogis	3	2	1	0	1	4	4	0
7 Dijon	1	2	0	1	1	3	5	-2
8 Guingamp	1	2	0	1	1	1	3	-2
9 Saint-Etienne	1	2	0	1	1	3	1	-2
10 Bordeaux	1	2	0	1	1	4	-3	
11 Lille	1	2	0	1	1	3	7	-4
12 Le Havre	1	2	0	1	1	5	-4	

LIGUE 1 (7^e JOURNÉE) / MONACO - MARSEILLE

Akliouche brille et relance Monaco

L'international espoir français de Monaco, Maghnes Akliouche, a confirmé tout son talent, en marquant un doublé décisif contre Marseille (3-2)

Monaco 3
Marseille 2

Lieu Monaco (Stade Louis II)
Arbitre B. Bastien **Mi-temps** 2-2
Buts: Akliouche (8, 52), Balogun (23) pour Monaco. Ndiaye (1), Gigot (18) pour Marseille.

Avertissements: Fofana (42), Zakaria (59), Matazo (76), Magassa (90+2) pour Monaco. Correa (54), Gigot (60), Clauss (73), Rongier (77) pour Marseille.

MONACO Köhn - Singo, Maripan, Magassa - Vanderson, Zakaria (Camara 90+3), Fofana, Akliouche (Matazo 75), Jakobs (Diatta 75) - Ben Yedder (cap), Balogun (Boadu 83)

MARSEILLE Lopez - Clauss, Mbemba, Gigot, M. Murillo - Rongier (cap), Veretout, Ounahi (Vitinha 83) - Ndiaye (Harit 48), Aubameyang, Correa (Sarr 75)



Akliouche a offert le but de la victoire. VALERY HACHE/AFP

Maghnes Akliouche est depuis longtemps considéré comme une pépite en devenir par les formateurs monégasques. D'ailleurs, lorsqu'il a été lancé en Ligue 1 à 19 ans, par Niko Kovac, alors entraîneur de Monaco, Akliouche n'avait pas encore signé son premier contrat professionnel.

Depuis, le milieu offensif s'est étoffé sur le plan physique tout en gardant une fine qualité technique. Philippe Clement et aujourd'hui Adi Hütter ont toujours vanté son travail. Et même si ses représentants ont parfois émis des doutes sur la réelle intention du club monégasque de lui permettre de s'épanouir et de lui donner du temps de jeu, le joueur a prolongé son contrat en mai dernier.

Désormais lié à Monaco jusqu'en juin 2026, Akliouche, néo-international espoir depuis la nomination de Thierry Henry comme sélectionneur, n'a dorénavant qu'une idée fixe : jouer le plus possible.

Malheureusement pour lui,

Takumi Minamino et Aleksandr Golovin ont été excellents en début de saison, dans un rôle de soutien à l'avant-centre. Pourtant, Hütter l'a régulièrement intégré en cours de rencontre. À Clermont (4-2), lors de l'ouverture de la saison, il a même marqué.

Doublé et passe décisive

Contre Marseille, hier soir, c'était enfin la possibilité pour lui de montrer qu'il peut être aussi performant que ses deux compères, blessé (Minamino) et suspendu (Golovin). Avec deux buts inscrits et une passe décisive, le jeune originaire de Tremblay-en-France n'a pas failli.

Dès la 8e minute, il a permis à Monaco de revenir dans une rencontre mal engagée. Son entente dans la surface de réparation avec Ben Yedder a été parfaite. Il a marqué au sortir d'un dribble et d'une frappe au premier poteau (11, 8e).

Alors que Monaco tanguait défensivement et que lui ne

pouvait totalement compenser le manque de travail défensif de la doublette Balogun-Ben Yedder, il a encore été précis pour lancer Balogun sur l'égalisation (2-2, 23e).

L'Américain, qui s'est ainsi rattrapé de ses deux pénalités manquées contre Nice la semaine dernière, a aussi démontré qu'il pouvait être associé à Ben Yedder, dont les efforts défensifs de la fin de la première période lui ont donné un crédit supplémentaire.

D'ailleurs, après la pause, les trois hommes ont été sollicités sur le troisième but des Rouge et Blanc. Ben Yedder a servi Balogun qui a décalé Akliouche. En confiance, ce dernier s'est offert son premier doublé en Ligue 1 d'une belle volée du gauche (3-2, 52e).

Sans Golovin et Minamino, ses deux fers de lance en attaque, Monaco a donc montré beaucoup de ressources. Akliouche a brillé et ne sera désormais plus considéré comme un simple remplaçant.

PSG - CLERMONT

Trop brouillon, le PSG cale en Auvergne

Maladroits devant le but et écœurés par la prestation XXL du gardien Mory Diaw, les Parisiens n'ont pas trouvé la faille face aux Clermontois (0-0)

Comme l'une des tribunes du stade Gabriel-Montpied, le trio Mbappé - Kolo Muani - Dembélé s'est encore avéré en chantier. Notamment parce que Kylian Mbappé, gêné par plusieurs pépins physiques depuis le début de la saison, s'est montré emprunté, en touchant par exemple le poteau extérieur. Ousmane Dembélé lui avait pourtant offert une offrande à l'intérieur de la surface.

Mbappé a même récolté un carton pour simulation en tentant d'obtenir un penalty (8ie). Rentré en seconde mi-temps, Gonçalo Ramos a lui manqué l'immanquable à deux mètres du but, en voulant jouer avec le



Mbappé est resté muet. AFP

gardien Mory Diaw après une belle action collective (82e). Le même Diaw a aussi privé Dembélé d'un premier but sous les couleurs parisiennes. Quant à

Kolo Muani, qui avait débloqué son compteur contre Marseille, il a manqué d'imagination. S

En panne d'efficacité devant, Paris s'est aussi fait peur à plusieurs reprises derrière. Il est vrai que les Clermontois n'ont pas joué comme une lanterne rouge. En jambes, l'équipe coachée par Pascal Gastien a cependant pêché à la finition comme souvent en ce début de saison.

Alors que les Parisiens s'étaient inclinés 3-2 la saison dernière au Parc lors de la dernière journée, ils ont encore buté sur les Auvergnats, dont les supporters n'ont pas manqué de scander « Ici c'est Clermont » en fin de rencontre.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

7^e JOURNÉE

Strasbourg - Lens	0 - 1
Clermont - Paris SG	0 - 0
Monaco - Marseille	3 - 2
Reims - Lyon	13h00
Le Havre - Lille	15h00
Nice - Brest	15h00
Toulouse - Metz	15h00
Lorient - Montpellier	17h05
Rennes - Nantes	20h45

Classement	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Dif
1 Monaco	14	7	4	2	1	18	10	8
2 Brest	13	6	4	1	1	8	6	2
3 Paris SG	12	7	3	3	1	14	6	8
4 Nice	12	6	3	3	0	8	4	4
5 Reims	10	6	3	1	2	11	8	3
6 Strasbourg	10	7	3	1	3	7	9	-2
7 Le Havre	9	6	2	3	1	10	7	3
8 Marseille	9	7	2	3	2	9	11	-2
9 Rennes	8	6	1	5	0	10	6	4
10 Nantes	8	6	2	2	2	11	11	0
11 Lille	8	6	2	2	2	8	9	-1
12 Metz	8	6	2	2	2	7	10	-3
13 Lens	7	7	2	1	4	7	12	-5
14 Montpellier	6	6	1	3	2	9	9	0
15 Lorient	6	6	1	3	2	10	12	-2
16 Toulouse	6	6	1	3	2	6	8	-2
17 Clermont	2	7	0	2	5	5	12	-7
18 Lyon	2	6	0	2	4	3	11	-8

NICE-BREST

Un duel au sommet inespéré

Marqué par le cas Beka Beka cette semaine, Nice accueille le leader brestois dans un inattendu choc de haut de tableau



Les Niçois s'étaient imposés 3-2 sur la pelouse du Parc des Princes. FRANCK FIFE/AFP

Au sein du club azuréen, toute la semaine avait été axée sur la préparation des festivités des 10 ans de l'Allianz Riviera. Au

programme, de glorieux anciens en chair et en os et de nombreuses animations spéciales pour célébrer un stade qui commence à s'écrire une histoire. Même si, pour les Niçois, elle reste sans commune mesure avec celle du mythique et désormais démolie stade du Ray.

Nice, 2^e de Ligue 1 avant cette 7^e journée, devait donc accueillir le leader brestois dans la joie et la croyance en une possible quatrième victoire consécutive pour grimper seul sur la première marche... Et puis vendredi, un peu avant midi, c'est la grande inquiétude qui s'est installée : le milieu niçois Alexis Beka Beka, 22 ans, qui n'était venu pas à l'entraînement, était dans une situation de grande détresse et entouré par gendarmes et pompiers.

Gestion de crise

Après plusieurs heures angoissantes, le joueur a été pris en charge « sain et sauf », au grand soulagement de tout un club. Mais le poids de la situation demeure. Si le choc a été violent pour tous les salariés et en particulier le vestiaire, ce dernier a

dû se concentrer à nouveau sur le sportif et la réception de Brest.

À 34 ans, le très jeune entraîneur, Francesco Farioli, a dû gérer une situation de crise complexe. Son staff et sa direction sportive ont fait corps avec lui pour tenter de garder en éveil une équipe qui vient de faire tomber le Paris SG (3-2) et Monaco (1-0).

Après la victoire au Stade Louis-II vendredi dernier, le technicien italien prévoyait déjà « une partie très difficile contre Brest ». D'ailleurs, lui comme son confrère finistérien, l'ancienne figure des Rouge et Noir Eric Roy, ont travaillé toute la semaine en distillant le même discours. « Il s'agit désormais de garder les pieds sur terre et de continuer à travailler », assure Farioli. « On n'a pas le costume de favori. Si on pense ça, on va dans le mur ».

La saison dernière, il avait fallu 17 journées à Brest pour atteindre 13 points, et 11 à Nice pour en atteindre 12. Aussi, Roy emboîte le pas de son confrère. « Le danger c'est de croire qu'il suffit de se présenter sur le terrain pour gagner », prévient-il. « Il faut continuer à porter nos valeurs d'humilité, de travail, de solidarité. Et prolonger cela dans la durée. C'est le plus dur ».

PREMIER LEAGUE

City et Liverpool craquent, le groupe de tête resserré

Manchester City a subit son premier revers cette saison. Une occasion que Tottenham et Arsenal n'ont pas laissé s'échapper pour remonter au classement

Le champion en titre, jusqu'ici impérial avec six victoires en six journées, a trébuché à Wolverhampton (2-1), et le suspense a été totalement relancé par le succès de Tottenham, dans le temps additionnel contre Liverpool (2-1), et celui d'Arsenal à Bournemouth (4-0).

Entre les Citizens et le sixième Brighton, mis KO chez le cinquième Aston Villa (6-1), il n'y a plus que trois points d'écart. Liverpool, quatrième, reste dans le peloton malgré sa défaite, extrêmement cruelle, à Tottenham. Les Reds ont résisté vaillamment, à neuf contre onze, mais ils ont fini par craquer sur un but contre son camp de Joël Matip à la 96e minute. L'équipe de Jürgen Klopp a encore affiché une incroyable résilience, comme lors de sa victoire renversante contre Newcastle (2-1) fin août en infériorité numérique. Sauf que cette fois, la fin n'a pas été aussi heureuse.

Liverpool a joué à dix après le carton rouge de Curtis Jones (26e), puis à neuf après le deuxième carton jaune reçu par Diogo Jota (69e), entré à la mi-temps pour remplacer Cody Gakpo, blessé en inscrivant le but de l'égalisation (45e+4, 1-1).

Arsenal-City à venir

Tottenham étire son invincibilité en Premier League et vient titiller Manchester City, le géant déjà sonné mercredi par son élimination contre Newcastle en Coupe de la Ligue. « Quand vous gagnez quatre fois d'affilée la Coupe de la Ligue, plus la Premier League, et un triplé (championnat, coupe d'Angleterre et Ligue des champions en 2023), ce n'est pas de la suffisance », a affirmé Pep Guardiola au micro de Sky Sports, sans perdre son exigence : « On doit faire plus, et même quand on gagne », a insisté l'entraîneur des Citizens. Il



Phil Foden et les Citizens ont été renversés par Wolverhampton. AFP

faudra se remobiliser mercredi à Leipzig en Ligue des champions, puis à Londres le 8 octobre.

Arsenal débarquera dans son Emirates avec l'élan d'une facile victoire 4-0 contre Bournemouth acquise hier, quatre jours avant son déplacement à Lens dans la grande Coupe d'Europe. L'équipe de Mikel Arteta a facilement croqué les Cherries avec des nouveaux buts de Bukayo Saka et Martin Odegaard. Cerise sur le gâteau, ces derniers ont délaissé leur rôle de tireurs de penalty pour permettre à la recrue Kai Havertz, peu efficace depuis son arrivée cet été de Chelsea, de marquer son premier but.

United replonge

Newcastle a battu 2-0 le promu Burnley, quatre jours avant de recevoir le Paris Saint-Germain, mercredi en C1. Les Magpies sont huitièmes, un point derrière West Ham qui a dominé Sheffield (2-0).

Manchester United a de son côté replongé, en perdant 1-0 à

domicile face à Crystal Palace, quatre jours après avoir dominé les Londoniens 3-0 en Coupe de la Ligue. La quatrième défaite des Red Devils, une semaine après une timide éclaircie contre Burnley (1-0), les place au 10e rang du championnat. « On a concédé seulement trois occasions durant tout le match » et, devant, « on s'est mis en bonnes positions mais on a fait les mauvais choix », donc « c'est frustrant », a retenu l'entraîneur Erik Ten Hag, à la peine pour sa deuxième saison sur le banc mancunien.

Dans un choc entre mal classés, le Petit Poucet du championnat Luton a été le plus fort contre Everton (2-1). Les « Hatters » (chapeliers) empochent une première victoire depuis leur retour dans l'élite qui leur permet de sortir de la zone de relégation, avec dans les bagages un match en retard à disputer mardi contre Burnley. Dans le haut de tableau, Brighton a été mis KO par Aston Villa (6-1), cinq jours avant son déplacement à Marseille en Ligue Europa.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS**Foot Etranger****Espagne**

FC Barcelone - FC Séville, 1-0; Gérone - Real Madrid, 0-3; Getafe - Villarreal, 0-0; Rayo Vallecano - Majorque, 2-2; Real Sociedad - Athletic Bilbao, 3-0; Alavés - Osasuna, -; Almería - Grenade, -; Atlético Madrid - Cadix, -; Betis Séville - Valence, -; Las Palmas - Celta Vigo, -

1. Real Madrid, 21 (8 m., 10); 2. FC Barcelone, 20 (8 m., 11); 3. Gérone, 19 (8 m., 7); 4. Real Sociedad, 15 (8 m., 6); 5. Athletic Bilbao, 14 (8 m., 4); 6. Atlético Madrid, 13 (6 m., 10); 7. Rayo Vallecano, 12 (8 m., -2); 8. Valence, 10 (7 m., 2); 9. Cadix, 9 (7 m., -2); 10. Getafe, 9 (8 m., -3); 11. Betis Séville, 9 (7 m., -5); 12. Villarreal, 8 (8 m., -3); 13. FC Séville, 7 (7 m., 1); 14. Majorque, 7 (8 m., -3); 15. Osasuna, 7 (7 m., -3); 16. Alavés, 7 (7 m., -4); 17. Celta Vigo, 5 (7 m., -4); 18. Las Palmas, 5 (7 m., -4); 19. Grenade, 4 (7 m., -8); 20. Almería, 2 (7 m., -10)

Italie

AC Milan - Lazio Rome, 2-0; Lecce - Naples, 0-4; Salernitana - Inter Milan, 0-4; AS Rome - Frosinone, -; Atalanta Bergame - Juventus Turin, -; Bologne - Empoli, -; Udinese - Genoa, -; Fiorentina - Cagliari, -; Sassuolo - Monza, -; Torino - Hellas Vérone, -

1. Inter Milan, 18 (7 m., 16); 2. AC Milan, 18 (7 m., 7); 3. Naples, 14 (7 m., 10); 4. Juventus Turin, 13 (6 m., 6); 5. Atalanta Bergame, 12 (6 m., 6); 6. Fiorenti-

na, 11 (6 m., 2); 7. Lecce, 11 (7 m., -1); 8. Frosinone, 9 (6 m., 1); 9. Sassuolo, 9 (6 m., -1); 10. Torino, 8 (6 m., -1); 11. Genoa, 7 (6 m., -1); 12. Bologne, 7 (6 m., -1); 13. Hellas Vérone, 7 (6 m., -2); 14. Lazio Rome, 7 (7 m., -3); 15. Monza, 6 (6 m., -3); 16. AS Rome, 5 (6 m., 2); 17. Udinese, 3 (6 m., -8); 18. Salernitana, 3 (7 m., -10); 19. Empoli, 3 (6 m., -12); 20. Cagliari, 2 (6 m., -7)

Allemagne

Hoffenheim - Dortmund, 1-3; Bochum - Mönchengladbach, 1-3; Cologne - Stuttgart, 0-2; Heidenheim - Union Berlin, 1-0; Leipzig - Bayern Munich, 2-2; Mayence - Leverkusen, 0-3; Wolfsburg - Francfort, 2-0; Darmstadt - Werder Brême, -; Fribourg - Augsbourg, -

1. Leverkusen, 16 (6 m., 14); 2. Stuttgart, 15 (6 m., 12); 3. Bayern Munich, 14 (6 m., 14); 4. Dortmund, 14 (6 m., 6); 5. Leipzig, 13 (6 m., 10); 6. Hoffenheim, 12 (6 m., 4); 7. Wolfsburg, 12 (6 m., 3); 8. Francfort, 7 (6 m., -1); 9. Heidenheim, 7 (6 m., -3); 10. Fribourg, 7 (5 m., -5); 11. Union Berlin, 6 (6 m., -1); 12. Werder Brême, 6 (5 m., -2); 13. Mönchengladbach, 5 (6 m., -3); 14. Augsbourg, 5 (5 m., -4); 15. Bochum, 3 (6 m., -14); 16. Cologne, 1 (6 m., -7); 17. Darmstadt, 1 (5 m., -10); 18. Mayence, 1 (6 m., -13)

Angleterre

Aston Villa - Brighton, 6-1; Bournemouth - Arsenal, 0-4; Everton - Luton, 1-2; Manchester United - Crystal Palace, 0-1; Newcastle - Burnley, 2-0; Tottenham - Liverpool, 2-1; West Ham - Sheffield Utd, 2-0; Wolverhampton - Manchester City, 2-1; Nottingham - Brentford, -; Fulham - Chelsea, -

Portugal

Benfica - FC Porto, 1-0; Boavista - Famalicão, 2-2;

Farense - Sporting Portugal, 19 (7 m., 9); 2. Benfica, 18 (7 m., 10); 3. FC Porto, 16 (7 m., 4); 4. Boavista, 14 (7 m., 5); 5. Braga, 13 (7 m., 5); 6. Famalicão, 12 (7 m., 2); 7. Guimarães, 10 (6 m., -1); 8. Casa Pia, 9 (6 m., 3); 9. Portimonense, 8 (7 m., -8); 10. Moreirense, 7 (6 m., -3); 11. Gil Vicente, 6 (6 m., 3); 12. Farense, 6 (7 m., 0); 13. Arouca, 6 (6 m., -1); 14. Rio Ave, 5 (6 m., -3); 15. Vizela, 5 (7 m., -4); 16. Estrela, 5 (7 m., -5); 17. Estoril, 4 (6 m., -3); 18. Chaves, 1 (6 m., -13)

Anglais

1. Manchester City, 18 (7 m., 12); 2. Tottenham, 17 (7 m., 9); 3. Arsenal, 17 (7 m., 9); 4. Liverpool, 16 (7 m., 9); 5. Aston Villa, 15 (7 m., 7); 6. Brighton, 15 (7 m., 5); 7. West Ham, 13 (7 m., 3); 8. Newcastle, 12 (7 m., 11); 9. Crystal Palace, 11 (7 m., 0); 10. Manchester United, 9 (7 m., -4); 11. Fulham, 8 (6 m., -5); 12. Nottingham, 7 (6 m., -2); 13. Wolverhampton, 7 (7 m., -5); 14. Brentford, 6 (6 m., 0); 15. Chelsea, 5 (6 m., -1); 16. Everton, 4 (7 m., -6); 17. Luton, 4 (6 m., -7); 18. Bournemouth, 3 (7 m., -10); 19. Burnley, 1 (6 m., -11); 20. Sheffield Utd, 1 (7 m., -14)

PLANÈTE FOOT**Un choc PSG-OL pour lancer la D1 féminine**

D1 FÉMININE Après la trêve internationale et une première journée, la D1 entame donc cette nouvelle saison par ce choc, fort en symboles surtout pour le PSG, qui a vécu une semaine mouvementée. Jeudi, l'entraîneur Gérard Prêcheur, arrivé en août 2022, a quitté son poste pour « raisons personnelles », remplacé par son fils Jocelyn Prêcheur, qui était son adjoint jusque-là. Aujourd'hui, Diani retrouvera ses anciennes coéquipières et son amie Marie-Antoinette Katoto. L'attaquante française, qui a foulé la pelouse une vingtaine de minutes contre Bordeaux (3-0), après 14 mois d'absence et sa rupture du ligament croisé au genou droit, ne débutera pas mais devrait rentrer en jeu.

Raphinha blessé à la cuisse droite

LIGA L'attaquant brésilien du FC Barcelone souffre d'une blessure aux ischio-jambiers de la cuisse droite et sera indisponible pour plusieurs semaines. Dans son communiqué, le Barça n'a pas précisé la durée potentielle de son absence, mais les médias espagnols l'estiment à plus d'un mois. L'ailier brésilien avait été remplacé par le jeune Fermín Lopez en première mi-temps lors de la victoire 1-0 des Blaugrana contre Séville vendredi. C'est un nouveau coup dur pour l'entraîneur catalan Xavi Hernandez, déjà privé de ses deux maîtres à jouer Pedri et Frenkie de Jong.

Le Real Madrid donne une leçon à Gérone

LIGA Les Madrilènes ont récupéré la première place du championnat en allant s'imposer sur la pelouse de Gérone grâce à leur prodige anglais Jude Bellingham, de nouveau décisif. Les hommes de Carlo Ancelotti ont marqué trois buts contre le cours du jeu par Joselu (17e), Tchouameni (21e) puis Bellingham (72e). La fin de match a été émaillée de débordements entre joueurs après un tacle très violent de Nacho sur Portu, qui lui a valu d'être expulsé (95e).

Les Bavarois arrachent le nul à Leipzig

BUNDESLIGA Mené 2 à 0 par le RB Leipzig après 26 minutes, le Bayern Munich est parvenu à arracher le match nul sur la pelouse du club de l'est de l'Allemagne. Avec ce deuxième nul de la saison, le Bayern cède toutefois le fauteuil de leader au Bayer Leverkusen, qui s'est imposé à Mayence et qui compte 16 points, contre 14 pour les Munichois, troisièmes au classement.

À LA TÉLÉ**Automobile**

13 h 05 : Rallye du Chili (3e jour), Championnat du monde WRC

Canal+ Sport 360, Canal+ Sport à 21 h

Basket-ball

15 h 15 : Ligue féminine, 2e journée, Villeneuve-d'Ascq - Montpellier

Sport en France

19 h : BetClic Elite, 4e journée, Villeurbanne - Monaco

L'Equipe

Cyclisme

9 h 30 : Tour d'Istanbul, 4e étape, Sultanahmet - Caddebostan (93km)

Eurosport 1

13 h : Tour de Croatie, 6e étape, Samobor - Zagreb (159km)

L'Equipe et Eurosport 1

15 h : Championnats d'Europe de gravel

L'Equipe

15 h : Famenne Ardenne Classic (188km)

Eurosport 1

16 h 45 : Coupe de France, Tour de Vendée (207km)

Eurosport 1

18 h 30 : Coupe du monde de VTT à Snowshoe (E-U), Cross-country

Eurosport 2 et L'Equipe Live

Football

12 h 30 : Serie A, 7e journée, Bologne - Empoli

BelN Sports 1

15 h : Udinese - Genoa

BelN Sports 1

18 h : Atalanta Bergame - Juventus Turin

BelN Sports 1

20 h 45 : AS Rome - Frosinone

BelN Sports 1

13 h : Ligue 1, 7e journée, Reims - Lyon

Prime Vidéo

15 h : Nice - Brest, Le Havre - Lille, Toulouse - Metz

Prime Vidéo

17 h 05 : Lorient - Montpellier

Canal+ Foot

20 h 45 : Rennes - Nantes

Prime Vidéo

14 h : Liga, 8e journée, Almeria - Grenade

BelN Sports Max

16 h 15 : Alaves - Osasuna

BelN Sports Max

11 h puis 13 h 30 : Coupe du monde à Tanger, épreuve féminine et masculine

L'Equipe Live

Handball

17 h : StarLigue, 4e journée, Dunkerque - Paris SG

BelN Sports 3

Moto

8 h : Grand Prix du Japon de MotoGP

Canal+

Rugby

17 h 45 : Coupe du monde, Poule C, Australie - Portugal

<p

XV DE FRANCE

Cyril Baille ou la transmission

Considéré comme l'un des meilleurs piliers du monde, le gaucher des Bleus a appris les rudiments du poste auprès de Pierre, son papa, au pied des Pyrénées



Denys Kappès-Grangé,
envoyé spécial
d.kappes-grange@sudouest.fr

Au fond de son jardin, Pierre Baille procède à la visite touristique. « Là-bas, on voit très bien le Pic du midi avec son observatoire. Et devant, c'est le Casque du Lhéris. Pas mal, non ? » Plutôt, oui. Arpenter le petit coin de verdure qui borde la maison familiale de Cyril Baille, cela revient à se balader sur un balcon avec vue sur les Pyrénées. Mais c'est aussi renouer avec la grande histoire des joueurs de première ligne du XV de France qui se sont forgés au pied de ces montagnes. Le panorama à Avezac, petit village perché à l'entrée de la vallée d'Aure, fait écho aux noms des Jean-Pierre Garuet, Philippe Dintrans ou autre Louisou Armary. Liste non exhaustive.

Ce n'est pourtant pas pour cette raison que le papa de Cyril Baille (30 ans, 45 sélections) s'est risqué au brûlant soleil qui régnait sur les Hautes-Pyrénées à la fin du mois d'août. Le long d'une murette, il enlève prudemment la bâche qui recouvre le petit joug qu'il avait fabriqué lorsque l'actuel pilier des Bleus était jeune. « Est-ce qu'il n'y a pas des guêpes qui se sont fichues là-dedans ? », avertit-il à haute voix avant de démailloter le paquet : « J'ai songé plusieurs fois à le jeter. Cyril m'a toujours répondu, "surtout pas !" »

Filiation

Pierre Baille s'est exécuté. Il conserve la relique : une armature verte fixée sur deux patins, des pavés pour lester le tout, et un rembourrage pour préserver le cou et les épaules. « Même quand il était chargé au maxi-

SÉRIE

ROAD-TRIP Tour à tour, Cyril Baille, Julien Marchand et Antoine Dupont se sont blessés durant cette Coupe du monde. Si le premier a repris la compétition face à la Namibie, le second envisage de le faire contre l'Italie et le dernier nommé croise les doigts pour être rétabli pour le probable quart de finale. L'absence de ces trois éléments majeurs aurait été un coup dur pour le XV de France. Mais elle aurait également pénalisé tout un territoire.

Originaires des Hautes-Pyrénées, ils viennent d'un petit bout de terre niché sur le plateau de Lannemezan. Loures-Barousse d'où vient Julien Marchand, Avezac où a grandi Cyril Baille et Castelnau-Magnoac où Antoine Dupont a fait ses premiers pas dessinent un triangle dont les extrémités ne sont pas distantes de plus d'une quarantaine de kilomètres. « Sud Ouest » est parti sur leurs traces.

mum, il fallait que je monte dessus quand Cyril poussait, se souvient le papa. Il travaillait la mêlée sans arrêt. À force de taper dedans, il a fallu le réparer plusieurs fois. »

L'anecdote prête à sourire. Et forcément, on est vite tenté d'imaginer derrière ces scènes

« On était à Notre-Dame de Garaïson à l'école – c'était aussi celle d'Antoine Dupont – on avait tous un ballon qui traînait dans les casiers »

les prémisses de l'affirmation d'un pilier considéré comme l'un des meilleurs du monde à l'heure actuelle. Il s'agit pourtant d'une histoire de filiation avant-tout.

Dans la maison familiale, Pierre et son épouse ont pris soin d'essayer de limiter l'emprise de Cyril : « Nous avons aussi une fille, Julia, qui est très présente pour nous. » Mais la carrière du rugby-



Cyril Baille est considéré comme l'une des grandes références en mêlée comme dans le jeu courant. LAURENT THEILLET

man ne passe pas inaperçue. Un petit fanion du Stade Toulousain, qui a laissé place à un drapeau tricolore depuis le début de la Coupe du monde, orne la façade. Sur la terrasse, la dotation du XV de France étendue sur un séchoir trahit un récent passage du pilier. Dans le salon, une petite étagère imbriquée dans un renforcement du mur lui est totalement dédiée. Et au milieu de cette collection à la gloire du fiston, une photo un peu plus vieille que les autres. Elle figure Pierre Baille sur un terrain, maillot de Montréjeau sur le dos.

Un club parmi d'autres, puisque le papa a également porté les couleurs de Lannemezan ou encore Magnoac. « Ce n'était pas le même rugby que celui que pratique Cyril », recontextualise-t-il après avoir raconté comment il a signé sa première licence à

l'âge de 18 ans, en dépit de l'interdiction parentale, « un soir de bringue » : « On jouait au rugby pour être avec les potes, faire une troisième mi-temps. »

Le commentaire est modeste. Mais il ne recouvre pas l'étendue de la réalité. « Pierrot a été un excellent pilier de mêlée, éclaire Jules Maurel, l'un des meilleurs amis de Cyril Baille et proche de la famille. Il connaissait très bien les techniques et les positions : il les a transmises à Cyril. »

Cette histoire n'est cependant pas linéaire. Avant de prodiguer ses conseils, Pierre Baille a tout de même dû patienter. Vers quatre ou cinq ans, le pilier gauche des Bleus a évidemment joué au rugby. Mais il a rapidement délaissé l'ovale pour le ballon rond. Ce n'est que lorsqu'il est arrivé au collège qu'il est revenu à ses premières amours. « Il avait plus de

potes qui jouaient au rugby qu'au foot », estime Pierre Baille. « Le rugby, c'est une grande partie de notre enfance », témoigne Jules Maurel : « On était à Notre-Dame de Garaïson à l'école – c'était aussi celle d'Antoine Dupont – on avait tous un ballon qui traînait dans les casiers. À chaque récréation, quand le temps le permettait, c'était très souvent un touché dans la cour. C'est une grande partie de notre quotidien. »

« Un fou de mêlée »

Le parcours de Cyril Baille est désormais bien connu. À Lannemezan, où il jouait, il a d'abord évolué au centre avant de passer en numéro 8. « Il s'y plaisait. Quand il a le ballon, il sait toujours quoi en faire, il avait déjà cette aptitude, se souvient Pierre Baille. Mais il a fini par se faire une fê-



Cyril Baille a grandi dans le village d'Avezac. LE DEODIC DAVID



Pierre Baille. LE DEODIC DAVID/SUD OUEST



Cyril Baille a commencé à jouer derrière. PIERRE BAILLE

emmêlée



Cyril Baille sous le maillot de Lannemezan. PIERRE BAILLE



Pierre Baille et son joug. LE DEODIC DAVID

lure du tibia. À son retour, il avait pris quelques kilos. Du coup, son coach l'a fait monter en première ligne. » « Ce n'était pas du mauvais poids, précise Jules Maurel. C'est juste que c'était le poste qui convenait le plus à son physique et à sa technique. »

Cette perspective aurait pu en refroidir certains. Pas Cyril Baille.

« On travaillait la position des jambes, des épaules. Mais au bout d'un moment, j'ai abandonné : il me fracassait ! »

La formation n'a pas tardé à porter ses fruits. « Avec l'aide de son papa, il a tout de suite été plus performant que d'autres au même âge, témoigne Jules Maurel. C'était déjà un pur pilier de mêlée. On faisait des passes, du jeu au pied. Lui faisait en plus des mêlées. Pierrot l'a vachement aidé. »

L'anecdote du départ à Toulouse

Il y a souvent une part de hasard dans une carrière. Celle de Cyril Baille n'échappe pas à cette règle. « Il a accompagné un copain de Lannemezan qui devait faire les sélections cadets au Stade Toulousain, raconte Pierre Baille. Lui se contentait de regarder derrière la rambarde. Et Michel Marfaing (l'ancien ailier toulousain) en passant lui demande pourquoi il ne fait pas les sélections. Il était en claquettes. »

« Deux jours plus tard, le responsable de l'école de rugby m'appelle pour me dire qu'il

re de la défaite : il peut piquer une colère, même être désagréable. Du coup, même s'il n'avait pas un physique impressionnant, il avait tellement envie qu'il fracassait tout le monde. »

Cette suprématie, il l'a mise en œuvre en suivant notamment les conseils du papa : « Lui est pilier gauche, moi j'avais été pilier droit : on travaillait la position des jambes, des épaules. C'était dans un but pédagogique, il ne s'agissait pas de le retourner et de le tordre. Il devait anticiper les positions de la tête, des épaules. Mais au bout d'un moment, j'ai abandonné : il me fracassait ! »

La formation n'a pas tardé à porter ses fruits. « Avec l'aide de son papa, il a tout de suite été plus performant que d'autres au même âge, témoigne Jules Maurel. C'était déjà un pur pilier de mêlée. On faisait des passes, du jeu au pied. Lui faisait en plus des mêlées. Pierrot l'a vachement aidé. »

avait vu Cyril en détection. J'ai dit, « pardon ? » Il ne me l'avait même pas dit ! Cette fois-là, j'ai dit non, c'était trop compliqué. Cyril a continué son petit bonhomme de chemin. Il voulait être charpentier, il y avait une école à Tarbes. Et puisqu'il était en sélection avec le comité, on l'incitait à jouer au TPR. C'était acté. Mais une semaine avant qu'on ne signe les licences, le responsable de l'école de rugby du Stade Toulousain me rappelle pour me dire qu'il est toujours intéressé. Cyril a décidé de tenter l'aventure. »

BLESSURE D'ANTOINE DUPONT

De bonnes raisons d'y croire pour les quarts

Le capitaine des Bleus qui a rejoint les Bleus samedi, peut espérer être opérationnel pour les quarts de finale si la France écarte l'Italie

C'était il y a huit jours et ils étaient sans doute peu nombreux à croire à son retour à Aix-en-Provence, ce vendredi matin où Antoine Dupont a quitté l'hôtel Renaissance, la pommette fracturée et le visage oedematisé, pour regagner Toulouse en compagnie de Didier Lacroix, le président du Stade Toulousain.

Il y avait bien au sein du staff du XV de France quelques optimistes irréductibles qui assuraient que « Toto » serait là pour les quarts de finale, avec « un masque comme Imanol » s'il le fallait, mais un gros nuage obscurcissait l'horizon des Bleus.

La Coupe du monde du capitaine des Bleus s'était-elle terminée sur un choc tête contre mâchoire avec le trois-quarts centre namibien Johan Deyse-Ildans ce match à sens unique ? Il y avait néanmoins un petit espoir. On citait pour l'entraîner la convalescence express du centre de l'équipe d'Angleterre Brad Barritt qui avait joué un quart de finale avec les Saracens contre le Leinster cinq jours après la pose d'une plaque de titane sur l'os de sa joue.

Nouvelles positives

L'opération de Dupont le soir même au CHU de Purpan, avait renforcé la thèse d'un possible come-back. Depuis, les nouvelles positives avaient été distillées par l'encadrement des Bleus. Avec un excès de ferveur chez certains et une très grande prudence chez d'autres.

Mais hier, le feu vert s'est allumé, une première barrière a été levée. Après avoir consulté Frédéric Lauwers, le chirurgien qui l'a opéré, le demi de mêlée et capitaine des Bleus a été autorisé à reprendre « une activité physique progressive et diri-



Antoine Dupont au stade Vélodrome avant le match contre la Namibie. ANNE-CHRISTINE POUJOULAT/AFP

gée sous le contrôle du staff médical du XV de France ».

Antoine Dupont va donc retrouver les Bleus à Aix-en-Provence. Après deux journées de repos passées dans la région, les joueurs avaient rendez-vous hier soir dans leur hôtel du centre ville pour entamer la deuxième phase de la préparation de leur match contre l'Italie.

Pas de retour précipité

Ce matin, un entraînement à huis clos a été programmé au stade Georges Carcassonne. Antoine Dupont n'en sera pas. Jeudi, Bruno Boussagol, le responsable de la cellule santé du XV de France, a expliqué de manière assez précise le protocole de reprise du demi de mêlée des Bleus.

« Antoine reprendra d'abord sur du porté, c'est-à-dire l'activité sur vélo, ce qui devrait être possible rapidement, soit en début de semaine. Cette progression sera conditionnée à son ressenti. Il va avoir une

phase de réathlétisation après une semaine d'arrêt. La reprise du rugby sera aussi conditionnée au feu vert du chirurgien. »

Top départ

Et l'hypothèse qu'Antoine Dupont soit aligné dès vendredi à Lyon contre l'Italie ? Nourrie par l'enthousiasme de William Servat, l'entraîneur des avants, elle a été sagement écartée par Boussagol. Médiatiquement comme en termes du management, un retour précipité serait une erreur. Sportivement, il ne se justifie pas non plus pour un match contre une équipe d'Italie, martyrisée vendredi par les All Blacks.

Mais le top départ d'une nouvelle course contre le temps a été donné pour Antoine Dupont. Avec un objectif : être opérationnel pour les quarts de finale prévus le 15 octobre au Stade de France si les Bleus terminent à la première place de la poule. Il y a toutes les raisons d'y croire.

Arnaud David

Que faut-il aux Bleus pour se qualifier ?

La très large victoire de la Nouvelle-Zélande contre l'Italie (96-17), vendredi à Lyon, a remis les pendules à l'heure dans le groupe A. Pour se qualifier, le XV de France devra battre ou faire match nul contre l'Italie lors de la dernière journée, le vendredi 6 octobre. Avec 13 points et après trois victoires, mais un seul point de bonus, face à la Namibie (96-0), les Bleus ne peuvent pas se permettre de perdre contre les Italiens, à égalité de points avec les Blacks (10).

Italiens et Néo-Zélandais au coude à coude

Italie et Nouvelle-Zélande ont effectivement eu le même parcours jusqu'à présent : deux victoires en trois matchs, assorties à chaque fois du point de bonus. Tandis que les Bleus en ont laissé passer deux, contre les All Blacks et face à l'Uruguay (27-12). Les All

Blacks devraient battre avec le bonus offensif les modestes uruguayens jeudi. Les coéquipiers d'Ardie Savea, avec 15 points, prendraient alors la tête du groupe. Le match France-Italie sera donc décisif pour accéder aux quarts de finale.

Les Bleus qualifiés si...

- Les Français seront qualifiés en cas de succès avec (18 points) ou sans bonus (17 pts), et finiraient alors en tête du groupe A.

- En cas de match nul, les Bleus termineraient à égalité avec la Nouvelle-Zélande (15 points), mais l'ayant battue le 8 septembre, ils rejoindraient les quarts.

- En cas de défaite, la France sera éliminée, même avec un point de bonus défensif. Les Bleus seraient certes à égalité avec les Italiens (14 points), mais ne seraient pas les quarts, le résultat de la confrontation directe en-

tre les deux nations primant.

Les scénarios improbables

- Enfin, il existe toutefois un scénario possible pour se qualifier en cas de victoire italienne. Cette issue semble très peu probable. Le XV de France atteindrait les quarts de finale du Mondial en cas de défaite avec un double bonus (offensif et défensif, pour un total de 15 points), face à l'Italie qui gagne sans bonus (14 points).

- Encore plus improbable : les trois équipes pourraient se retrouver à égalité avec 15 points. Si les All Blacks battent l'Uruguay avec le bonus offensif. Si l'Italie bat la France avec le bonus offensif mais que les Bleus inscrivent un double bonus. Dans ce cas de figure, c'est le goal average qui déterminerait les trois équipes. La Nouvelle-Zélande et la France sont devant l'Italie.

POULE A / APRÈS NOUVELLE-ZÉLANDE - ITALIE

Il faudra une autre Italie pour battre les Bleus

Détruits dans tous les domaines ce vendredi par les All Blacks (96-17), les Transalpins devront rehausser sensiblement leur niveau, vendredi prochain, pour éliminer la France

Laurent Zègre, envoyé spécial

l.zegre@sudouest.fr

Laissez Antoine Dupont dans le formol, son retour peut attendre. La France n'est pas à une semaine près, surtout si c'est cette Italie qui se présente sur la même pelouse de Décines, le 6 octobre prochain. Les joueurs de Kieran Crowley ont été indigents face à une extraordinaire Nouvelle-Zélande, ce vendredi. Ils ont reçu une monumentale déculottée (96-17), de celles qu'ils ont l'habitude de prendre dans cette opposition systématiquement cauchemardesque pour eux (16 défaites en 16 affrontements, plus de 40 points d'écart en moyenne). « Ils nous ont frappés à grands coups de marteau-pilon », souffle désabusé le troisième ligne Sebastian Negri.

Il n'y a rien à retenir de ce match. « Il faut le jeter à la poubelle et penser à la semaine prochaine, évacue le sélectionneur néo-zélandais des Transalpins. Ils nous ont détruits. Ça a été un entraînement pour eux. On a gagné 33 % de nos mêlées et 50 % de nos touches. » Ajoutez à cela 19 pénalités concédées et... 33 plaquages manqués (!) et vous comprendrez pourquoi le technicien ne se penchera « probablement pas » sur le visionnage du match.

L'euphorie écrasée au sol

Les Azzurri arrivaient pleins de confiance, forts de dix points et deux victoires bonifiées. Était-ce dû à la faiblesse de l'opposition (Namibie et Uruguay) ou à des certitudes dans leur jeu ? La question se pose aujourd'hui. Car l'euphorie s'est écrasée au sol. « On perd l'élan que l'on avait créé », regrette le capitaine Michele Lamaro. « En termes de dynamique, c'est catastrophique »,



Le demi de mêlée Stephen Varney et les Italiens ont encaissé 14 essais face aux Blacks. AFP

complète Federico Ruzza. Le deuxième ligne veut néanmoins y voir un mal pour un bien dans l'optique du match décisif contre la France : « Ce sera douloureux et c'est très bien ainsi. » Une parfaite piqûre d'humilité pour le Montpelliérain Paolo Garbisi :

« Un mauvais match ne fait pas de toi une mauvaise équipe »

« Si quelqu'un avait levé la tête un peu trop haut, c'est sûr qu'aujourd'hui, on l'a vite baissée. »

Comment évacuer cette déroute qui fait sacrément tâche ? « Avec une bonne nuit », souriait Ange Capuozzo au sortir d'un vestiaire au silence assourdissant. L'ailier n'a pas dû rêver en couleurs tant le noir prédominait. Il préfère d'ailleurs retenir

cette version de l'histoire. « J'ai entendu beaucoup de choses dans la semaine, que la Nouvelle-Zélande était « battable » et qu'elle n'était pas dans sa meilleure période. J'invite tous ceux qui ont analysé cette équipe à venir sur le terrain et à jouer contre elle. C'est une équipe en place, sérieuse et qui a beaucoup d'atouts. » Très juste. Le quart de finale qui se dessine, possiblement contre l'Irlande, aiguise déjà les appétits. « Ils ont marqué un grand coup et ont pris de la confiance pour la suite », pense d'ailleurs Crowley.

Tourner la page

Cette Italie-là ne battra jamais la France. Mais comme le dit Crowley, « un mauvais match ne fait pas de toi une mauvaise équipe. » Les siens sortent de deux années aux progrès notables (victoire contre le pays de Galles à Cardiff et face à l'Australie en 2022). Et si les All Blacks ont toujours été trop forts pour eux, ce n'est pas forcément le cas des Français, ces voisins latins parfois plus poètes que méthodiques, même si cette fâcheuse tendance a pris du plomb dans l'aile depuis l'ère Galthié.

Perdre d'un point ou de cent face aux Blacks ne change rien à l'équation : l'Italie se qualifiera si elle bat la France (sauf improbable scénario, lire en page précédente). « On est un peu déprimé mais il faut se débarrasser de tout cela, ne pas trop y penser et se concentrer sur ce dernier match », insiste Tommaso Allan. Paolo Garbisi est bien d'accord, « mais il faudra beaucoup, beaucoup, beaucoup plus » pour remporter ce huitième de finale : « On va jouer une équipe qui a battu les mecs qui nous ont mis 96 points ». Exact. Mais tout n'est pas toujours mathématique. Heureusement pour l'Italie.

Sam Whitelock dans l'histoire

Le deuxième ligne est devenu le All Black le plus capé de l'histoire face à l'Italie



Whitelock contre l'Italie. AFP

C'est l'événement d'une deuxième mi-temps à l'intérêt limité. Entré en jeu à la 50^e minute, ce vendredi face à l'Italie (96-17), Sam Whitelock s'est emparé du record de sélections « néo-z » détenu par Richie McCaw, présent en tribune. Sous les yeux de ses parents, de sa femme et un peu moins de ses enfants, somnolents en tribune, le deuxième ligne a porté son total à 149 caps. « C'est un moment spécial. J'ai reçu des attentions incroyables, des appels vidéo, des messages. Je n'ai pas tout lu, mais ceux que j'ai lus étaient formidables », a souri le futur joueur de Pau.

« Un gars de la ferme »

Whitelock a tenu à remercier l'ex-deuxième ligne Brad Thorne, son modèle. « Il était là à mes débuts, il m'a mis sur les bons rails. Il disait d'Owen Franks et de moi qu'on aurait 100 sélections. C'est très agréable de reprendre contact avec lui et de voir sa charmante famille. »

Le sélectionneur Ian Foster a souligné la performance « exceptionnelle » de son inusable « guerrier ». Le talonneur Codie Taylor, lui, était heureux d'avoir « partagé ce moment à ses côtés » : « Sam est la parfaite définition de ce qu'est un All Black. C'est simplement un gars de la ferme qui aime le rugby. Il est un élément d'une histoire riche, mais cela n'enlève rien à l'homme qu'il est et à ce qu'il a accompli. »

L.Z.

Les All Blacks ont envoyé un message

En étrillant l'Italie vendredi, les Néo-Zélandais ont rappelé à la planète rugby qu'il était encore un peu tôt pour les enterrer

Ian Foster arborait un petit sourire en coin, ce vendredi soir dans les travées de l'OL Stadium de Décines. Et à dire vrai, on comprend le sélectionneur des Blacks. Depuis la défaite inaugurale face à la France (27-13), quinze jours après un lourd revers en match de préparation contre l'Afrique du Sud (7-35), son équipe traînait derrière elle un flot d'interrogations et de doutes sur lesquelles les médias néo-zélandais n'ont pas manqué d'insister. La victoire attendue devant la faible Namibie (71-3) n'a rien dilué du problème. La démonstration de force devant les Azzurri (96-17), alors même que les siens risquaient l'élimination, a recadré les choses.

« Ce qui est sûr, c'est que les All Blacks sont de retour », titre ce sa-

medi le New Zealand Herald. Ses protégés ont « envoyé un message en saccageant l'Italie. » Dans cette Coupe du monde où l'essentiel des regards est tourné vers l'Afrique du Sud, l'Irlande et la France, les triples champions du monde avancent presque masqués. « Franchement, tout cela ne veut pas dire grand-chose, balai Foster. On prend les choses comme elles viennent. Quoi qu'il arrive, les quarts de finale seront énormes. »

Coup de pression aux Bleus

Le technicien n'est « pas soulagé ». Simplement « fier et heureux ». « Si on lit la presse, on a l'impression qu'on est la pire des équipes. Mais on n'est pas mal. Beaucoup de personnes extérieures créent une panique arti-

ficielle par rapport aux résultats. Il s'agit de monter en puissance dans cette Coupe du monde, et nous avons posé un jalon en ce sens. »

Surpuissants devant et incroyablement rapides dans tout ce qu'ils ont entrepris, Ardie Savea et ses camarades ont réalisé « une démonstration », selon les propres mots du capitaine : « Nous voulions dominer en attaque. Nos avants ont pris l'initiative et les trois-quarts ont terminé le travail. Nous avons du talent dans tous les domaines. Nous avons joué un rugby libre et c'est comme ça que je veux que les gars jouent. »

Et pour ceux qui relativisent la performance au regard du score ou de l'adversité, le malicieux Ian Foster a la réponse, en forme de

coup de pression sur l'équipe de France. « Le souci, quand on gagne de beaucoup, c'est que ça décrédibilise la performance. Mais ce n'est pas ça. On a juste vu que quand on se prépare bien, on peut bien jouer. On a réussi à mettre de belles choses en place, mais il faut toujours repartir de zéro. On l'a vu avec la France qui nous a battus mais qui a eu du mal contre l'Uruguay. Je n'avais pas prévu de marquer autant contre les Italiens, et peu de gens l'auraient prévu. Mais s'ils gagnent la semaine prochaine contre la France, ils peuvent l'éliminer, donc ils ont encore une carte à jouer. Nous, nous sommes dans une position de contrôle désormais. » Pas besoin de voir le rictus pour l'imaginer.

L.Z.



Le sélectionneur Ian Foster a joué de malice en conférence de presse. ARCHIVE AFP

POULE B / AFRIQUE DU SUD - TONGA

Pollard « pas Superman »

Ouvreur du titre en 2019 mais blessé à un mollet en mai, il a été rappelé après la faillite des buteurs sans avoir joué pour les Boks depuis 13 mois

Frédéric Cormary, envoyé spécial
f.cormary@sudouest.fr

Les Springboks peuvent-ils conserver leur titre sans un buteur fiable ? La question a sûrement trotté dans la tête du staff sud-africain ces dernières semaines. Il y a partiellement répondu en rappelant l'ouvreur Handré Pollard (29 ans, 665 points en 65 sélections). Pas retenu dans le groupe initial suite à une blessure à un mollet en mai dernier, l'ancien Montpelliérain (2019-2023) bénéficie du forfait du talonneur Malcolm Marx, touché à un genou. Il est surtout une « roue de secours » pour le staff des Boks suite à la faillite des buteurs qui affichent le plus mauvais taux de réussite dans les tirs au but (47,8%, 11/23) depuis le début de la compétition.

Cela a coûté la victoire aux Springboks face à l'Irlande (8-13) avec 11 points laissés en route au pied par Manie Libbok (1/3) et Faf de Klerk (0/2). Même si le sélectionneur Jacques Nienaber a tenté de trouver d'autres explications à la défaite, la titularisation de Handré Pollard ce dimanche (21 heures) face aux Tonga est bien le signe que le manque de fiabilité des buteurs est un caillou dans la chaussure du staff des Boks. Il a ainsi fait le pari de se passer d'un talonneur de

métier, comme l'ancien Bordelais Joseph Dweiba, en misant sur la polyvalence des flankers Deon Fourie et Marco van Staden, pour appeler le métronome Handré Pollard à la rescousse.

28 minutes en 19 semaines

S'il a rejoint l'effectif sud-africain le 18 septembre, au lendemain du carton contre la Roumanie (76-0), marqué par encore quatre coups de pied manqués par les buteurs, Handré Pollard n'était donc pas du choc de titans face à l'Irlande. Au cours des 19 dernières semaines, il n'a joué que 28 minutes le 15 septembre avec les Leicester Tigers en match amical gagné (18-14) à Sale. Il ne pouvait pas renfler le maillot des Springboks d'un claquement de doigt. « Il a travaillé dur pour se remettre au niveau sur le plan physique », assure Jacques Nienaber. Handré Pollard aura eu deux semaines avec sa sélection pour se « remettre dans le rythme et à jour dans tous les secteurs ».

Dépositaire du jeu des Boks depuis neuf ans, Handré Pollard est surtout l'ouvreur du sacre en 2019, meilleur réalisateur au Japon avec 69 points, dont 22 en finale contre l'Angleterre (32-12). « Il est dans notre système depuis de nombreuses années, il va s'intégrer facilement à l'équipe,

insiste encore Jacques Nienaber. On est certains qu'il sera à la hauteur du défi. » Même si le meilleur marqueur sud-africain en Coupe du monde (162 points) n'a plus porté le maillot des Boks depuis 13 mois. « Il est déjà passé par là, donc il connaît les exigences physiques et mentales d'une Coupe du monde. »

Blessures à répétition

Handré Pollard de retour en super-héros pour permettre à la nation arc-en-ciel d'aller chercher le doublé avec un quatrième titre inédit, l'histoire serait belle. « Handré Pollard n'est pas Superman, coupe le directeur du rugby Rassie Erasmus en rappelant que sa non sélection n'était pas un choix. Il y a quatre semaines, il n'était absolument pas prêt à jouer au rugby. Il n'était même pas en mesure de courir à plein régime. Il ne peut pas se contenter d'entrer sur le terrain pour tenter les pénalités. Il faut qu'il soit capable de plaquer, de passer, de jouer au pied, de cadrer, de faire des remises, de nettoyer les rucks. » Le staff des Boks sera vite fixé sur son niveau.

Mais le doute est permis. Depuis le sacre de 2019, l'ouvreur sud-africain a enchaîné une rupture des ligaments croisés antérieurs du genou gauche en 2020 et des blessures musculaires à



Handré Pollard : « Les entraîneurs nous ont toujours dit de rester positifs et d'être prêts. C'est ce que j'ai fait. » F.C.

répétition. Joueur le mieux payé au monde à l'époque (plus d'un million d'euros par saison), son passage à Montpellier a été un échec avec à peine 29 matchs en trois saisons, même s'il y a remporté le Challenge européen en 2021 et soulevé le Brennus en 2022. « On va d'abord regarder comment il se comporte dans le jeu, prévient Rassie Erasmus. Comment va-t-il s'en sortir sur les contacts ? » Handré Pollard joue-t-il ce dimanche sa place pour le quart de finale face aux Bleus ? « Manie (Libbok) joue un excellent rugby en ce moment,

mais on ne peut pas en dire autant de ses tirs au but », pointe le patron des Boks qui ouvre la porte à l'ancien Montpelliérain.

Ce n'est sûrement pas un hasard s'il a été le premier sur la pelouse de Mayol ce jeudi avec son tee vert pomme à la main. Et l'ouvreur a terminé la séance ouverte au public par un impeccable 7/7 dans les tirs au but. De quoi forcer le choix de Rassie Erasmus ? « Le match contre les Tonga sera un excellent test. Ça va permettre de voir où il en est avant d'envisager les quarts et de décider qui sera sur le terrain. »

LE TABLEAU DE BORD

POULE A						
	Pts	J	V	N	D	Diff
FRANCE	13	3	3	0	0	125
N.-Zélande	10	3	2	0	1	140
Italie	10	3	2	0	1	-21
Uruguay	5	3	1	0	2	-26
Namibie	0	4	0	0	4	-218
ven. 8 sep. à 21h15 - Saint-Denis						
FRANCE	27	13		N.-Zélande		
sam. 9 sep. à 13h - Saint-Etienne						
Italie	52	8		Namibie		
jeu. 14 sep. à 21h - Lille						
FRANCE	27	12		Uruguay		
ven. 15 sep. à 21h - Toulouse						
N.-Zélande	71	3		Namibie		
mer. 20 sep. à 17h15 - Nice						
Italie	38	17		Uruguay		
jeu. 21 sep. à 21h - Marseille						
FRANCE	96	0		Namibie		
mer. 27 sep. à 17h15 - Lyon						
Uruguay	36	26		Namibie		
ven. 29 sep. à 21h - Lyon						
N.-Zélande	96	17		Italie		
jeu. 5 oct. à 21h - Lyon						
N.-Zélande	0			Uruguay		
ven. 6 oct. à 21h - Lyon						
FRANCE				Italie		

1/4 de finale

Samedi 14 octobre à 17h
Marseille - Stade Vélodrome

1er poule C

2e poule D

1/4 de finale
Samedi 14 octobre à 21h
Saint Denis - Stade de France

1er poule B

2e Poule A

POULE B						
	Pts	J	V	N	D	Diff
Irlande	14	3	3	0	0	122
Afr. du Sud	10	3	2	0	1	86
Écosse	10	3	2	0	1	97
Tonga	0	2	0	0	2	-71
Roumanie	0	3	0	0	3	-234
sam. 9 sep. à 15h30 - Bordeaux						
Irlande	82	8		Roumanie		
dim. 10 sep. à 17h15 - Marseille						
Afr. du Sud	18	3		Écosse		
dim. 16 sep. à 21h - Nantes						
Irlande	59	16		Tonga		
dim. 17 sep. à 15h - Bordeaux						
Afr. du Sud	76	0		Roumanie		
dim. 23 sep. à 21h - Saint-Denis						
Afr. du Sud	8	13		Irlande		
dim. 24 sep. à 17h45 - Nice						
Écosse	45	17		Tonga		
dim. 30 sep. à 21h - Lille						
Écosse	84	0		Roumanie		
dim. 1 oct. à 21h - Marseille						
Afr. du Sud				Tonga		
dim. 7 oct. à 21h - Saint-Denis						
Irlande				Écosse		
dim. 8 oct. à 17h45 - Lille						
Tonga				Roumanie		

Finale

Samedi 28 octobre à 21h
Saint-Denis - Stade de France

POULE C						
	Pts	J	V	N	D	Diff
Galles	14	3	3	0	0	60
Fidji	10	3	2	0	1	6
Australie	6	3	1	0	2	-21
Géorgie	3	3	0	1	2	-25
Portugal	2	2	0	1	1	-20
sam. 9 sep. à 18h - Saint-Denis						
Australie	35	15		Fidji		
dim. 10 sep. à 21h - Bordeaux						
Galles	32	26		Fidji		
dim. 16 sep. à 17h45 - Nice						
Galles	28	8		Portugal		
dim. 17 sep. à 17h45 - Saint-Etienne						
Australie	15	22		Fidji		
dim. 23 sep. à 14h - Toulouse						
Géorgie	18	18		Portugal		
dim. 24 sep. à 21h - Lyon						
Galles	40	6		Australie		
dim. 30 sep. à 17h45 - Bordeaux						
Fidji	17	12		Géorgie		
dim. 1 oct. à 17h45 - Saint-Etienne						
Australie				Portugal		
dim. 7 oct. à 15h - Nantes						
Galles				Géorgie		
dim. 8 oct. à 21h - Toulouse						
Fidji				Portugal		

Petite finale

Vendredi 27 octobre à 21h
Saint-Denis - Stade de France

POULE D						
	Pts	J	V	N	D	Diff

<tbl_r cells="

AVANT AUSTRALIE - PORTUGAL



À 38 ans, Chico Fernandes est au firmament de sa carrière après être parti de tout en bas. LE DEODIC DAVID/SUD OUEST

Chico Fernandes, un destin de drames en victoires

Le parcours du pilier portugais est jalonné de drames abolis et de bonheurs immenses. A 38 ans, l'ex de Tyrosse et de Soustons en a tiré sa force. Sur le terrain et en dehors

Australie 3e/6 pts
Portugal 5e/2 pts

Lieu Saint-Etienne **Horaire** 17h45
Arbitres Nika Amashukeli
AUSTRALIE Kellaway - Nawaqanitawase, Perese, Foketi, Koribete - Donaldson (o), McDermott (m) - McReight, Valetini, T. Hooper - Arnold, Frost - Slipper, Porecki (cap.), Bell
Remplaçants: Faessler, Schoupp, Fa'amausili, Leota, Kemeny, Fines-Leleiwasa, Gordon, Vunivalu.
PORTUGAL Sousa Guedes - Storti, Bettencourt, Appleton (cap.), Marta - (o) Portela, (m) Marques - Martins, de Freitas, Wallis - Belo, Madeira - Hasse Ferreira, Tadje, Costa
Remplaçants: Fernandes, Diniz, Bruno, Cerqueira, Simões, Belo, Moura, Pinto.

Georges Lannessans
g.lannessans@sudouest.fr

À la manière du talonneur uruguayen German Kessler - grand restaurateur de la coupe mulet depuis l'édition 2019 - Francisco Fernandes fait partie des « gueules » de cette Coupe du monde 2023. Et autant dire que la forme épouse le fond : pour le gaucher portugais de 38 ans, les méandres de la vie furent aussi sinués que cette cloison nasale burinée par plus de 400 matchs officiels.

Les passifs du passé

À la fois trop pudique pour s'abandonner à ses émotions, et trop authentique pour renier son histoire : « celle d'un fils d'immigré portugais arrivé à 2 ans dans les Landes, précédé du bon gros cliché du papa maçon qui boit, et de la maman

femme de ménage qui donne tout et ne dit rien. » Chez les Fernandes, la vérité est aussi crue que la violence du père envers la mère. « Quand elle a voulu divorcer, il a tenté de se suicider. Je l'ai sauvé une première fois. La seconde, il était trop tard. »

« Il avait 12 ans, et s'est construit avec ce passé », évoque sa femme Virginie. « On n'a jamais vraiment parlé de tout ça, mais ça l'a endurci, prolonge Rémi, pote et coéquipier de toujours sous les couleurs de Soustons puis de Tyrosse. « Devenu l'homme de la maison, il a grandi plus vite que tout le monde. » Et a tout fait mieux que les autres sur un terrain plus propice à son épanouissement. « Entre les violences de mon père sur ma mère, sa mort, le cancer de ma sœur à l'âge de 3 ans, j'aurais

Sa plus grande fierté : avoir accolé le nom des Fernandes à quelque chose de bien

facilement pu disjoncter, sombrer dans la drogue ou l'alcool. Mais j'ai trouvé des copains, une femme et une forme de stabilité grâce au rugby. » Sans jamais chercher à se dérober derrière son passé : « Mis bout à bout, ça fait une histoire un peu difficile, mais je ne dirais pas que j'ai vécu une enfance malheureuse. »

Son adolescence fut jalonnée de petites victoires, de grandes joies et de grosses pertes. « Les belles années tyrossaises » avec Rémi et sa clique, les deux demi-

L'AUSTRALIE POUR L'HONNEUR

L'Australie, dont l'élimination précoce est quasi certaine après la victoire des Fidji, hier, affronte les Portugais avec l'objectif de redorer son blason, avant une profonde introspection sur son avenir. Les Wallabies sont si dépréciés que certains se demandent si le Portugal (défait 40-6 par les Gallois avant un nul contre la Géorgie) n'aurait pas un coup à jouer.

« C'est incroyable d'entendre chacun

nous demander si on peut gagner,

s'est étonné Patrice Lagisquet,

finals de Fédérale 1, mais aussi la perte d'un nouvel être cher. « Une semaine avant le match d'accès face à Béziers, notre copain Fabien Capdeville décède lors d'un match avec la réserve, relate Rémi Villenave. C'est la première fois que j'ai vu pleurer Chico. On a craqué, ensemble. »

Le pilier du pilier

Mais comme la destinée du maçon de la mairie de Seignosse de l'époque n'est qu'un chapelet de sentiments ambivalents, le

revoilà qui crève l'écran, 8 jours plus tard, face à son futur employeur. Bon, mais pas assez pour venir à bout d'un promu en Pro D2 qui rêve de l'enrôler.

« Au lendemain de la défaite face à Béziers, il m'annonce qu'il part là-bas, dans la piscine de notre coach Stéphane Cambos. Et là où lui dit tous « enfoiré, tu ne vas quand même pas y aller ! ». »

Le choix est acté, et partagé par Virginie, la compagne avec qui tout est allé très vite. « Je suis un pilier, et elle est le mien »,

sélectionneur français du Portugal. N'oubliez pas que nous sommes la 16e nation mondiale et que l'on va affronter une équipe habituée au haut niveau. » Côté australien, le coach Eddie Jones, concentre les critiques pour son choix de n'avoir amené en France que des jeunes joueurs peu aguerris au plus haut niveau et laissé au pays les plus expérimentés, son capitaine Michael Hooper en tête, et pour l'hypothèse de le voir partir pour le Japon avant la fin de son contrat.

illustre celui qui a mis le grappin sur sa belle un soir d'ouverture des fêtes de Tyrosse. « Trois semaines après notre rencontre, je tombe enceinte de notre premier fils », relate Virginie.

Une précocité qui permet à Paul (14 ans) et au petit Elvis (8 ans) d'apprécier les exploits de leur papa. « Un bonheur absolu » pour celui qui n'envisageait rien d'autre que d'embrasser sa « vocation de maçon », avant les 12 saisons biterroises précédant sa première Coupe du monde.

« Quand tu vois qu'ils sont en âge pour saisir la portée du truc, tu sais que là, tu es un exemple pour ton gamin. J'ai été papa très jeune (23 ans), peut-être pas assez présent, j'ai longtemps eu du mal à communiquer. Ce qui m'arrive, c'est un moyen de leur dire que je les aime. » Et que le destin, comme la reproduction sociale, n'a rien d'une fatalité. « Ce dont je suis le plus fier, c'est d'avoir accolé le nom des Fernandes à quelque chose de bien. »

HIER

Argentine 59
Chili 5

Lieu Nantes (Stade de la Beaujoire)
Spectateurs 32.000 **Arbitres** Paul Williams (NZL) **Mi-temps** 24-0

ARGENTINE 8 essais - Sanchez (9), Gonzalez Samso (16, 68), Creevy (23), Bogado (46), Igro (64), Ruiz (77), Carreras (79), 8 transformations - Sanchez (10, 17, 24, 47, 65, 69), Carreras (78, 80+1), 1 pénalité - Sanchez (13).

Cartons jaunes. Argentine: Igro (26).

L'équipe. Bogado - Igro, Cinti Luna, de la Fuente, Imhoff (Mallia 62), (o) Sanchez (Carreras 77), (m) Cubelli (Bazan Velez 47) - Kremer (Alemano 51) Isa, Gonzalez Samso - Rubiolo, Petti (Oviedo 62) - Bello (Gomez Kodela 47), Creevy (Ruiz 55), Sclavi (Vivas 62)

CHILI 1 essai - Dussaillant (73).

L'équipe. Ayarza (Urroz 65) - Videla, Saavedra, Garafulic, Larenas (Escobar Alvarez 77) - (o) Fernandez, (m) Torrealba (Herreros 69) - Saavedra, Martinez, Sigren - Eissmann (Sarmiento 69), Pedrero (Silva 65) - Dittus (Inostroza 65), Bohme (Dussaillant 56), Carrasco Albornoz (Lues 47)



L'Argentine a surclasé le Chili. AFP

Ecosse 84
Roumanie 0

Lieu Villeneuve-d'Ascq (Grand Stade Lille Métropole) **Spectateurs** 46.500
Arbitres Wayne Barnes (Ang) **Mi-temps** 42-0

ECOSSE 12 essais - Watson (9), Price (17), Graham (19, 34, 40, 78), Fagerson (38), Harris (46), Smith (54), Healy (59), Matthews (72), Darge (74), 12 transformations - Healy (10, 18, 21, 36, 40, 40+1, 47, 56, 60, 73, 79), Horne (74).

L'équipe. Smith (Kinghorn 60) - Graham, Harris (H. Jones 66), Redpath, Steyn - (o) Healy, (m) Price (Horne 56) - Watson (Darge 67), Fagerson, Crosbie - Gilchrist (Cummings 60), Skinner - Sebastian (Nel 60), Ashman (Matthews 60), Bhatti (Sutherland 60)

Cartons jaunes. Irimescu (30), Rosu (31), Simionescu (40).

L'équipe. Simionescu - Lama, Tomane, Tangimana (Onutu 58), Sikuea - (o) Conache (Boldor 53), (m) Rupanu (Surugiu 62) - Ser, Chirica (Stratila 40), Rosu - Iancu (Iftimicu 60), Motoc - Gajion (Burtila 58), Irimescu (Bardasu 60), Savin (Hartig 51)

AUJOURD'HUI

Afrique du Sud 2e/10 pts
Tonga 4e/0 pts

Lieu Marseille (stade Vélodrome)
Horaire 21h **Arbitres** Luke Pearce

TONGA Piutau - Inisi, Fekitoa, Ahki, Tuitavuki - W. Havili (o), Pulu (m) - Talitui, Paea, Halaifonua - Lousi, H. Fifita - Tameifuna (c), Ngauamo, Fisi'ihoi.

Remplaçants : Moli, Koloamatangi, Apikotoa, Coleman, Vailanu, Takulua, Pellegrini, Taumoepeau.

AFRIQUE DU SUD Le Roux - Williams, Moodie, Esterhuizen, Mapimpi - (o) Pollard, (m) Reinach - Vermeulen, Wiese, Kolisi (cap.) - Orie, Etzbeth - Koch, Fourie, Nche.

Remplaçants: van Staden, Kitshoff, Nyokane, Mostert, Smith, Hendrikse, Kriel, Lubbok

LIGUE NATIONALE

« Le mondial démarre toujours en quarts »

Le président de la Ligue René Bouscatel, a profité de son déplacement sur le Supersevens de Pau pour évoquer la Coupe du monde et le Top 14

Recueilli par Gérorges Lannessans
g.lannessans@sudouest.fr

Quel regard portez-vous sur le parcours des Bleus durant cette Coupe du monde ?

Jusqu'à présent, il est parfait. Battre les Néo-Zélandais avec un score record pour débuter n'est pas anecdotique. Après, on a eu droit à deux matchs un peu plus faciles. De toute manière, le mondial démarre toujours en quarts. Il y a huit nations majeures et autant qualifiées donc sauf surprise - il y en a une, rarement deux - les gros pays sont là et le niveau augmente. J'étais au match Afrique du Sud - Irlande, j'avais les poils qui se hérissaient. Quelle ambiance ! Quel jeu ! On peut être adepte ou non mais « wow », ça, c'est du rugby. Je crois qu'on va voir de très grands quarts !

Comme tout le monde, vous tremblez pour Antoine Dupont...

Bien sûr, je le connais depuis qu'il est enfant. Il y a un peu d'appréhension. J'avais presque un pressentiment sur ce match facile contre la Namibie. Peut-être aurait-il dû sortir à la mi-temps. On ajoute au risque. Maintenant, j'espère qu'il pourra jouer le quart. J'entends les grands experts se prononcer sur le sujet. Mais celui qui prendra la décision, c'est Antoine Dupont, sur préconisations et avis des spécialistes qui l'ont opéré. Espérons ! Et s'il joue, que ça tienne, qu'il ne prenne pas un coup au même endroit. J'espère que les Sud-Africains seront assez fair-play pour ne pas en faire une zone d'impact.

Que vous évoque le quart qui se profile face aux Sud-Africains ?

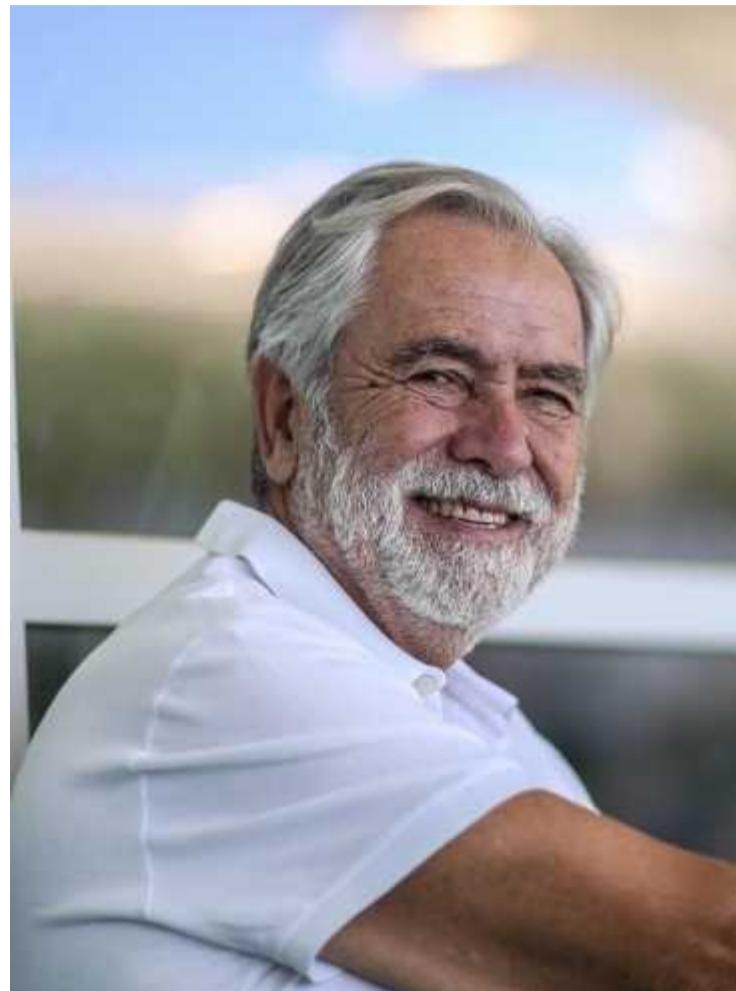
Face aux « Sud-Afs », il ne faudra pas se sortir de devant. Le jeu direct de l'Afrique du Sud fait leur force, si l'adversaire ne cède pas, ils n'ont pas de plan B. On l'a vu face à l'Irlande. Si celui qui lance bien le jeu, prend un peu plus d'initiative, et résiste au défi physique, il a de bonnes chances de gagner.

Sur le niveau général, vous vous régaliez ?

C'est toujours pareil, vous avez des sélections un peu en dessous. Quand elles jouent entre elles, on voit de très beaux matchs, il y a du suspense, du jeu. Quand elles sont largement dominées, c'est plus difficile. Mais c'est toujours comme ça depuis 1987.

Quelles retombées peut espérer le rugby français par rapport à cette Coupe du monde ?

J'espère que le rugby professionnel, mais aussi amateur, en bénéficiera via un accroissement du nombre de jeunes licenciés. Qu'il y aura également une incidence sur le taux de



René Bouscatel : « Le jeu direct de l'Afrique du Sud fait leur force, si l'adversaire ne cède pas, ils n'ont pas de plan B ».

DAVID LE DEODIC / « SUD OUEST »

remplissage des stades, même si l'an passé, nous avons établi un record avec une moyenne supérieure à 15 000 spectateurs par match en Top 14.

Avec cette Coupe du monde en pleine saison, doit-on s'attendre à ce que la hiérarchie soit bouleversée en Top 14 ?

Bien sûr. Les formations qui ont très bien marché ces dernières années peuvent ne pas se qualifier. Cela crée aussi de l'incertitude. Le niveau du Top 14 augmente tous les ans. C'est un peu comme l'équipe de France. Au

« Les seules compétitions qui fonctionnent, ce sont les nôtres »

jourd'hui, au moins deux équipes peuvent évoluer au plus haut niveau. Quand j'étais président de Toulouse, j'avais 25 contrats pros. Désormais, c'est plus de 50. On peut jouer beaucoup plus facilement les doublons qu'à une certaine époque.

Si le Top 14 se porte bien, on voit une autre grosse puissance émerger avec le championnat japonais. Craignez-vous cette concurrence, vis-à-vis des gros CV qui partent là-bas ?

Au rugby, on se bâtit sur la concurrence, entre joueurs, clubs, nations. Plus il y aura de concurrence, et mieux le rugby se portera. Il ne faut pas tomber dans une léthargie. Quand je vois certaines nations qui déclinent un

peu, cela ne me réjouit pas du tout. Quand l'adversaire est bon, on n'en est que meilleur.

Hormis en France et au Japon, le rugby mondial est en déclin. En ce sens, est-il nécessaire de le réformer ?

Je vais être très clair : les seules compétitions qui fonctionnent, ce sont les nôtres. Parce qu'on a un moteur sportif avec des montées et des descentes. Dans les autres pays, il n'y a pas de concurrence car ce système n'existe pas. S'ils perdent, il n'y a pas de sanctions. Le fait d'avoir une saison régulière puis des phases finales prépare aussi l'équipe de France aux matchs couperet de cette Coupe du monde. Les autres pays devraient s'inspirer de ce que nous faisons, avec une politique de jiffs, de salary cap, de promotion et de relégation, et une politique de club. Car je n'en démordrais pas : la cellule de base du rugby, c'est le club.

En ce sens, doit-on réformer les grandes compétitions comme le Six-Nations ou la Coupe du monde afin qu'elles s'ouvrent ?

Cela ne me concerne pas. Mais je comprends que certaines nations voudraient que cela s'ouvre. Maintenant, les données économiques de cette compétition ne facilitent pas cette ouverture. Soit on privilégie l'argent, soit le sportif. À titre personnel, je choisis la deuxième option. La fonction de dirigeant ne se justifie que lorsqu'on donne aux sportifs les moyens de se réaliser. Il faut partir du sportif pour aller à l'économique et pas l'inverse.

NATIONALE (5^e JOURNÉE)

Périgueux bat l'autre promu Vienne sans trembler

Les Périgourdins ont remporté leur quatrième succès contre Vienne, avec le bonus offensif (45-7)



Périgueux préserve son invincibilité à domicile. STÉPHANE KLEIN / « SUD OUEST »

Il a fallu faire le dos rond une dizaine de minutes, mais le CA Périgueux a rapidement pris la mesure de Vienne, hier après-midi, dans ce qui était la revanche de la finale de Nationale 2 remportée par les Capistes le 4 juin.

Après que les Isérois ont volé deux touches sur lancer périgourdin et manqué une pénalité, les Ciel et Blanc ont pu mettre en place leur jeu et dérouler. En cinq minutes, ils avaient inscrit deux essais par Axel Muller et Rory Scholes pour se mettre à l'abri, profitant de l'élasticité de la plus mauvaise défense de la division (14-0, 16e).

Dans la foulée, les Viennais ont remis la main sur le ballon pour s'offrir leur seule occasion de la rencontre, concrétiisée (14-7, 23e). Mais même à un de moins (carton jaune à Lucas Marijon, 23e), les Périgourdins étaient un ton au-dessus, y compris en mêlée. Le huit de devant emportait deux fois son vis-à-vis et à la mi-temps, le match était joué (24-7).

Le CAP s'est « fait plaisir »

Le tout était de rester concentré pour enfonce le clou. Nicolas Labattut aplatisait avec tout le pack l'essai du point de bonus offensif (31-7, 54e). Le premier de la saison pour les hommes de Didier Casadéi, qui

confirment ainsi leur place dans le top 4 de la poule avant d'aller à Tarbes, samedi 7 octobre (18 h 30).

En quatre mois, l'écart s'est creusé entre les deux équipes et elles ne boxent plus dans la même catégorie. Si, pour les Isérois, la saison s'annonce longue avec déjà cinq défaites (de 28 points d'écart en moyenne), les Périgourdins conservent la dynamique, certes aidés par un calendrier qui leur a offert quatre réceptions lors des cinq premières rencontres. « On n'a pas encore la faculté à franchir et à finir les actions comme ils peuvent le faire. Quand ils sont dangereux, ils marquent », admettait Philippe Buffavent, l'entraîneur viennois.

Une fois l'objectif de la victoire bonifiée atteint, les Capistes ont pu « se faire plaisir » pour reprendre les mots de Labattut. Deux relances des 22 mètres étaient avortées mais le petit côté joué par Enzo Hardy derrière un maul offrait à Muller un doublé (38-7, 64e). Même le pilier Anthony Pelmard s'offrait un sprint inattendu pour conclure le score (45-7, 79e).

Le seul point noir de l'après-midi était la sortie sur blessure du troisième ligne Hendri Storm et du deuxième ligne Mathieu Pace.

Adrien Larelle

RÉACTIONS

Didier Casadéi

MANAGER DE PÉRIGUEUX « On a mis le doigt sur la discipline. Les joueurs ont su être conquérants et constants. C'est une très bonne chose, un bon score. Le contenu est bon. Le côté très embêtant, ce sont les deux blessures. On n'est pas tombé dans la facilité, on est resté sérieux. »

Nicolas Labattut

TROISIÈME LIGNE DE PÉRIGUEUX « C'est un match abouti, avec le bonus, qui était l'objectif. On voulait se faire plaisir, faire lever la tribune et montrer qu'on est présent à tous les matchs. On a été discipliné, on a bien défendu, c'est comme ça qu'on gagne les matchs. »

BASKET-BALL / LIGUE FÉMININE (2E JOURNÉE)

Un premier succès à graver dans La Roche

Le club landais a facilement disposé de la formation vendéenne hier (89-52). Une victoire fondatrice qui lui permet de lancer sa saison

Lohan Benatti
l.benatti@sudouest.fr

Promis, on ne parlera plus du début de saison dernière. Des neuf défaites consécutives, du danger d'une relégation qui a longtemps plané au-dessus de l'espace Mitterrand, de cette saison entière passée en apnée – bien que conclue en beauté. « L'an dernier, on s'en sort mais on ne respire pas de l'année », a rappelé cette semaine Julie Barennes. Ce samedi, la technicienne de Basket Landes a certainement soufflé un grand coup : son équipe a retrouvé son bouillant public de la plus belle des manières, en réalisant une prestation aboutie sur tous les plans face à de bien pâles Vendéennes (89-52).

« J'aimerais que ça soit toujours comme ça, a souri la coach landaise. Dans la manière, ça m'a beaucoup plu. Dans les actions individuelles, collectives, c'était beaucoup mieux. Je pense qu'on a fait la différence défensivement. » Les Landaises signent ainsi une première victoire capitale en championnat. À quatre jours du début de l'Euroligue à Prague, elles profitent aussi pour lancer idéalement leur saison.

Alexis Peterson en feu

Et si Basket Landes a brillamment construit son succès en première période, c'est avant tout grâce à sa recrue américaine Alexis Peterson, meilleure marqueuse (17 points). Jusqu'ici discrète, l'ancienne meneuse angevine a littéralement pris feu dans le second quart, passant... neuf points et deux passes en deux minutes à une défense vendéenne en souffrance. Marie Pardon (9 points à la pause, 11 au total) a ensuite pris le relais pour rentrer aux vestiaires l'esprit se-rein et avec une large avance de 20 points (45-25, 20e), sous les hourras d'un espace Mitterrand conquis.

Sérieuses, les Landaises ont surtout profité du défaut d'adresse adverse : 22 % de réussite à la 10e, un tiers à la pause. Trop peu pour faire plier un secteur intérieur bleu et blanc largement dominateur au rebond. Et lors des rares moments de



L'Américaine Alexis Peterson, meilleure marqueuse (17 points), a guidé Basket Landes vers une probante victoire.

PHILIPPE SALVAT/ « SUD OUEST »

doute, au cœur du premier (11-6, 6e) puis du deuxième quart (23-16, 25e), les joueuses de Julie Barennes ont su se resserrer défensivement. Le signe d'un jeune

« La manière m'a beaucoup plu. Dans les actions individuelles, collectives, c'était beaucoup mieux »

collectif qui prend peu à peu ses marques, alors que les cadres Kendra Chery et la capitaine Clarine Djaldi-Tabdi ont montré la voie (22 points et 15 rebonds à elles deux).

Excès de confiance, relâchement inconscient ? Toujours est-il que les partenaires de Samantha Fuehring n'ont pas encore tué le match. Sept points concédés d'un coup, et La Roche s'est remise à y croire (45-32, 23e). Un nouveau temps faible qui rap-

pelle, également, qu'elles sont toujours à la recherche de cette « constance » réclamée par leur entraîneure. Et qu'elles ont rapidement retrouvée grâce à Kendra Chery, meilleure rebondeuse et auteure d'un double-double ce samedi. Histoire de vivre une paisible fin de partie (68-37, 30e) face à des Vendéennes à l'agonie.

Au final, les protégées de la présidente Lafargue se sont offert un écart de 37 points (89-52) face à une formation confirmée de Ligue féminine. Et probablement la rencontre fondatrice attendue par tout un peuple bleu et blanc. « C'est toujours très important de prendre ce premier match à la maison, a rappelé Julie Barennes. Je suis contente, je trouve qu'on a fait des progrès cette semaine. On n'est pas encore arrivées... mais on a avancé ! » Et ce Basket Landes new-look totalise déjà deux succès en trois matchs dans ce début de saison relevé...

LE POINT

BASKET-BALL

Ligue Féminine

Basket Landes - Roche Vendée 89 - 52

Charleville-Mézières - Saint-amand 68 - 55

Charnay - Tarbes 77 - 65

Landerneau - Bourges 58 - 80

Lyon - Angers dim. 14h30

Villejuve-d'Ascq - Lattes Montpellier dim. 15h15

Classement

	%	J	G	P	Pp	Pc
1 Bourges	100	2	2	0	168	128
2 Charleville-Mézières	100	2	2	0	160	130
3 Basket Landes	50	2	1	1	159	140
4 Roche Vendée	50	2	1	1	118	147
5 Charnay	50	2	1	1	152	157
6 Villejuve-d'Ascq	100	1	1	0	74	50
7 Lattes Montpellier	100	1	1	0	68	49
8 Angers	100	1	1	0	62	50
9 Saint-amand	0	2	0	2	105	130
10 Landerneau	0	2	0	2	107	148
11 Tarbes	0	2	0	2	115	151
12 Lyon	0	1	0	1	58	66

RÉACTION

Marie Pardon

MENEUSE DE BASKET-LANDES

« On a encaissé 52 points, c'est très peu. Au-delà de la défense, je retiens surtout l'intensité mise tout le match. En attaque, on a eu quelques trous, mais on n'a jamais baissé de niveau en défense.

Petit à petit, on a creusé l'écart, on les a fatiguées, et on a mis beaucoup de rythme. Après, on a réussi à installer un cercle vertueux, on s'est fait plaisir...

La défaite à Bourges nous avait mis un coup. Avec le match que l'on a fait ce soir, tout est parfait ! »

CYCLISME

Vers un mariage Soudal-Quick Step - Jumbo-Visma, sans Roglic

Les équipes rivales Soudal-Quick Step (Remco Evenepoel) et Jumbo-Visma (Jonas Vingegaard) discutent d'une fusion. Primoz Roglic va quitter Jumbo



Jonas Vingegaard. AFP

Le mariage royal serait pour bientôt. Le patron de Soudal-Quick Step a confirmé hier l'existence de discussions autour d'une fusion entre son équipe et l'armada néerlandaise Jumbo-Visma. Patrick Lefevere a annoncé qu'une « lettre d'intention pour fusionner » aurait été signée entre les équipes de Remco Evenepoel et de Jonas Vingegaard, deux des plus grosses structures au monde du cyclisme, confirmant l'hypothèse émise depuis plusieurs jours par les médias belges.

Il devrait y avoir beaucoup plus de clarté d'ici lundi, a indiqué Lefevere, précisant que les premiers pourparlers entre le milliardaire tchèque Zdenek Bakala, mécène de son équipe, et l'homme d'affaires néerlandais Robert van der Wallen, copropriétaire de Jumbo-Visma, ont eu lieu avant le Tour de France.

Stars et séismes

Une telle fusion entre Soudal et Jumbo-Visma, première équipe de l'histoire à avoir gagné les trois grands Tours - France, Italie, Espagne - cette année, représenterait un séisme à l'échelle de la planète cyclisme. Elle poserait d'ailleurs de nombreuses questions d'un point de vue sportif, juridique et humain.

À commencer par la cohabitation entre des stars comme le

Danois Jonas Vingegaard, double vainqueur du Tour de France, les Belges Remco Evenepoel et Wout Van Aert, le Français Julian Alaphilippe ou l'Américain Sepp Kuss, récent vainqueur du Tour d'Espagne où la Jumbo a trusté les trois premières places.

Ce sera sans le Slovène Primoz Roglic 33 ans. Il a annoncé hier, avant le départ du Tour d'Emilie, qu'il quitterait en fin de saison la formation néerlandaise Jumbo-Visma, avec laquelle il a gagné quatre grands Tours. « Je dirai après les courses (en Italie) où j'irai », a déclaré Roglic à des journalistes.

Des coureurs devraient le suivre car une équipe ne peut en aligner que trente. Les coureurs de l'équipe absorbée seraient libres de signer en faveur d'une autre formation. Par exemple, si c'est la licence de Jumbo qui devait être confirmée, les coureurs de Soudal comme Remco Evenepoel ou Julian Alaphilippe pourraient s'engager ailleurs. La situation d'Evenepoel est bien l'un des enjeux principaux de cette éventuelle fusion. La pépite belge qui a fait du Tour de France le grand objectif de la prochaine saison accepterait-elle de rouler sous le même maillot que le Danois Jonas Vingegaard, double vainqueur sortant ?

OMNISPORTS

Tour d'Emilie : Roglic gagne devant Pogacar



CYCLISME

Le Slovène Primoz Roglic a remporté hier à Bologne le Tour d'Emilie, répétition générale avant le Tour de Lombardie, bouquet final de la saison programmé samedi prochain. Roglic a devancé au terme des 204 kms son compatriote Tadej Pogacar (UAE), grâce à une dernière accélération dans le final, après la redoutable rampe de San Luca. Simon Yates (Jayco) est troisième.

« C'est une course iconique, j'adore ce circuit avec sa côte de San Luca (...) Cela a été compliqué dans le final, je suis content d'avoir eu les ressources pour m'imposer de cette façon », a-t-il déclaré.

Humbert sort Rublev

TENNIS. Le Français Ugo Humbert, 36e joueur mondial, a réalisé la performance du jour hier lors du 2e tour du tournoi de Pékin, en dominant le Russe Andrey Rublev, tête de série n°5 en près de trois heures, 5-7, 6-3, 7-6 (7/3). Il affrontera au tour suivant un autre Russe, Daniil Medvedev (n°2), vainqueur de l'Australien Alex de Minaur 7-6 (7/3), 6-3.

Bourez - Flores, paire d'As

SURF. Le Quiksilver Festival s'est clôturé hier à Hossegor avec une ultime session de free surf devant une plage bondée. À l'issue de quatre jours de compétition, c'est le duo français Jérémy Flores et Michel Bourez, qui remporte cette première édition au format innovant devant les Français Joan Duru - Marc Lacombe et Alan Cleland (Mex) / Clay Marzo (E-U).

Basket Landes 89
La Roche 52

Lieu Mont-de-Marsan (espace François Mitterrand) Spectateurs 2 600 Arbitres M. Bayot, MM. Llavador et Marangoz Quart-temps 22-9, 23-16, 23-12, 21-15 Mi-temps 45-25

BASKET LANDES : 34/72 tirs réussis dont 7/25 à 3 pts, 14/18 lancers-francs, 50 rebonds dont 19 offensifs.

Les meilleures. Peterson (17 pts), Salvadores (4), Chery (13), Fuehring (16), Geiselsöder (4) puis Djaldi-Tabdi (cap., 8), Pardon (11), Ewodo (3), Macquet (5), Bussière (8).

LA ROCHE Suarez (cap., 5), Preneau (10), Adams (4), Clarke, Koné (8) puis Ousfar (8), Gomis (6), Zonzon (-), Savoy (3).

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

RUGBY NATIONAL

Nationale

Qualification

	P	J	G	N	Pp	Pc	Diff
1 Narbonne	20	5	5	0	0	114	77
2 Périgueux	18	5	4	0	1	117	49
3 Albi	18	5	4	0	1	113	49
4 carcassonne	18	5	4	0	1	108	83
5 Nice	16	5	3	0	2	129	60
6 Blagnac	14	5	3	0	2	139	113
7 Hyères/Carqueiranne	11	5	2	1	2	83	93
8 Massy	10	5	2	0	3	94	100
9 Suresnes	9	5	2	0	3	93	115
10 Tarbes	9	5	2	0	3	59	123
11 Chambéry	8	5	1	1	3	91	92
12 Bourgoin-Jallieu	8	5	2	0	3	76	82
13 Bourg-en-Bresse	3	5	0	0	5	71	112
14 Vienne	0	5	0	0	5	39	178
							-139

Nationale 2

Qualification - Poule 1

	P	J	G	N	Pp	Pc	Diff
Marcq-en-Barœul - St-Jean-de-Luz							48 - 7
1 Marcq-en-Barœul	13	4	3	0	1	127	80
2 Salles	12	3	3	0	0	88	69
3 St-Jean-de-Luz	10	4	2	0	2	97	100
4 Langon	9	3	2	0	1	84	74
5 Cognac/St-Jean d'Angély	9	3	2	0	1	56	49
6 Marmande	8	3	2	0	1	55	78
7 Rennes	7	3	1	0	2	79	65
8 Arcachon	5	3	1	0	2	70	63
9 Anglet	5	3	1	0	2	52	63
10 Niort	5	3	1	0	2	41	55
11 Graulhet	4	3	1	0	2	60	91
12 Limoges	2	3	0	0	3	55	77
							-22

Fédérale 2

Qualification - Poule 4

	P	J	G	N	Pp	Pc	Diff
Clermont/Cournon - Riom							35 - 32
1 Malemort	8	2	2	0	0	63	39
2 Sarlat	8	2	2	0	0	52	42
3 Bourges	8	2	2	0	0	53	49
4 Isle	6	2	1	1	0	62	49
5 Belvès	5	2	1	0	1	54	44
6 Causse Vézère	5	2	1	0	1	37	33
7 Saint-Yrieix	5	2	1	0	1	27	24
8 Decazeville	5	2	1	0	1	49	53
9 Clermont/ Cournon	5	3	1	0	2	64	82
10 Quatre Cantons	2	2	0	1	1	43	51
11 Riom	2	3	0	0	3	71	90
12 Arpajon/Veinaze	1	2	0	0	2	35	54
							-19

Espoirs Nationaux

Qualification - Poule 3

	P	J	G	N	Pp	Pc	Diff
Anglet - Salles							10 - 13
1 Auch	13	3	3	0	0	89	37
2 Arcachon	12	3	3	0	0	80	35
3 St-Jean-de-Luz	9	3	2	0	1	74	67
4 Anglet	7	4	1	0	3	75	65
5 Salles	4	4	1	0	3	41	91
6 Fleurance	0	3	0	0	3	32	96
							-64

Qualification - Poule 4

	P	J	G	N	Pp	Pc	Diff
Langon - Rennes							31 - 20
1 Langon	19	4	4	0	0	148	53
2 Rennes	12	4	3	0	1	81	73
3 Niort	10	3	2	0	1	89	38
4 Cognac/St-Jean d'Angély	3	1	0	2	46	115	-69
5 Marmande	1	3	0	0	3	66	116
6 Limoges	0	3	0	0	3	34	69
							-35

FOOTBALL NATIONAL

Coupe de France

	P	J	G	N	Pp	Pc	Diff
Alliance 3B - Lège Cap-Ferret							-
Arin Luzien - Boë/Bon-Encontre							-2 - 1
Arsac/Le Pian - Mérignac Arlac							-1 - 5
Auzances - Isle							-0 - 5
Bassens - Montpon							-

Biarritz - Cadaujac	5 - 0
Boulazac - Limoges	0 - 0 (t.a.b. 3 - 4)
Chamiers - Trélissac	1 - 3
Champniers - Périgueux Foot	-
Cognac - Rochefort	0 - 2
Etoile Maritime - Niort St Florent	4 - 2
Etoile Mont. - Dax	2 - 1
Gontaud - Bas. Arcachon	0 - 2
Hiriburu - Biganos	1 - 4
Jugeals/Noailles - St Brice/Vienne	5 - 2
Laleu - Pallice - Pays Mellois	-
Le Bouscat - Sireuil	0 - 1
Martignas/Illac - Libourne	-
Médoc Atlantique - Vendelle	-
Mornac - Rive Droite 33	1 - 1 (t.a.b. 8 - 9)
Saint-Emilion - St-Palais...	5 - 1
Saint-Junien - Guéret	2 - 4
Saint-Léonard-de-Noblat - Occitane Fc	3 - 0
St-Paul-lès-Dax - Anglet	1 - 0
Sud 17 - Targon/Soulignac	1 - 2
Villenave-d'Or. - Leroy	4 - 1

Fondettes - Roche Vendée	79 - 70
Ormes - Touraine BC	74 - 83
Ste-Gemme-la-Plaine - Vineuil	91 - 76
Tours (B) - La Séguinière	84 - 77

Préchacq-les-B. - Lons (B)	31 - 21
Carquefou - Vierzon	24 - 24
Clermont - Moncontour	31 - 26
La Roche-sur-Yon - Fleury	26 - 23
Limoges - Saint-Sébastien	23 - 28

| P | J | G | N | P | Bp |
<th
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

11 Pessac	6	4	1	0	3	107	124	-17	(0 m., 0); 10. Saint-Avertin, 0 (0 m., 0); 11. Vesinet, 0 (0 m., 0)
12 Eysines	3	3	0	0	3	88	131	-43	

NOUVELLE AQUITAINE

Excellence F

Excellence Régionale Feminine - Poule A

Bélin-beliet - Tardets (B), -; Hendaye - Gan (B), 37-19; Mont-de-Marsan (B) - Hbc Villeneuve, -

Excellence Régionale Feminine - Poule C

Cognac (B) - Sud Deux-Sèvres, -; Pons/Gémozac - Olérion, -; Saint-Médard - Saint-Yrieix, 17-29

Excellence Régionale Feminine - Poule D

Celles-sur-Belle (C) - Pays d'Aigre, 24-14; Haut Poitou - Chauray/La Crèche, -; Palais/Vienne (B) - Loudun, -

Prenationale F

Prenationale Feminine - Poule A

Biard - G.Pontouvre, -; Capo Limoges - Châtellerault, 22-19; Etec - Angoulême (B), -; Saint-Loubès (B) - Mignaloux Beauvoir, 43-18

Prenationale Feminine - Poule B

Agen - Libourne, -; Bordeaux Bastide - Mios/Biganos (B), 33-32; Côte Basque (B) - Lège Cap-Ferret (B), 34-17; Léognan - Nafarroa, 31-33; Villenave-d'Ornon - Pau Nousty (B), 39-23

VOLLEY-BALL NATIONAL

Elite access F

Calais - Bordeaux/Mérignac 0 - 3
Harnes - Roman 3 - 0
Rennes - Saint-Dié 1 - 3
Sens - Evreux 1 - 3

	P	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Bordeaux/ Mérignac	6	2	2	0	0	6	0	6
2 Saint-Dié	6	2	2	0	0	6	2	4
3 Harnes	6	2	2	0	0	6	0	6
4 Evreux	6	2	2	0	0	6	1	5
5 Sens	0	2	0	0	2	1	6	-5
6 Rennes	0	2	0	0	2	1	6	-5
7 Roman	0	2	0	0	2	0	6	-6
8 Calais	0	2	0	0	2	1	6	-5

National 3 M

Poule G

Saint-Herblain - Ramonville 1 - 3
Tarascon Foix - Nantes 0 - 3

	P	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Ramonville	3	1	1	0	0	3	1	2
2 Nantes	3	1	1	0	0	3	0	3
3 Tarascon Foix	0	1	0	0	1	0	3	-3
4 Saint-Herblain	0	1	0	0	1	1	3	-2
5 Balma Fonsé-	0	0	0	0	0	0	0	0
6 Montaigu-	0	0	0	0	0	0	0	0
7 Vendée								
8 Bouffré								
7 Puygouzon/ Castelnau	0	0	0	0	0	0	0	0
8 Rezé (C)	0	0	0	0	0	0	0	0
9 Stade Poitevin	0	0	0	0	0	0	0	0
10 Talence	0	0	0	0	0	0	0	0
11 Toulouse (C)	0	0	0	0	0	0	0	0

National 2 F

Poule B

Villejuif - Sartrouville 3 - 0

	P	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Villejuif	3	1	1	0	0	3	0	3
2 Sartrouville	0	1	0	1	0	3	-3	
3 Boulogne-	0	0	0	0	0	0	0	0
4 Billancourt								
4 Illac	0	0	0	0	0	0	0	0
5 JSA Bordeaux	0	0	0	0	0	0	0	0
6 Mérignac	0	0	0	0	0	0	0	0
7 Pau	0	0	0	0	0	0	0	0
8 Pexinois Niort	0	0	0	0	0	0	0	0
9 Saint-Cloud	0	0	0	0	0	0	0	0
Paris								

Nationale 2M

Poule B

Brive - Angers, 2-3; Lescar - Mérignac, 3-2

1. Angers, 2 (1 m., 1); 2. Lescar, 2 (1 m., 1); 3. Brive, 1 (1 m., -1); 4. Mérignac, 1 (1 m., -1); 5. Charenton, 0 (0 m., 0); 6. JSA Bordeaux, 0 (0 m., 0); 7. Paris, 0 (0 m., 0); 8. Paris Amicale Carnou, 0 (0 m., 0); 9. Pexinois Niort, 0

Nationale 3 F

Poule D

Montgermont - Brest, 1-3; Nantes (C) - Vannes, 3-2

1. Brest, 3 (1 m., 2); 2. Nantes (C), 2 (1 m., 1); 3. Vannes, 1 (1 m., -1); 4. Montgermont, 0 (1 m., -2); 5. Angers, 0 (0 m., 0); 6. Caen, 0 (0 m., 0); 7. La Rochelle, 0 (0 m., 0); 8. Montaigu-Vendée Boufféré, 0 (0 m., 0); 9. Neuville, 0 (0 m., 0); 10. Rennes, 0 (0 m., 0); 11. Saint-Brieuc, 0 (0 m., 0); 12. Union Touraine, 0 (0 m., 0)

Poule E

Issoire - Illac (B), 3-0; Le Haillan - Coudoux Velaux La Fare, 3-1

1. Issoire, 3 (1 m., 3); 2. Le Haillan, 3 (1 m., 2); 3. Coudoux Velaux La Fare, 0 (1 m., -2); 4. Illac (B), 0 (1 m., -3); 5. Béziers (B), 0 (0 m., 0); 6. Chamalières (B), 0 (0 m., 0); 7. Croix Argent Montpellier, 0 (0 m., 0); 8. L'Union, 0 (0 m., 0); 9. Le Crès, 0 (0 m., 0); 10. Montpellier, 0 (0 m., 0); 11. Nîmes, 0 (0 m., 0); 12. Puygouzon/Castelnau, 0 (0 m., 0)

NOUVELLE AQUITAINE

Pre-National F

Poule A

Pexinois Niort - Landouge, 1-3; Poitiers/St Benoît - Saintes, -

Poule B

Brive - Le Haillan, 0-3; Talence - Villeneuve/Lot, 3-0

Régional F

Poule Centre Feminine

Barbezieux - Grand Angoulême, -; Bergerac - Bruges, 0-3; Flloirac - Brive, 3-0; Sarlat - Bordeaux Cauderon, 1-3

Poule Nord Feminine

Perigny - Chatelaillon-plage, 3-2; Royan - St Maixent, 3-2; Sèvres Anxaumont - Thouars, 3-0; Vouillé - Poitiers/St Benoit, 0-3

Poule Sud Feminine

Adour Volley - Illac, 3-2; Bélus - St Médard en Jalles, 3-1; Lons Lescar - Marmande, 3-0; Stade Montois - Talence, 2-3

Nationale 3 M

Régional M

Poule Centre Masculine

Bergerac - JSA Bordeaux, 2-3; Illac - Marmande, 3-1

Poule Nord Masculine

Stade Poitevin - Ambarès, 3-F; Vivonne - Perigny, 3-0; Vouillé - Cognac, 3-0

Poule Sud Masculine

Bélus - Union Béarnaise, 0-3; Biscarrosse - Lescar, 3-1; Lons - Pau, 0-3; Villeneuve/Lot - Bayonne, 0-3

TENNIS DE TABLE NOUVELLE AQUITAINE

Régionale 3 M

Poule 16

Morcenx - Ste Hélène (B) 7 - 7

	P	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Ste Hélène (B)	5	2	1	1	0	17	11	6
2 Cenon (B)	3	1	1	0	0	10	4	6
3 Morcenx	3	2	0	1	1	11	17	-6
4 Le Bouscat (B)	3	1	1	0	0	10	4	6
5 Nérac	3	1	1	0	0	10	0	10
6 Bougue Laglor. 1	1	0	0	1	4	10	-6	
7 Le Passage (F)	1	1	0	0				

DANS L'OEIL DE... BERNARD CHAMBAZ



Pour Elie

Né en 1949, poète, romancier, auteur d'essais sur les arts et de récits de voyage, Bernard Chambaz est passionné par les sports en général et en particulier.

Il rend ici hommage à l'écrivain Elie Robert-Nicoud, lui-même chroniqueur pour cette rubrique Culture Sport, décédé début août.

Le royaume de la peine et le royaume de la joie ont en commun d'être sans limites. Parfois, les puissances de la peine s'étendent très fâcheusement. Notre lot est alors de solliciter les forces de la joie pour continuer à vivre.

Toi qui avais étudié à Cambridge, tu connaissais les mots de Malcolm à Macduff dans Macbeth : « give sorrow words », oui, tu serais d'accord, c'est trop facile de dire qu'il n'y a pas de mots. Il y en a, c'est même ce qui fonde l'humanité, et il faut donner des mots au chagrin pour ne pas le laisser nous abattre. Tu le savais et tu l'as démontré dans ta vie.

Tu l'as fait avec les mots de la boxe, mais pas seulement, surtout pas, ton royaume était infiniment plus vaste. D'emblée, nous nous sommes vus trois ou quatre fois, on devinait en toi un être doux, la voix douce, le sourire large, la main ouverte et ferme, le visage d'un héros de Jack London, une tendresse qui affleurait dans ce que tu avais nommé des « scènes de boxe », un « amoureux », ce mot, tu l'avais choisi dans le titre de ton dernier livre.

La boxe, ce n'était pas le clinquant, même si tu t'es ensuite attaché à Dempsey, même si le clinquant avait ses lettres de noblesse, dans la littérature, au cinéma, on l'a vu avec La Motta, on l'a lu avec Battling Siki après son titre de champion du monde arraché à Georges Car-

pentier au stade Buffalo avant de partir pour l'Amérique commander des omelettes au rhum et au caviar et enchaîner les tours de magie avec des allumettes, abattu de deux balles dans le dos, à vingt-huit ans, parce qu'il provoquait les suprémacistes avec ses femmes blanches, ses limousines blanches et ses costumes blancs.

Les vertus des petites salles

La boxe, c'était les vertus des petites salles, comme celle que tu avais ouverte dans le préau de l'ancienne école où tu avais fini par consentir à entraîner des amateurs, donc à enfiler les gants pour leur plus grand bonheur. C'est en Dordogne, mais sur les bords de la Dronne, que tu avais rejoint Camus : « Ce que finalement je sais sur la morale et les obligations des hommes, c'est au sport que je le dois ».

Tu avais un rare talent pour raconter des histoires, les raconter avec une énergie et une pudeur singulières. Parmi ces histoires, celle de tes parents te tenait à cœur ; ton père, peintre et boxeur, ta mère poétesse, l'un et l'autre inséparables ; tu avais donc grandi dans le Paris des années soixante, croisé des personnages invraisemblables comme ce faussaire en art, rassemblé tout ça avec humour et bonté. Ce livre suffirait à faire de toi un des plus beaux écrivains contemporains. Tu lui avais donné un titre aussi juste que prémonitoire. Irremplaçables.

C'est toi qui le resteras, irremplaçable, unique, oui, cher Elie, tu nous manques déjà terriblement. Dans la langue de Shakespeare et du knock out, on dirait I miss you.

Le coup de crayon de Lasserpe

NOUVELLE MODE : LA PÉNITENCE DE JOUEURS DEVANT LEURS SUPPORTERS



Une immersion totale dans le quotidien de Victor Wembanyama. LITTLE DARWIN FILMS

L'année qui a changé la vie de Wembanyama

De sa dernière saison aux Mets 92 à son arrivée à San Antonio en passant par une draft historique, comme numéro 1, la nouvelle star française de la NBA ouvre les portes de son intimité dans un documentaire « unique »

Bryan Nardelli
sport@sudouest.fr

Prenez un jeune joueur français aux mensurations exceptionnelles (2,24 m). Ajoutez-y un talent hors du commun. Saupoudrez le tout d'un peu de rêve américain. Puis mélangez avec un moment gravé à jamais dans l'histoire sport mondial. Vous obtiendrez ainsi le début de carrière exceptionnel de Victor Wembanyama, premier Français à être drafté numéro 1. Cette histoire, le joueur de 19 ans a tenu à la raconter avant son départ pour San Antonio. Avec l'aide de Canal + et des réalisateurs Marc Sauvourel et David Tiago Ribeiro, « Wemby » a choisi d'ouvrir les portes de son quotidien le plus intime à travers le documentaire « Victor Wembanyama, Unique », diffusé le dimanche 8 octobre à 21 heures sur les chaines du groupe.

Phénomène mondial

« Ce documentaire, c'est vraiment l'occasion de retransmettre la réalité », précise le nouveau joueur des Spurs, teinté en blond, qui a accepté de répondre aux questions de quelques médias français dont « Sud Ouest » après plusieurs mois de silence. La star du basket français s'est laissé suivre par les caméras durant l'année qui l'a transformé en un phénomène mondial : de ses derniers matchs sous le maillot des Mets 92 à sa descente de l'avion à San Antonio en passant bien évidemment par une draft historique.

Au programme de ce documentaire, c'est une plongée dans le quotidien unique de

Victor Wembanyama raconté par ceux qui l'ont côtoyé de près : de ses anciens entraîneurs à plusieurs grands noms du basket français (Tony Parker, Gregg Popovich, Rudy Gobert) en passant bien évidemment par ses proches. « L'entourage, c'est le travail de l'ombre. C'est pour ça que c'était important pour moi de le montrer dans ce documentaire. Ce ne sont pas eux qui vont mettre les paniers mais ce sont eux qui vont me permettre d'avoir l'occasion de les mettre », raconte Victor Wembanyama, quelques minutes avant de partir à l'entraînement.

« Ce documentaire, c'est vraiment l'occasion de retransmettre la réalité »

Au-delà de son intimité et de son parcours durant la saison dernière, on y voit les premiers pas aux États-Unis d'un jeune français en plein rêve américain. « À l'entraînement par exemple, au-delà du fait qu'il ya peut-être quinze coachs à chaque fois, dès qu'un joueur tombe et qu'il y a un peu de sueur au sol, il y a dix gars qui se jettent par terre pour essuyer. Parfois, je vais shooter à 7 h 30 du matin, je ne préviens personne et il y a quatre coachs qui sont là pour prendre mes rebonds », raconte-t-il, déplorant le retard du basket dans l'Hexagone.

Le premier joueur français numéro 1 de la draft a déjà marqué l'histoire. Pourtant, un fil

rouge se dessine au fur et à mesure des minutes : l'envie de devenir le meilleur au monde. Mais que peut bien rêver de plus un joueur qui a déjà touché les sommets ? « Mes débuts rêvés, ce serait une qualification en playoff pour cette première saison. Pour la suite, le plus beau c'est de ne pas savoir ce qui nous attend. J'espère que ça me surprendra », raconte-t-il.

« Wemby », la nouvelle star

Ce documentaire met également en lumière l'ampleur grandissante du phénomène Wembanyama. « J'essaie au maximum de prendre le temps même pour un gamin au bord du terrain parce que c'est peut-être le 1000^e enfant que je verrais mais lui, c'est la première et peut-être la dernière fois qu'il me verra. C'est une responsabilité et c'est quelque chose dont je ne me rendais pas vraiment compte ».

Difficile pour un jeune joueur originaire des Yvelines d'imaginer un seul instant que des centaines de personnes puissent patienter derrière les grilles d'un aéroport américain pour espérer le voir descendre de l'avion. Pourtant, c'est devenu la nouvelle vie de « Wemby ». « Ça me fait chaud au cœur toutes ces réactions. Si un jour je ne me sens pas bien, je pourrais me rappeler qu'il y a des gens qui ont fait la fête juste parce que j'allais habiter dans leur ville. » Pour la nouvelle star du basket, un avenir glorieux semble se dessiner. Quoi qu'il en soit, Victor Wembanyama sait ce qu'il lui reste à faire : « L'univers me parle de temps en temps et je sais où il m'emmène ».



ANNONCES



Rencontres



POINT RENCONTRES MAGAZINE, doc gratuite s/pli discret : 0 800 02 88 02 (service & appel gratuits)

Il se dit réservé mais c'est ce qui en fait sa qualité et son charme. Calme, attentionné, et sensible, il se sait également protecteur et plein de valeurs. 50 ans, séparé, agent de maîtrise. Il souhaite construire une véritable histoire d'amour avec une femme ayant le sens de la famille. Adh. 654346 UniCentre
06.12.99.89.14

De nature diplomate et conciliant, il sait aussi ce qu'il veut et surtout pour sa vie sentimentale. 62 ans, veuf, cadre commercial à la retraite. Ses loisirs vont de la balade à moto ou autres, aux voyages qu'il affectionne beaucoup. Il recherche une compagne franche avec l'esprit de famille avec qui partager des moments complices. Adh. 655548 UniCentre
06.12.99.89.14

Il vous ouvre son cœur et sa porte. 84 ans, divorcé, retraité, il ne fait pas son âge ! Il conduit, jardine et marche tous les jours. Il peut vous offrir une vie paisible, des moments complices à 2, des éclats de rire, bref du bonheur tout simplement. Une femme tendre et joviale le comblerait. Adh. 655576 UniCentre
06.12.99.89.14

Elle paraît réservée, mais vous verrez, elle se révèle passionnée et affectueuse. 40 ans, séparée, commerciale. Curieuse de la vie en général, s'intéresse à beaucoup de chose (nature, voyage, musique...). Elle aspire à rencontrer un homme responsable et rassurant, avec qui elle construira son avenir. Adh. 655583 UniCentre
06.12.99.89.14

Tout lui fait plaisir, du moment que c'est en bonne compagnie. 69 ans, veuve, retraitée, ses attentes et son style de vie sont simples. Elle souhaite rencontrer un monsieur ouvert d'esprit, aimant parler, découvrir, ayant de l'humour à revendre. Elle est dynamique, apprécie la marche et les découvertes. Elle n'attend plus que vous. Adh. 655578 UniCentre
06.12.99.89.14

Grace à son métier qu'elle a exercé avec passion, elle a gardé cette curiosité et le goût de la découverte. 74 ans, divorcée, retraitée cadre dirigeante. Elle aime le théâtre, le cinéma, les sorties culturelles et les randonnées au grand air. Elle souhaite rencontrer un homme à son image, actif et cultivé. Adh. 655553 UniCentre
06.12.99.89.14

Depuis 52 ans UniCentre met en contact des personnes célibataires, veuves ou divorcées désireuses de construire une relation sérieuse et durable. Pour rompre avec la solitude et créer un projet de vie amoureuse, contactez [GRI] UniCentre au 06.12.99.89.14. Consultez nos profils www.unicentre.eu. RDV gratuit au bureau ou à domicile. Documentation sur demande [GRI]

Immobilier / Ventes

Maisons

SAINT-PIERRE-D'AURILLAC 110 000 €
St pierre d'aurillac, maison T3, ref. Panc100021, de 69 m² avec 514 m² de jardin. Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site géorisques : www.georisques.gouv.fr. GIRONDE HABITAT 0659670036.

BIGANOS 173 000 €
maison T3 de 70 m² sur 603 m² -DPE en cours. Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur www.georisques.gouv.fr. priorité aux locataires de bailleurs sociaux, modalités de visite et d'acquisition au 06.16.49.48.28 GIRONDE HABITAT

ST ANTOINE DE BREUILH 385 000 €
Parcelle arborée de 5.000 m², jolie mson spacieuse bord de Dordogne, 187 m² hab, RDCH entr, double séj au chen, 3 ch, cuis équip, 2 sde, 3 wc, grand cell, MEZZANINE : bureau, combles aménagés, gge 2 voitures, piscine 8 X 4 dép CIRSO VIAGER
06.11.34.51.57.

Viagers

BORDEAUX

115 000 € FAI

Rue de BEGLES très joli T3 79,26 m² (DPE E) + terr plein sud 37 m² sans prox visuelle proche commerces, bus et gare VENTE EN VIAGER OCCUPE SUR 2 TETES 84/83 ans BOUQUET 115.000€ FAI + RENTE 765 €/mols
CIRSO VIAGER
06.73.39.12.19.

PESSAC

115 000 € FAI

Prox centre tous commerces bus, sur parcelle arborée de 565 m². Jolie mson pl.pied de 80 m² lumineuse et en parfait état sal/séj, cuis équip, 2 ch, sde wc (DPE E) gge détaché, buand et cell, piscine 6 x 3. VENTE EN VIAGER OCCUPE SUR 2 TETES 85/83 ans BOUQUET 115.000€ FAI + RENTE 591 €/mois
CIRSO VIAGER
06.73.39.12.19.

BORDEAUX

937 000 € FAI

Rue JUDAIQUE très belle mson pierre R+1 230 m² (DPE E) excel état 9 pièces princip, cuis, Sdb, Sde, lingerie, véranda grande cave, joli jardin, gge 2 voitures VENTE EN NUE-PROPRIÉTÉ OCCUPE SUR 1 TETE DE 82 ans APPORT 937.000 € FAI
CIRSO VIAGER
06.73.39.12.19.

BORDEAUX

NC

VIAGER EUROPE Cabinet Dauby
Expert en Viager depuis 1964
Etude complète pour Vendre en Viager Occupé, Libre, Vente à Terme, Nue-Propriété, des propositions adaptées.
Nouvelle Aquitaine
Jocelyne MARCHAIS
06.19.78.73.91 - 05.54.07.17.66
sudouest@viager-europe.com
www.sudouest.viager-europe.com

BORDEAUX

NC

CIRSO VIAGER
Au cœur de Bordeaux depuis 1987 RECHERCHE tous viagers, tous départements pour clientèle de qualité. Estimation et étude gratuites - Michel ROYE
RESEAU NATIONAL DOM TOM
06.73.39.12.19
www.cirsoviager.com

BORDEAUX

NC

UNIVERS VIAGER
Augmentez vos revenus pour mieux profiter de votre retraite. Une étude offerte et un accompagnement personnalisé tout au long de votre projet.
Vincent GIBELIN
05.56.21.91.44
www.univers-viager.fr

BORDEAUX

NC

ESPRIT VIAGER
Profitez de votre retraite grâce à des revenus complémentaires. Notre expertise au service de votre projet.
Caroline LEFEVRE - 05.40.12.19.13 - contact@esprit-viager.fr

BAYONNE

NC

AQUITAINE VIAGER
Depuis plus de 15 ans, votre agence est spécialisée en viagers. Nos expertises sont gratuites et confidentielles.
Francois LE GALL
05.59.43.75.40 ou 06.81.88.85.84
aquitaineviager@gmail.com
www.aquitaineviager.com

Sud Ouest immobilier
Les meilleurs spécialistes du viager chaque mardi dans votre journal et sur www.sudouest-immo.com

En partenariat avec
bienici
Un service des quotidiens du Groupe Sud Ouest

SUD OUEST

ANNONCES LÉGALES ET OFFICIELLES

Retrouvez toutes nos annonces légales sur sudouest.fr/annonces-legales, sudouest-marchespublics.com, avec le réseau

Ventes aux enchères

Ventes judiciaires

ETUDE BARRA - 33640 PORTETS (1) Marteaux : Me A. BARRA - Me J. BARRA - OVV J. BARRA (2) Site : www.ventes-encheres.com - Expo et Lieu des ventes : Voir détails notre site Frais HT : 11,9% Judiciaire (1) - 20% Volontaire (2) - Rens. : 06.09.71.78.74 / 05.56.67.62.62
VENDREDI 06/10 à 14H30 (2) Jgt Tutelle Contenu maison & garages proche Bazas Vente à l'ancienne uniquement sur place sans prix de réserve, mobilier, bibelots, linge électro, cuivres, motoculteur, débroussail. - Véhicule : Mercedes 200 (1973) - 43315 km
MARDI 10/10 à 14H00 (1) En 24 - L.J. TELMA « Secret de Pains » Magasin et fourn Matériel récent en très bon état dt : Four, diviseuse, pétrin, tables, chaises, terrasse, ...
Détail des 2 BELLES VENTES voir NOTRE SITE : www.ventes-encheres.com
POUR INCLURE DU MATERIEL DANS NOS PROCHAINES VENTES - NOTRE TEL : 05.56.67.62.62



Entreprises, inscrivez-vous aux alertes automatiques

Tous les marchés du Sud-Ouest 100 % gratuit sur sudouest-marchespublics.com

SUD OUEST
Un service des quotidiens du Groupe Sud Ouest

Carnets

Consultez un avis de décès, publiez un avis sur carnet.sudouest.fr

Avis d'obsèques

200751

LE BOUSCAT

Emilie et Marc LAPOUDGE, ses enfants, ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Martine LAPOUDGE
née GARANX,

survenu le mardi 26 septembre 2023 à l'âge de 71 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 4 octobre 2023, à 10 h 30 en l'église Sainte-Clotilde du Bouscat suivie d'un recueillement au crématorium de Mérignac à 14h00. Martine Lapouge repose à la chambre funéraire Marsault à Bruges. Les visites sont possibles. La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à sa peine.

PFG, 37, rue Emile-Zola, Le Bouscat, tél. 05.56.08.73.61.

GUIDE & RANDONNÉES

Découvrez les richesses de la nature et du patrimoine de l'Île d'Oléron

Balades à vélo sur l'île d'Oléron, un livre de Philippe et Joëlle Lafon, 56 pages



56 PAGES,
12,7 x 21 cm

Éditions SUD OUEST
www.editions-sudouest.com

TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+ - MULTI - 2 SUR 4

TIRERI DU JOUR : 3.000.000 €

CE DIMANCHE À PARISLONGCHAMP - RÉUNION 1 - COURSE 4 - QATAR PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE

Plat - Groupe I - 4 ans et plus - 5 000 000 € - 2 400 m (G.P.) - 15 partants - Départ à 16 h 05

N°	CHEVAUX	(CIEL)	S.A.R.	PDS	CDE	JOCKEYS	ENTRAÎNEURS	C. PR.	MUSIQUES	GAINS
1	SISFAHAN		Mal.5	59,5	13	L. Delozier	H. Grewe	52/1	6p2p2p7p6p(22)3p1p	684 993
2	HAYAZARK		M.b.f.4	59,5	4	G. Mossé	A. Fouassier	60/1	3p5p1p5p1p(22)7p1p	177 930
3	ONESTO		Mal.4	59,5	9	M. Guyon	F. Chappet	30/1	7p4p(22)7p0p2p1p5p	727 950
4	SIMCA MILLE		Mal.4	59,5	15	A. Pouchin	S. Wattel	28/1	1p1p2p1p(22)0p1p2p	610 840
5	BAY BRIDGE		M.b.5	59,5	6	R. Kingscote	M.-R. Stoute	20/1	1p5p2p3p(22)1p5p2p	1525 591
6	WESTOVER		M.b.4	59,5	1	R. Hornby	R. M. Beckett	8/1	2p1p2p2p(22)6p5p1p	2 660 780
7	HUKUM		M.b.6	59,5	14	J. V. Crowley	O. J. Burrows	7/1	1p1p(22)1p7p1p(21)1p	1588 488
8	PLACE DU CARROUSEL		F.b.4	58	11	M. Barzalona	A. Fabre	18/1	1p1p5p(22)1p0p2p1p	524 430
9	THROUGH SEVEN SEAS		F.b.5	58	5	C.-P. Lemaire	T. Ozeki	13/1	2p1p1p(22)2p0p3p(21)	1398 495
10	FREE WIND		F.b.5	58	3	L. Dettori	John & Thady Gosden	12/1	2p4p5p1p(22)1p21p1p	454 550
11	MR HOLLYWOOD		M.b.3	56,5	10	B. Murzabayev	H. Grewe	40/1	2p2p2p1p1p	273 500
12	FEED THE FLAME		M.b.3	56,5	2	Ch. Soumillon	P. Bary	11/1	2p1p4p1p1p	484 590
13	ACE IMPACT		M.b.3	56,5	8	C. Demuro	J.-C. Rouget	3/1	1p1p1p1p1p	1139 100
14	FANTASTIC MOON		M.b.3	56,5	12	R. Piechulek	Mme S. Steinberg	9/1	1p2p1p3p(22)1p1p	620 700
15	CONTINUOUS		M.b.f.3	56,5	7	R.-L. Moore	A. P. O'Brien	14/1	1p1p2p8p3p(22)1p1p	762 724

1-SISFAHAN 59,5

Isfahan - Kendalee

Dans ce lot, sa tâche apparaît très compliquée. En bout.

2-HAYAZARK 59,5

Zarak - Haya City

Sérieux, il reste sur une bonne tentative mais là, pas facile.

3-ONESTO 59,5

Frankel - Onshore

Pas mal ses deux dernières sorties, sur sa lancée, possible.

4-SIMCA MILLE 59,5

Tamayuz - Swertia

Révélation cette année, pas impossible pour un coup d'éclat !

5-BAY BRIDGE 59,5

New Bay - Hayona

Performant en Grande-Bretagne, il ne vient pas pour rien !

6-WESTOVER 59,5

Frankel - Mirabilis

Régulier au possible dans de grosses épreuves, gare à lui !

7-HUKUM 59,5

Sea The Stars - Aghareed

Irréprochable en Grande-Bretagne, il arrive pour s'imposer !

8-PLACE DU CARROUSEL 58

Lope de Vega - Traffic Jam

Récente lauréate d'un bon lot, malgré l'opposition, méfiance !

9-THROUGH SEVEN SEAS 58

Dream Journey - Mighty Slew

Japonaise performante dans son pays, c'est l'X de la course.

10-FREE WIND 58

Galiléo - Alive Alive Oh

Bien née, elle arrive au top, attention, surtout avec L. Dettori.

11-MR HOLLYWOOD 56,5

Iquitos - Margie's Music

Cinq tentatives seulement mais du talent, pourquoi pas un lot ?

12-FEED THE FLAME 56,5

Kingman - Knyazhna

En forme, en plein sur la distance, avec Soumillon, possible.

13-ACE IMPACT 56,5

Cracksman - Absolutely Me

Cinq courses, cinq victoires à haut niveau, qui peut le battre ?

14-FANTASTIC MOON 56,5

Sea The Moon - Frangipani

Performant en Allemagne, récent lauréat ici même, danger !

15-CONTINUOUS 56,5

Heart's Cry - Fluff

Récent lauréat d'un Groupe I en Grande-Bretagne, compétitif !

Avant de faire valider vos jeux, vérifiez l'ordre des courses et la numérotation officielle des partants dans vos points de vente.

AGEN - Réunion Régionale - 13h20

1) PRIX VICTOR UCAY (13H50)

Plat - Classe 3 - 3 ans

12 000 € - 1 200 m - 5 partants

COUPLES ORDRE

TRIO ORDRE

N° Chevaux (CIEL) Jockeys Pds Cde Perf.

1 Wyster (CIEL) G. Sanchez 55,5 1 4p5p0p

2 Desert Silk (CIEL) A. Gavilan 56,5 5 6p2p8p

3 Capelena (Mille A. Merou) 54 4 0p4p7p

4 Lady Lane (A. Gutierrez Val) 54,5 2 9p0p

5 Yellow Sand (CIEL) A. Melouche 52 3 8p9p7p

Favoris: 2-1

Outsiders: 3-5

2) PRIX DE GRAMAT (14H20)

Plat - Classe 3 - 3 ans

12 000 € - 2 500 m - 10 partants

COUPLES - TRIO

N° Chevaux (CIEL) Jockeys Pds Cde Perf.

1 Subway (M. Foulon) 59 3 4p3p5p

2 Morsades Bries (C. Billardello) 58 5 2p2p5p

3 Gumer (A. Melouche) 54,5 6 8p3p8p

4 Oak Wood (S. le Quillec) 55 2 6p3p7p

5 Lucio Vero (G. Sanchez) 54,5 10 5p5p0p

6 San Felipe (CIEL) A. Gutierrez Val) 56 9 6p6p

7 Storm Day (CIEL) A. Bendjama 55 4 3p7p7p

8 Sorane (R. Dubord) 52 7 7p6p0p

Favoris: 1-6-2-7

Outsiders: 11-14-8-3

3) PRIX HENRI SAMANI (14H50)

Plat - 3 ans

16 000 € - 2 500 m - 14 partants

COUPLES - TRIO

N° Chevaux (CIEL) Jockeys Pds Cde Perf.

1 Kastille Pontadour (A. Gavilan) 59,5 4 2p5p

2 Kennard Pontadour (M. Foulon) 59 5 5p5p0p

3 Cherkaa (CIEL) C. Cadel 57,5 9 9p0p

4 Kissime de la Brune (A. Melouche) 56 11 0p0p

5 Noches d'Emeraude (T. Lefrançais) 57,5 6 8p0p

6 Gueliz (A. Bendjama) 57 3 2p4p

7 Balestro (CIEL) M. Bertrand 54,5 10 0p2p

8 Frisson Royal (G. Sanchez) 55 14 Inédit

9 Zjetto (CIEL) G. Sanchez 55 12 Inédit

10 Karamel de Bersac (E. Revôte) 55 1 7p

11 Lamdantine (A. Gutierrez Val) 53,5 7 6p0p

12 Yaliblue (CIEL) A. Werlé 53,5 2 0p0p

13 Pabana Blue (H. Mousan) 53,5 13 Inédit

14 Gallia d'Or (Mlle A. Merou) 53,5 8 5p9p6p

Favoris: 1-6-2-7

Outsiders: 11-14-8-3

4) PRIX ANDRÉ SUBRA (15H20)

Plat - Classe 4 - A réclamer

Gentlemen-Riders et Cavaliers - 4 ans et plus

10 500 € - 1 850 m - 9 partants

COUPLES - TRIO

N° Chevaux (CIEL) Jockeys Pds Cde Perf.

1 Chaam (CIEL) F. Guy 69 7 10p0p2p

2 Elynn (CIEL) L. Zuluani 69 9 5p4p8p

3 Le Queen (CIEL) L. Le Geay 65,5 8 4p3p1p

4 Anaba War (CIEL) G. Vallimjana 61 1 6p8p8p

5 Belcha (CIEL) R. Boutaut 63,5 5 6p4p2p

6 Sudden Death (NON-PARTANT)

7 Pedrozo (S. Bouyssou) 65 3 2p0p8p

8 Eladio (D. Portugal) 62 6 6p7p9p

9 Burning Emotion (A. Lemer) 63,5 2 3p7p4p

Favoris: 1-3-2

Outsiders: 9-7-4

5) PRIX ROBERT COUEILLE (15H50)

Plat - Classe 3 - 3 ans

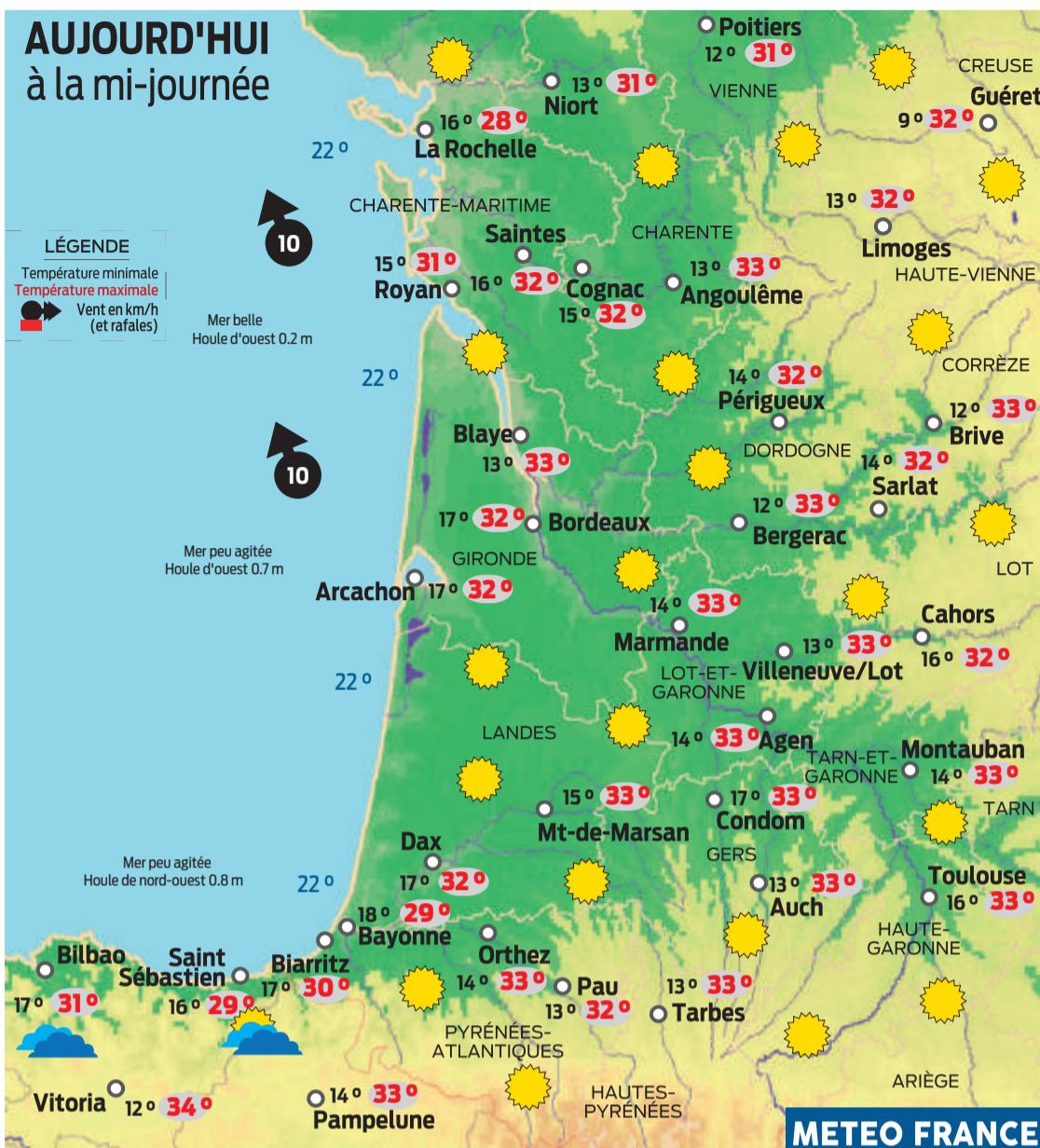
12 000 € - 1 850 m - 9 partants

COUPLES - TRIO

N° Chevaux (CIEL) Jockeys Pds Cde Perf.

1 Electra Star (CIEL) L. Da La Da

AUJOURD'HUI à la mi-journée



Lever 08h00
Coucher 19h44



Lever 20h45
Coucher 10h24

LA SAINTE DU JOUR

Thérèse de Lisieux. Considérée comme l'une des plus grandes mystiques du XIX^e siècle, elle entre au Carmel à 15 ans et meurt à 24 ans.

D'AUTRES 1^{ER} OCTOBRE

1650. Depuis Bourg-sur-Mer (devenu Bourg, en Gironde) où il séjourne, le roi Louis XIV révoque le duc d'Épernon et signe une déclaration pour la pacification de Bordeaux.

1850. Le général Clauzel crée le corps des zouaves.

1936. La loi d'autonomie basque est votée par le parlement de Madrid.

1967. Le passage du noir et blanc à la couleur à la télévision se fait en direct sur la deuxième chaîne.

25^e ANNIVERSAIRE
LES CRÉATIONS DE MERCI
LE MIDI EN SEMAINE
HORS WEEK-END ET JOURS FÉRIÉS
FRUITS DE MER À VOLONTÉ
OU UN POISSON À L'ARDOISE
+ CAFÉ GOURMAND

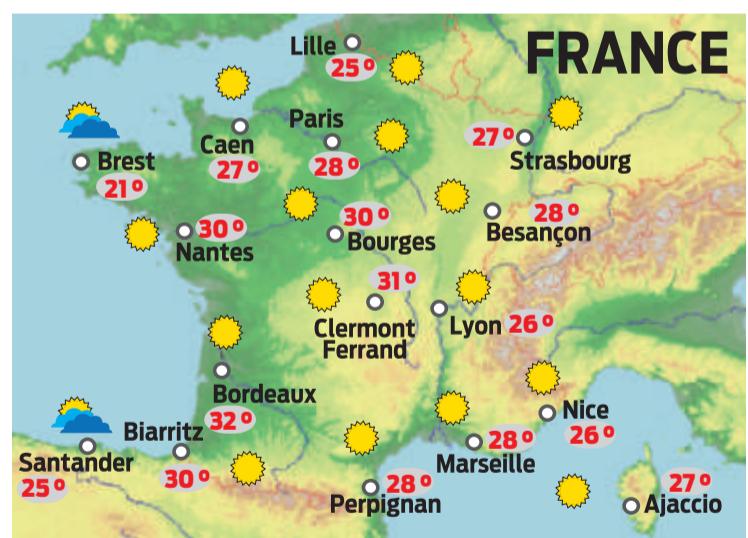
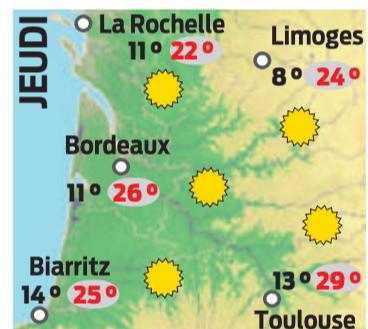
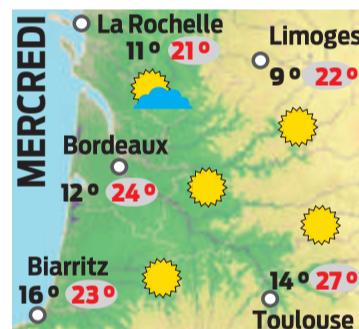
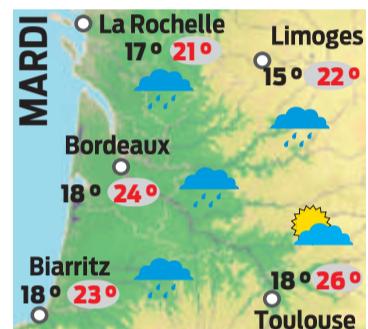
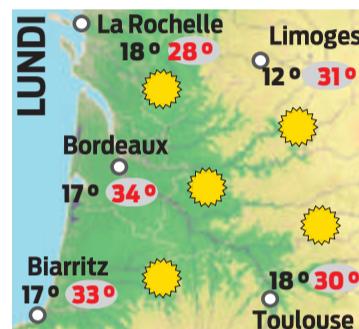
10, rue Louis-Bleriot - 33130 BÈGLES
PORT GARONNE
05 56 49 29 29 - www.restaurant-merci.com

veuse de cette courageuse parturiente à plumes n'a pas su déterminer quelle était l'heureuse maman au milieu de sa volière. Après avoir exposé cette coquille hors norme sur le marché de Libourne (33) dimanche dernier, l'agricultrice a pu le déguster et constater qu'elle contenait deux œufs. On ne peut pourtant pas crier Cocorico, le record du monde est détenu par une demoiselle gallinacée américaine de la race Leghorn, avec un œuf de 454 grammes. C'était en 1956, dans le New Jersey.

INSOLITE

En Gironde, une poule pond un œuf de 184 grammes

Hélas, il n'y a pas de pérudurale pour ces cocottes. Mais les choses n'ont pas dû se passer trop mal, car l'éle-



LES MARÉES

Coefficients : 111 - 108

LA MÉTÉO PARTOUT EN FRANCE
avec **SUD OUEST**
Service 2,99 € /appel
d'un téléphone fixe comme d'un mobile

Achat vente OR
Paiement immédiat

Bijouterie Bordeaux
www.ocmp.com
05 56 79 07 45

OC
CMP

Transaction soumise à la taxe forfaitaire sur les métaux précieux. Paiement en espèces non autorisé. Interdit aux mineurs. Carte d'identité à produire lors de la vente d'or.

SUIVEZ LA

COUPE DU MONDE DE RUGBY

AVEC **SUD OUEST**